

GLOSSAIRES BOUDDHIQUES

Compilation réalisée par Gilles PRIN

pringilles@yahoo.fr

Sommaire

Glossaire Pâli	p 3
Glossaire Général	p 54
Glossaire détaillé	p 62
Glossaire du Vajrayana	p 83

J'ai réalisé cette compilation car je souhaitais réunir en un seul ouvrage les définitions des termes bouddhiques selon les différentes écoles. On aura donc ici les glossaires Pâli du Théravada, ainsi que ceux du Mahayana et du Vajrayana.

Effectuée dans un premier temps pour mon étude personnelle, j'ai souhaité la partager avec tous ceux et toutes celles qui s'intéressent au bouddhisme.

Ces glossaires sont par ailleurs disponibles sur Internet.

<http://www.geocities.com/Athens/Forum/2359> ou bien
<http://www.geocities.com/teravada.geo>

<http://nyingmapa.free.fr/lexique/lexique.htm>

<http://www.zonehimalaya.net/Informations/glossaire.htm>

<http://www.tibet-info.net/glossaire/b.html>

http://www.rigpafrance.org/spip/article.php3?id_article=74

<http://www.bouddhisme-universite.org/decouverte/glossaire.html>

et bien d'autres...

Glossaire des termes bouddhiques Pâli

Nota : les sections entre guillemets correspondent à une traduction mot pour mot aussi proche que possible communément admise. Les termes en sanskrit sont en italique.

A

abasa : demeure

abhibhâyatana : huit stades de la maîtrise

abhidhamma : doctrine particulière, l'Abhidhamma Pitaka représente la troisième section du [Tipitaka](#) (se dit *abhidharma* en sanskrit)

abhijjhâ : convoitise, cupidité

abhidhammika : bonze étudiant spécifiquement l'Abhidhamma Pitaka

abhinîhâra : résolution, engagement (d'un bodhisatta)

abhaya-mudrâ : mudrâ de l'absence de crainte

sabhûta : sans cause, sans origine

abrahmacariyâ : mode de vie à l'opposé de celui observé par les bonzes (Cf. [brahmacariya](#))

abyâkata : indéterminé, non-expliqué, non-exposé

abyâpâda : non-aversion

âcâriya : instructeur, maître plus spécialisé dans l'enseignement de la loi (voir aussi [upajjaya](#))

âcinnakamma : [kamma](#) habituel (Cf. l'article sur [le kamma](#))

âdara : estime

adhamma : mauvaise chose, injuste (à décliner dans le sens de inadap-té, non adéquat), malveillant

adhimokkha : détermination

adhipati : chef, maître

adinâva : insatisfaction, frustration

adinnâdânâ : prendre ce qui n'a pas été donné

Adittapariyaya : le célèbre discours du feu, "tout est en flammes", mon-trant que tous nos sens sont en perpétuelle demande de sensations et de stimulations. Voir le [AdittapariyayaSutta](#). Ce texte peut d'ailleurs être une bonne introduction à la méditation.

adosa : non-aversion

adukkhamasukha : sensation neutre (ni plaisante, ni déplaisante). L'un des trois types de sensations ([vedanâ](#)) avec [sukha](#) et [dukkha](#).

agana : tradition (au sens de la tradition bouddhiste)

agatigamana : motivation(s) néfaste(s), au nombre de quatre ([chanda](#), [dosa](#), [moha](#) et [bhaya](#))

âgatasamaño : ensemble de bâtiments abritant les bonzes

aggi : feu (Cf. l'Adittapariyaya Sutta [tout est en flamme](#))

aha : jour

ahara : nourriture

ahimsâ : "désir de ne pas nuire", non violence (voir aussi [avihimsa](#))

Ajantâ : site de grottes bouddhiques, situé au nord-ouest de l'Inde

ajâta : non né

âjīvaka : (âjīvakas) ascètes s'étant regroupé autour de Makkhali Gôśāla du temps du bouddha historique

ajjava : intégrité, honnêteté

âkâsa : espace

akata : non créé

âkiñcaññâyatana jhâna : septième niveau de la connaissance des jhâna dit niveau de la connaissance du vide

akkhoda : sans répulsion

akusala : défavorable, malveillant

alâbha : perte(s) (s'oppose à [lâbha](#))

Âlâra Kâlâma : premier maître de méditation du bouddha historique (voir [Le Mahâsaccaka Sutta](#)). Le second maître est [Udaka Râmaputta](#). Âlâra Kâlâma était un maître très réputé et selon le Lalitavistara, il enseignait dans l'état de Vesâli et avait trois cents étudiants. Les textes disent qu'il avait atteint [le septième niveau de la connaissance des jhâna](#).

amata : synonyme de [nibbanâ](#) (*amrta* en sanskrit)

amba : mangue

âmisa : objet d'attachement engendrant nécessairement [dukkha](#)

anâgâmi : troisième niveau sur les quatre conduisant à la libération

anâgâmin : nom donné à ceux qui ont atteint l'état d'anâgâmi

anâgârîka : sans maison, personne ayant quitté sa maison

Ananda : cousin et disciple fidèle du bouddha historique (voir [l'historique](#))

ânâpânasati : l'attention sur la respiration (Voir le texte sur [l'établissement de l'attention sur la respiration](#)).

Anathapindika : riche marchand et donateur à l'époque du bouddha historique et disciple laïc

anâtman : impersonnel

anatta : non soi, non être (voir l'[Anattalakkhana Sutta](#), les questions au roi Milinda : [Le Milindapañha](#) et le sutta sur la vacuité : [Le Culasuññatâ Sutta](#)) ~ s'écrit *anatman* en sanskrit.

Anattalakkhana Sutta : le sutta sur le non-soi (voir [ce sutta sur le site](#)). Il fut prononcé au mois de juillet, devant les cinq premiers [bhikkhu](#), cinq jours suivant le [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#))

anattaniya : n'appartenant à aucun soi, n'étant associé à aucun soi

anicca : impermanent, instable (voir [l'article sur anicca](#)) ~ s'écrit *anitya* en sanskrit. On peut lire également [la réponse sur l'impermanence](#).

aniccatâ : impermanence, instabilité

aniccamdukkhamanattâ : impermanence, insatisfaction et non-soi

anguli : doigt

Angulimâla : le démon au collier de doigts, personnage converti par le bouddha historique selon les textes

añjali-mudrâ : mudrâ du salut et de la vénération

Anoma : qualificatif donné au bouddha historique et signifiant "l'Insondable" (voir l'ensemble de ces qualificatifs à [Bhante](#))

Anomâ : nom de la rivière devant laquelle le bouddha historique s'arrêtât durant sa fuite du palais royal et échangeât ses vêtements princiers pour revêtir la simple toile d'un linceul. Les interprétations diffèrent sur ce dernier point, certains textes faisant intervenir la divinité Ghatikâra pour lui offrir ses robes jaunes safran.

antam : gros intestin (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

antagunam : petit intestin (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

anupassanâ : observation (à rapprocher de [ânâpânasati](#))

Anuruddha : cousin du bouddha historique et disciple

anusaya : tendance, inclination. Elles sont au nombre de sept : [kâma](#), [dosa](#), [vicikicchâ](#), [mâna](#), [bhava](#), [avijja](#).

anussati : considération

apô : l'eau, apô dhâtu : l'élément eau. L'un des quatre principaux éléments ([dhâtu](#)) avec la terre ([pathavi](#)), le feu ([tejo](#)), le vent ([vâyo](#))

appamâda : vigilance (voir l'extrait sur Dhammapada sur [la vigilance](#)) (*apramâda* en sanskrit)

appanâ : niveau du plein accomplissement (succède à [upacâra](#))

Apputtaka : exposé sur l'action juste, présentée dans le sutta [Apputtaka Sutta](#)

Arâta Kâlâma : premier guru du bouddha historique, résidant à Vaiçâli

Arahat : qualificatif donné au bouddha historique et signifiant "le Digne" (voir l'ensemble de ces qualificatifs à [Bhante](#))

arahata : arahat, personne qui s'est libérée de tout attachement (correspond au quatrième stade dans la compréhension du nirvana)

ariya : noble, ultime

ariyaphala : noble fruit

ariya atthangika magga : noble sentier octuple (voir le texte sur [l'octuple sentier](#))

ariyapuggala : noble personne s'étant engagée dans la voie bouddhiste en ayant atteint le terme ou en ayant franchit les différentes étapes

ariya sacca : noble vérité (voir les texte sur [les quatre nobles vérités](#))

ârôgya : santé

arnagani : "qui ne revient jamais" (correspond au troisième stade dans la compréhension du nirvana). Peut également s'écrire : anâgâmi

arûpadhâtu : un des trois mondes du samsâra (également appelé arûpaloka, voir ci-dessous)

arûpaloka : un des trois mondes ([tiloka](#)) du samsâra, l'arûpaloka est le monde uniquement spirituel (également appelé arûpadhâtu)

arûpa râga : goût du détachement, l'un des dix [attachements](#)

arûpasamâdhi : quatre domaines (de méditation)

âsâlha : c'est lors de la pleine lune du mois Âsâlha que les biographes situent la tenue du premier discours de la mise en mouvement de la roue de la loi le [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#) . Ceci correspond au mois de juillet.

âsana : posture, posture de méditation et de yoga (voir [padma âsana](#) ou [râjâli âsana](#))

asamkhata : non formé, non conditionné

âsava : tache, ulcère, gangrène, obstacle (c'est ce terme qui est retenu dans le [Sabbâsava Sutta](#)). Les quatre obstacles sont : [kâmâsava](#), [bhavâsava](#), [ditthâsava](#) et [avijjâsava](#).

Ashoka : roi de Maurya il y a 2300 ans, propagateur du bouddhisme au nord de l'Inde, dont le père était Bindusâra et le grand-père était Chandragupta

ashubha : défavorable, malheureux, laid (s'écrit aussi asubha)

Asita : nom du vieux sage qui reconnut le futur bouddha dans le nourrisson siddhattha

assa : cheval

assada : attraction, désir

Astravakra Gîtâ : texte non bouddhique, appartenant à la philosophie "advaita védanta", mais très proche des analyses bouddhistes pour ce qui touche aux sensations. Voir le texte [Astravakra Gîtâ](#)

Asurindarahu : géant converti par le bouddha historique, selon les textes

Assajit : un des cinq premiers disciples du bouddha (avec [Bhaddiya](#), [Kondañña](#), [Mahânâma](#) et [Vappa](#)), c'est le plus jeune des cinq. Il est entré le dernier dans le courant ([sotâpanna](#)) le quatrième jour après le premier discours du bouddha, le [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#).)

assu : larme(s) (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

atammayatâ : état de tranquillité mentale totale

âtâpa : détermination

atavi : forêt

attâ : ego (*âtman* en sanskrit). "ce moi". Cet ego étant communément associé aux entités vivantes, attâ renvoie aussi à [dukkha](#). (voir aussi [anat-tâ](#)). La notion d'attâ est décomposée en quatre formes d'ego : **sâmi attâ**, **nivâsi attâ**, **kâraka attâ** et **vedaka attâ**. L'attâ, la croyance en attâ et l'attachement à attâ sont mis en cause dans les conceptions bouddhiques comme résultat de l'ignorance et cause des souffrances samsariques.

attaditthi : "vue du soi" (la croyance en l'existence d'un soi)

attaniyâ : mien

attasarana : être pour soi-même son propre refuge

attha : huit

attha : bien être, prospérité

atthi : os (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

atthimiñjam : moelle des os (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

âvajjana : phase de conscience en éveil aux stimuli, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#).)

avihimsa : non-violence (synonyme de [ahimsa](#))

avijja : ignorance, illusion (strictement : non-connaissance), non-science (voir l'extrait de sutta sur [l'ignorance](#)), l'un des dix [attachements](#)

avijjâsava : obstacle de l'ignorance (voir l'exposé sur les obstacles dans le [Sabbâsava Sutta](#))

avirodha : non-opposition, non obstruction

avuso : ami (terme respectueux employé pour s'adresser à des égaux)

avyakata : neutre, non expliqué (pour des questions ou des problèmes)

aya : fer

ayasa : déshonneur(s) (voir [yasa](#))

Ayasmanta : désignation se rapportant, dans les sutta, uniquement aux premiers adeptes directs du bouddha historique

âyatana : sphère (se dit des organes sensoriels : œil , oreille, nez, langue, corps, intellect et de leurs correspondants : images, sons, odeurs, goûts, pensées. Sont au nombre de douze.)

âyu : âge

Ayojjhâ : nom d'une ville dont les habitants avaient construit une résidence proche du Gange et où le bouddha historique venait se reposer

ayya : ayya est le féminin de "vénérable" en pâli

B

bala : force, faculté(s) spirituelle(s)

bâlatta : force, faculté(s) spirituelle(s)

Bénarès : ville de l'Inde dont l'ancien nom [Varanasi](#) est actuellement ré-utilisé et où le bouddha historique a promulgué son premier discours dit du Dhamma Cakkappavattana ([voir ce texte](#)). Voir aussi [Kâsi](#), autre nom de la ville.

Bhaddiya : un des cinq premiers disciples du bouddha (avec [Assajit](#), [Kondañña](#), [Mahânâma](#) et [Vappa](#)), est entré le troisième dans le courant ([sotâpanna](#)) le deuxième jour après le premier discours du bouddha, le [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#))

Bhaluka : l'un des deux marchants avec [Tapussa](#) de la province d'Hutkala (Orissa) que le bouddha rencontra sept semaines après son éveil et dont il fit ses deux premiers disciples

Bhante : vénérable. Il s'agit de l'un des nombreux épithètes utilisés par les disciples du bouddha pour s'adresser à lui, parmi lesquels on trouve aussi : [Anoma](#) (l'Insondable), [Arahat](#) (le Digne), [Saccanâma](#) (Celui dont le nom est vérité), [Tathâgata](#) (l'Authentiquement venu) et [Bhâgavat](#) (voir aussi ci-dessous). Parmi les autres noms du bouddha on trouve [Sak-kamuni](#) = "le sage des Sakya" et [Siddhattha](#) = "celui qui accomplit le but".

Bhâgavat : (le) Bienheureux (autre titre à ajouter à liste ci-dessus)

bhâra : fardeau. Dans les textes on parle du bouddha et de ceux qui suivent la voie bouddhique, comme ceux qui ont déposé leur fardeau à terre

Bharhut : nom d'une localité au centre de l'Inde qui rassembla un grand nombre de vihâra bouddhiques

bhâsâ : langage

bhâsana : discours, allocution

bhava : devenir, continuité, existence

bhava chakra : terme sanskrit désignant la roue de la vie

bhavanha : phase de conscience latente, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#))

bhavâsava : obstacle de l'envie de devenir (voir l'exposé sur les obstacles dans le [Sabbâsava Sutta](#))

bhâvanâ : méditation, développement mental. On compte trois façons de réaliser ce développement mental : l'Ânâpânasatibhâvanâ, le Kâyagâtâsatibhâvanâ et le Brahmavihârabhâvanâ. Voir le texte [Le développement de l'attention](#)

bhâvanâmayañâna : connaissance dérivée de la pratique de la méditation

bhaya : crainte, peur

bhikkhu : bonze homme (*bhikkshu* en sanskrit), statut succédant à celui de [sâmanera](#). Ce terme appartient spécifiquement au vocabulaire bouddhique. Les cinq premiers bhikkhu furent : [Assajit](#), [Bhaddiya](#), [Kondañña](#), [Mahânâma](#) et [Vappa](#)) et les premiers auditeurs du premier discours du bouddha, le [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#)

bhikkhuni : bonze femme

bhinna : cassé

bhojana : nourriture

bhûta : être, entité

bhujaga : serpent

bhûmisparsha-mudrâ : mudrâ de la prise de la terre à témoin (Voir [l'explication détaillée](#))

Bimbisâra : roi du [Magadha](#) à l'époque du bouddha historique

Bindusâra : père du roi [Ashoka](#)

Bo : arbre de l'éveil, autre nom du [pipal](#) sous lequel le bouddha historique atteint l'éveil

Bodh-Gaya : lieu où le bouddha historique atteint l'éveil ([Isipatana](#), actuelle [Sârnâth](#)). Le temple [Mahâbodhi](#) datant du VII^e siècle viendrait signaler ce lieu (voir [l'historique](#)).

bodhi : éveil

bodhipakkhiyadhamma : "ailes de l'illumination" constituant l'un des quatre fondations de l'attention

bodhisatta : personne qui tend et qui aspire à l'état d'éveil pour guider tous les êtres vers l'éveil (*bodhisatva* en sanskrit)

bojjhanga : facteurs d'éveil, phases d'éveil. Ils sont au nombre de sept, dont [sati](#) (attention), [dhammavicaya](#) (étude du dhamma), [viriya](#) (effort), [pîti](#) (ravissement - joie), [passaddhi](#) (calme- paix), [samâdhi](#) (concentration), [upekkhâ](#) (impassibilité - équanimité).

bouddha : participe passé du verbe bouddh (éveiller), soit l'éveillé

Bouddha : celui qui sait, celui qui s'est éveillé

Bouddhisme Dhammayut : secte issue du bouddhisme vinaya qui fut fondée au XIX^e siècle par le roi Rama IV de Thaïlande et qui compte aujourd'hui le plus grand nombre d'adeptes dans le pays

Bouddhisme Dhyâna : voir Bouddhisme Jhâna (dhyâna est le terme sanscrit pour jhâna)

Bouddhisme Jhâna : écoles du bouddhisme privilégiant par-dessus toutes les autres formes possibles, la pratique de la méditation. Si le Ch'an chinois, le Won coréen et le Zen japonais sont les formes les plus connues de ce qu'il faut alors appeler Bouddhisme Dhyâna, le theravâda connaît également des écoles de ce type avec notamment la tradition des moines de la forêt (Birmanie)

Bouddhisme Mahāvihāra : forme du bouddhisme theravāda qui s'est développée au Sri Lanka et qui fut exportée vers le XII^{ème} siècle en Birmanie où elle s'est progressivement imposée

Bouddhisme Theravāda : voie (vāda) des anciens (thera), opinions des anciens. Cette forme de bouddhisme a persisté malgré la multiplication des courants de bouddhisme des origines ([Hīnayāna](#)), puis à la scission avec l'apparition du bouddhisme dit du grand véhicule ([Mahāyāna](#))

Bouddhisme Vinaya : forme de bouddhisme theravāda qui s'est mise en place en Thaïlande et qui consiste en une stricte observance des règles monastiques et notamment celles édictée dans le [Vinaya Pitaka](#)

brahmacariya : mode de vie des bonzes en accord avec l'éthique bouddhique

brahmacārī : personne ayant adopté le mode de vie des bonzes en accord avec l'éthique bouddhique

Brāhmaṇa : qui est un vrai brāhmaṇa ? Le bouddha donne sa définition de ce qu'il appelle un Brāhmaṇa. Voir le sutta [Brāhmaṇa Sutta](#)

Brāhmaṇadhammika : groupe de brahmanes ascètes du temps du bouddha historique qui pratiquaient de strictes austérités jusqu'à l'âge de 48 ans, puis qui se mariaient afin de préserver la continuité de leur clan.

C (note : certaines traductions placent un "h" entre le c et la première voyelle comme dans "cha", "chi", "che" ...)

ca : six

Cakka : roue, cercle, disque (voir [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#)). Cette forme est particulièrement prisée par les représentations dans l'art bouddhique. La roue seule a longtemps figurée la philosophie bouddhiste à une époque où on ne représentait pas le bouddha historique. Cette forme circulaire s'est aussi imposée dans l'art des mandala et des thanka avec particulièrement [la roue de la vie](#).

Cakya : nom de la "famille" régnante du royaume dont la capitale était Kapilavastu dans laquelle naquit le bouddha historique (voir [l'historique](#))

Cakyamuni : le sage de la famille des Cakya (un des noms donnés au bouddha historique)

cakkhu : l'œil comme "porte" de sensation du dehors vers le dedans

Campâ : ville du Nord de L'Inde où le bouddha historique a promulgué quelques discours, notamment au lieu-dit lieu-dit à l'étang aux lotus Gaggarâ

canda : volonté, désir (avoir un faible pour quelque chose)

Candaka : écuyer du prince Siddhattha (dans la légende apocryphe) (voir [l'historique](#))

candâla : paria (Cf. le Vasala-Sutta, extrait du Suttanipâta N° I-7)

carita : tendances, inclinations marquant le caractère de chaque individu, qui sont répertoriées en six classes : râgacarita, dosacarita, mohacarita, saddhâcarita, buddhacarita, vitakkacarita). Voir le texte [Les tendances subjectives et les obstacles mentaux](#)

catutthajjhâna : le quatrième premier état de concentration (Cf. aussi [pathamajjhâna](#), [dutiyaajjhâna](#), [tatiyaajjhâna](#). Voir aussi [jhâna](#))

cetanâ : volition, intention

cetacika : bonheur mental, activité mentale

cetiya : monument architectural commémoratif (le plus souvent décliné à partir de l'archétype du [stupa](#)) (Cf. dhatucetiya, paribhogacetiya, dhammacetiya et uddesikacetiya)

ceto vimutti : délivrance du facteur mental

chanda : volonté

Chandragupta : grand-père du roi [Ashoka](#)

chittamatrî : terme sanscrit, se rapportant au Mahâyâna et faisant l'objet d'un article sur [le vaibâshika, le saurantika, le chittamatrî et le mâdhyamika](#)

citrâni : les objets visuels

citta : pensé (voir le texte sur [Les caractéristiques de la pensée](#))

cittasati : établissement de l'attention sur l'esprit (Cf. dans le Satipatthana Sutta, le [Cittasati](#))

cîvara : sorte de toge pouvant faire office de manteau

Culamalunkya : le bouddha expose le caractère fondamentalement non spéculatif de l'approche bouddhiste dans le sutta [Culamalunkya Sutta](#)

cûlasotâpanna : un [sotâpanna](#) mineur. Concerne une personne dont les convictions la mettent dans une posture susceptible de al conduite à l'étape de sotâpanna.

Culasunatta : exposé sur la notion de vacuité. Voir le sutta [Culasunatta Sutta](#)

Cunda : nom du sage, frère cadet de [Sârîputa](#), plus connu sous le nom de [Mahâ Cunda](#)

cuti : phase de conscience de la cessation ou du changement, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#)

D

dabba : nom d'une herbe dont on se servait pour couvrir les toitures des habitations

dâna-mudrâ : autre nom du [varada-murâ](#), le mudrâ de la générosité

Dandopani : soeur de Yasodharâ ([voir plus bas](#))

dantâ : dent(s) (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

dasa : dix

dassana : phase de conscience rattachée à ce qui est en train d'être vu, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#))

Devadatta : cousin du bouddha historique et opposant

dhamma : 1 = enseignement, 2 = idée, pensée, phénomène (*dharma* en sanskrit)

dhamma : bonne chose, juste (à décliner dans le sens de exact, précis, adapté)

dhammapada : parole(s) de vérité

dhammacakka : roue de la loi (voir [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#))

Dhamma Cakkappavattana Sutta : le sutta de la mise en mouvement de la roue de la loi. Il fut présenté à [Isipatana](#) au parc des gazelles au soir de la pleine lune de juillet. (Voir aussi [Anattalakkhana Sutta](#))

dharmachakra-mudrâ : mudrâ de la mise en mouvement de la roue de la loi

dhammavicaya : étude du dhamma

dhammânusârin : adepte de la loi bouddhique. Ce stade désigne un adepte accédant à la loi uniquement par un moyen intellectuel par l'étude des discours et des textes. C'est l'étape qui précède le [sotâpana](#).

dhana : santé

dharmâ : terme sanscrit pour le mot [dhamma](#)

dhâtu: élément(s). Ils sont au nombre de quatre : 1 – solide : l'élément terre : ([pathavi](#) dhâtu), 2 – liquide : l'élément eau ([apô](#) dhâtu), 3 – chaleur : l'élément feu ([tejo](#) dhâtu) , 4 – mouvement : l'élément vent ([vâyo](#) dhâtu)

dhâtuvavatthâna: décomposition/composition du corps en quatre éléments : liquide, solide, air et chaleur

dhutanga : les treize pratiques ascétiques recommandées par le bouddha historique pour les bonzes souhaitant approfondir leur entraînement

dhyaana : tranquillité profonde

dhyâna : terme sanscrit pour le mot [jhâna](#)

dhyâni-mudrâ : mudrâ de la méditation

Dighajânu : nom d'un chef de famille s'étant entretenu avec le bouddha historique (connu également sous le nom de Vyagghapajja)

dîgha nikâya : ensemble de textes du canon pâli rassemblant les discours prononcés par le bouddha historique

dinakara : soleil

Dîpankara : l'un des cinq bouddha mythiques qui a précédé le bouddha Sakkamuni. Au moment de leur rencontre, le bouddha Sakkamuni était un ascète qui s'appelait Sumedha.

ditthâsava : obstacle des conceptions (voir l'exposé sur les obstacles dans le [Sabbâsava Sutta](#))

ditthi : conception fautive. Le bouddhisme en décompte sept.

dosa : colère, mauvaise volonté, haine, aversion

dosakkhaya : extinction, cessation de la haine (voir aussi [râgakkhaya](#), [mohakkhaya](#), [tanhakkhaya](#).)

dravya : substance

ducarita : méfait

dukkha : souffrance, peine, douleur, imperfection, insatisfaction, inachèvement, échec, conflit, vide, non-substantialité, impermanence, (en composition : **dukkha-dukkha** = souffrance ordinaire, **vipariama-dukkha** = souffrance produite par le changement, **samkhara-dukkha** = souffrance résultant de l'état de conditionnement). (Cf. le texte sur [dukkha ou la première noble vérité](#) et l'article sur [dukkha](#)). En sanskrit dukkha s'écrit : *duhkha*.

dutiyajjhâna : le deuxième état de concentration (Cf. aussi [pathamajjhâna](#), [tatiyajjhâna](#), [catutthajjhâna](#). Voir aussi [jhâna](#))

dvi : deux

E

Ehi bhikkhu : "venez bhikkhu", formule d'admission dans le [sangha](#) prononcée par le bouddha historique

ekâdasa : onze

ekâgattâ : concentration dans la méditation sur un unique objet

Ellora : site proche d'Aurangabâd où se trouve un ensemble de grottes creusées à flanc de montagne et décorées de sculptures et de peintures. L'ensemble de grottes bouddhiques remonte au VI^e siècle, tandis que d'autres séries plus tardives sont consacrées au panthéon hindou ou au Jaïna.

etadagga : "premier(s) parmi les premiers ...", formule utilisée pour désigner les tous premiers ascètes ayant suivi le bouddha historique

Evam me sutam : "Ainsi ai-je entendu ...", formule d'introduction de chaque sutta. A l'origine c'est Ânanda qui parle et qui relate ce qu'il a entendu, où et dans quelles circonstances le discours a été prononcé par le bouddha historique

Ekam samayan : "Une fois...", "Il fut une fois ...", "Il arriva une fois que ...", formule immédiatement consécutive à [Evam me sutam](#) de l'introduction à chaque discours relaté du bouddha historique

G

Gaggarâ : lieu-dit à l'étang aux lotus, près de Campâ

gamana : aller (dans [sarana gamana](#) = prendre refuge) (Cf. le texte sur [la résolution de l'aspirant](#)) ~ voir plus bas [sarana](#) ~

Gandhâra : territoire, aujourd'hui largement intégré à l'Afghanistan, qui fut un grand site de production d'art bouddhique, également appelé art gréco-bouddhique, où l'on trouve un des tous premiers courants représentant le bouddha physiquement

gâthâ : vers (de poésie)

Gaya : ville indienne dans l'état de l'actuel où le bouddha historique atteint l'éveil. Bodh-Gaya désigne un lieu plus précis dans cette même ville (voir [plus haut](#)).

ghâyana : phase de conscience rattachée à ce qui est en train d'être senti, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#) .)

Gopâ : épouse du bouddha historique (également appelée [Yasodhara](#) dans certains textes pali)

Gotama : nom propre du prince [Siddhattha](#) (*Gautama* en sanskrit)

H

hadayam : coeur (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

hatha yoga : exercices physiques de la technique [yoga](#)

hatthi : éléphant (hatthin, éléphant femelle)

hîna : petit

hînayâna : petit véhicule

hiri : honte

I

idappaccayatâ : loi de la nature

indriya : faculté ou organe percepto-sensoriel (les cinq sens y compris l'activité mentale dénommée manas)

Indriyabhâvanâ : le développement des facultés sensorielles expliqué et exposé dans le fameux sutta dit [Indriyabhâvanâ Sutta](#)

iripatha : posture (de méditation, qu'elle soit assise, debout, allongée ou en marchant)

iriyâpatha : posture (voir ci dessus)

isi : sage

Isipatana : ville où est situé le Parc des Gazelles où le bouddha tint son premier discours (actuelle [Sârânâth](#) près de [Bénarès](#)). Le nom complet de ce lieu cité dans les sutta et les textes bouddhiques est Isipatana Migadâyavana

J

jâtaka : les naissances, récits des naissances successives du bouddha historique avant sa dernière incarnation. La légende indique que le bouddha historique aurait vécu 550 vies. Dans les textes des jâtaka on retrouve relatés 547 récits des naissances antérieures

jâti : naissance

Jânussôni : brâhmane très connu de l'époque du bouddha historique, chef de file des brahmanes

jarâ : vieillir, décroître

javana : phase de conscience d'impression, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#)

jaya : victoire

jetâ : nom d'un petit bois (voir ci-dessous)

Jêtavana : nom d'un domaine offert par Anathapindika au sangha du temps du bouddha historique

jhâna : développement mental, (*dhyâna* en sanskrit), méditation (état atteint par la pratique de la méditation)

jina : victorieux (qualificatif du bouddha historique). Qualificatif donné à certaines statues de bouddha : Jinarâja = roi victorieux, Jinasîha = lion victorieux.

jîva : vie (voir [attâ](#))

jñana : terme sanscrit pour le mot [ñana](#)

K

Kaccâyanagotta : célèbre brahmane qui devint un adepte du bouddha historique

Kakkarapatta : nom d'une ville du pays des [Kôliyas](#)

Kâlâma : nom des habitants d'une petite ville appelée Kesaputta dans le royaume de Kosala où le bouddha historique prononça le [Kâlâma Sutta](#)

kalyâna mitta : ami ayant une bonne connaissance de la méditation et susceptible d'aider d'autres méditants (*kalyânamitra* en sanskrit).

kâma : plaisir sensuel

kâmacchanda : empêchement, obstacle du plaisir sensuel (voir aussi [vyâpâda](#), [thîna-middha](#), [uddhacca-kukkucca](#), [vicikicchâ](#)). L'un des [cinq empêchements](#).

kâmadhâtu : un des trois mondes du samsâra (également appelé kâmaloka, voir ci-dessous)

kâmaloka : un des trois mondes ([tiloka](#)) du samsâra, le kâmaloka est le monde des désirs (aussi désigné par le terme kâmadhâtu)

kâma râga : désir sensuel, l'un des dix [attachements](#)

kâmâsava : obstacle du désir sensuel (voir l'exposé sur les obstacles dans le [Sabbâsava Sutta](#))

kamma : prégnance perpétuelle des actions dans le passé proche ou lointain (*karma* en sanskrit). "acte" et par extension "succession d'actes". Originellement était associé avec vipâka (le fruit, la conséquence de l'action). Voir aussi l'article sur le [kamma](#)

kammatthâna : entraînement, développement (mental) (voir le texte sur [Thèmes pour favoriser le développement mental](#)), dans la méditation conduisant à la tranquillité

kañha : noir

Kanthaka : cheval du prince Siddhattha (dans la légende apocryphe) (voir [l'historique](#))

kapi : singe

Kapila : fondateur de la [doctrine du sankhya](#)

Kapilavatthu : lieu de naissance du bouddha historique (*Kapilasvastu* en sanskrit) (voir [l'historique](#)). Ce site se trouve actuellement dans la région de Piprawha proche de la frontière entre l'Inde et le Népal.

kappa : unité de temps quasi infinie (se dit aussi kalpa)

kâraka attâ : une des quatre formes d'[attâ](#) (avec : sâmi attâ, nivâsi attâ, et vedaka attâ)

karanda : voir plus bas le mot "karavika"

karîsam : nourriture digérée (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

karavika : oiseau à la voix douce, chant qui est supposé être entendu à certains stades de la méditation. La légende indique que le roi [Bimbisara](#) fut réveillé par ce chant d'oiseau, ce qui le sauva d'une attaque de cobra

karma : terme sanscrit pour le mot [kamma](#)

karunâ : sympathie, compassion

Kâsi : (les Kâsis) tribu du Nord de l'Inde. Dans les textes, leur capitale est désignée comme la ville des Kâsis. Par extension, Kâsi est devenu un des nombreux synonymes pour désigner la ville de [Bénarès](#) (voir aussi [Varanasi](#))

kasina : domaine, support à la méditation (sont au nombre de dix : la terre, le feu, l'eau, le vent, le bleu, le rouge, le jaune, le blanc, l'espace et la conscience). Voir le texte [Les thèmes pour la méditation](#)

Kassapa : un des célèbres disciples du bouddha historique (également connu sous le nom de [Mahâkassapa](#))

Kassapa Sutta : sutta par lequel le bouddha arrive à convaincre l'ascète Kassapa d'adopter sa doctrine au travers de l'exposé sur la production conditionnée. Voir le sutta [Kassapa Sutta](#)

kataññûkatavedi : gratitude

kavi : poète

kâya : corps

kâyagatâsati : attention sur le corps, (voir le texte sur [l'établissement de l'attention sur le corps](#), voir aussi le texte sur [la méditation sur le corps](#)). Se décompose en six étapes : la concentration sur la respiration ([ânâpanasati](#)), la concentration sur [les quatre postures](#), l'attention sur les activités, la concentration sur [les 32 parties du corps](#), l'étude des constituants physiques ([dhâtuvavathâna](#)), et la contemplation du champs des morts.

kâyica : bonheur physique

kesâ : cheveux (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

khandha : agrégat, constituant (skandha en sanscrit). Voir le texte sur [les cinq agrégats](#) Ces cinq agrégats sont : [rûpakkhanda](#), [vedanâkkhanda](#), [saññâkkhanda](#), [sankharakkhanda](#) et [viññânakkhandha](#).

Khattiya : (les Khattiyas) nom d'une tribu du Nord de l'Inde

khantî : patience et endurance

khayo : extinction, cessation. L'extinction du désir, de la haine, de l'illusion, de la soif : [râgakkhayo](#), [dosakkhayo](#), [mohakkhayo](#), [tanhakkhayo](#)

khelo : salive (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

kilesa : passion(s) perturbatrice(s), tendance(s) obscurcissante(s)

kusa : sorte d'herbe avec laquelle on faisait un ballot qui permettait de s'asseoir en croisant les jambes. Le kusa est à l'origine du mot "coussin".

kusala : sain, adéquat, approprié, profitable, bénéfique, opportun

kilomakam : diaphragme (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

Kondañña : le chef du groupe des cinq premiers disciples du bouddha (avec [Assajit](#), [Bhaddiya](#), [Mahânâma](#) et [Vappa](#)), est entré dans le courant ([sotâpanna](#)) à l'issue du premier discours du bouddha, le [Dhamma Cak-kappavattana Sutta](#).)

Kolita : un des deux jeunes disciples avec [Upatissa](#) qui rejoignent le sangha après un discours d'[Assajit](#), portant sur le soi et le non soi (voir le [Dîghanakha Sutta](#)). Kolita deviendra le vénérable Sârîputa.

Kôliya : (les Kôliyas) nom d'une tribu vivant au Nord de L'Inde. Pays que le bouddha historique a traversé

Kôsala : (les Kôsalas) nom d'une tribu vivant au Nord de L'Inde. Pays que le bouddha historique a traversé et dont le centre était [Sâvatthi](#). Cette ville s'appelle aujourd'hui Sravasti et est située en Uttar Pradesh

Kunda : forgeron chez qui le bouddha prit son dernier repas

kusala : favorable

kusha : herbe utilisée par les ascètes indiens comme siège pour la méditation

Kusinâgara : voir ci dessous

Kusinârâ : ville où le bouddha s'éteignit (actuelle Kasia). La crémation aurait eu lieu dans le sanctuaire des princes Malla (voir [l'historique](#)). Le nom peut également s'écrire Kusinâgara

Kusinâgara : au écriture pour le nom de la ville de Kusinârâ (voir ci dessus)

L

lâbha : profit(s) (s'oppose à [alâbha](#))

lasika : liquide lubrifiant les articulations (synovie)

lakkhana : signes distinctifs, dont on compte [32 caractéristiques principales](#) et 108 secondaires, permettant de reconnaître un bouddha (se dit *lakshana* en sanskrit)

Licchavi : (les Licchavis) nom d'une tribu régnante sur un territoire du Nord de l'Inde, connu sous le nom de pays des [Vajjis](#) ayant pour capitale la ville de [Vesâli](#)

lobha : envie, avidité

lohitam : sang (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

loka : monde (voir [tiloka](#))

lokavidû : connaisseur du monde, un des épithètes du bouddha historique

lomâ : la capillarité du corps (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

Lumbinî : lieu de naissance supposé du bouddha (près de Kapilavastu, capitale du royaume des Shâkya (voir [l'historique](#)))

M

maccu : mort

macchariya : bassesse, laderie

maddava : gentillesse, douceur

madhu : miel

mâdhyamika : terme sanscrit, se rapportant au Mahâyâna et faisant l'objet d'un article sur [le vaibâshika, le saurantika, le chittamatin et le mâdhyamika](#)

Magadha : petit royaume du nord de l'Inde, ayant pour centre [Râjagaha](#) (actuelle Râjgîr), existant déjà du temps du bouddha et dont Ashoka fut le roi, 700 ans plus tard. Ce territoire tire son nom de la tribu qui l'occupait, les Magadhas et est aussi communément appelé le pays des Magadhas

magga : passage, voie, sentier (*mârگا* en sanskrit). Dans le titre du texte "Ariya Atthangika Magga", c'est [le noble sentier octuple](#)

mahâ : grand

Mahâbhodi : site (puis plus tard, temple commémoratif) où le bouddha historique parvint à l'éveil à [Bodh Gaya](#)

mahâbhûta : élément(s) primaire(s) (synonyme de dhâtu)

Mahâ Cunda : nom du sage, frère cadet de [Sârîputa](#)

Mahâdukkhakkhandha : nom d'un sutta comprenant l'exposé détaillé de dukkha sous toutes ses formes. Voir le [Mahâdukkhakkhandha Sutta](#)

Mahâkassapa : un des célèbres disciples du bouddha historique (également connu sous le nom de [Kassapa](#))

Mahânâma : un des cinq premiers disciples du bouddha (avec [Assajit](#), [Bhaddiya](#), [Kondañña](#), et [Vappa](#)), est entré le quatrième dans le courant ([sotâpanna](#)) le troisième jour après le premier discours du bouddha, le [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#).)

Mahâpajapati : seconde femme de [Suddhodana](#) (père du bouddha historique)

Mahâsaccaka : nom d'un sutta dans lequel le bouddha expose ses déboires, ses difficultés, ses pérégrinations durant sa longue période de privations. Voir le [Mahâsaccaka Sutta](#)

Mahâsamghika : l'une des deux écoles (avec le [Theravâda](#)) qui se distingue à peu près une centaine d'années après la disparition du bouddha historique

Mahâsarôpama : sutta sur l'extinction totale et complète de dukkha. Voir le [Mahâsarôpama Sutta](#)

Mahâvagga : nom d'un sutta dans lequel le bouddha expose ses hésitations. Voir le [Mahavagga Sutta](#)

Mahâvijita : nom d'un roi mythique que le bouddha historique cite dans un sutta

Mahâvira : nom du fondateur du Jainisme. Il est également appelé Nigantha Nâthaputta. Son principal disciple était le général [Sîha](#). [Upaka](#) est un autre disciple de Nâthaputta que le bouddha rencontra.

mahâyâna : grand véhicule. On pourra lire également l'article sur [la différence philosophique entre Mahâyâna, Hînayâna, Theravâda et Lamaïsme](#)

mahes : reine

Mahinda : un des fils du roi Ashoka

majjhima : milieu

mamsam : chair (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

mana : esprit

mâna : vanité, l'un des dix [attachements](#)

mano : organe mental (*manas* en sanskrit)

manomaya : mental

manasikara : attention

manusatta : humanité

Marâ : dieu qui essaye de détourner le bouddha historique de son engagement vers la libération. Marâ symbolise et représente l'attachement irréprouvable aux plaisirs des sens, l'affirmation de la toute puissance du moi, le désir forcené d'exister, l'instinct de domination.

marana : mort

Marâvijaya : victoire sur Marâ

matthake (matthalungam) : cerveau (du crâne)

Maya : mère du bouddha historique (voir aussi [Pajapati Gotami](#))

mâyâ : illusion (voir aussi [réponse à la question 77](#))

medo : gras (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

metta : "amitié, bonté" (*maitrî* en sanskrit)

micchâ : incorrecte, inapproprié (micchâ s'oppose à [sammâ](#))

Milinda : roi grec nommé Ménandre (traduit par Milinda) qui envahit le Nord de l'Inde avec ses troupes vers le 1er siècle avant l'ère actuelle. Un dialogue entre Milinda et le bonze Nâgasena est retranscrit dans le [Mi-lindapañha](#) ou Questions du roi Milinda

mitta : ami

moha : illusion, ignorance, égarement

mohakkhayo : extinction, cessation de l'illusion (voir aussi [râgakkhayo](#), [dosakkhayo](#), [tanhakkhayo](#).)

moksha : libération de la succession des renaissances, de la répétition des événements ...

Mucalinda : roi nâga qui protégea le bouddha historique de l'inondation qui survint lors de sa longue méditation. Il déploya ses têtes au dessus de lui et enroula ses spires en dessous de lui pour surélever son corps

mudita : sympathie

mudrâ : position(s) particulière(s) des mains caractérisant les grandes attitudes du bouddha (Voir le texte et les illustrations sur la page [Mudrâ Bouddhiques](#)). Les principaux mudrâ sont : [abhaya-mudrâ](#), [añjali-mudrâ](#), [bhûmisparsha-mudrâ](#), [dharmachakra-mudrâ](#), [dhyâni-mudrâ](#), [uttarabodhi-mudrâ](#), [vairocana-mudrâ](#), [varada-mudrâ](#), [vajrapradama-mudrâ](#), [vitarka-mudrâ](#).

muni : sage

muttam : urine (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

mutti : délivrance, liberté (voir [vimutti](#))

N

nâga : serpent royal

nagara : ville

nahârû : tendon(s) (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

nairatmya : absence de soi

nakkâ : ongle(s) (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

Nâlagiri : éléphant qui, après avoir été saoulé par [Devadatta](#), attaqua le bouddha historique sans y arriver

Nalanda : université bouddhique, qui fut importante et célèbre, située au nord de l'Inde

nâma : nom

nâmarûpa : nom et corps, nom et forme (voir l'extrait de sutta sur [les énergies mentales et physiques](#).)

ñâna : connaissance, compréhension des phénomènes et de leur fonctionnement

Nanda : demi-frère de Rahula

Nanda : nom du premier roi bouddhiste de la dynastie indienne des Maurya

nar : femme

nara : homme

narapati : roi

Nâtaputta : diminutif couramment employé à la place de [Nigantha Nâthaputta](#), chef spirituel des Jaïns, aussi dénommé [Mahâvira](#). L'ascète nu [Upaka](#) était l'un de ses disciples.

nava : neuf

nekkhamma : renoncement

Nerañjara : rivière proche d'[Uruvelâ](#)

nicaya : accumulation

nibbâna : extinction, disparition (*nirvâna* en sanskrit). Nibbâna est composé de deux mots voulant dire "sans", "absence de" et "choses indésirables".

nibbuti : sérénité

nicca : permanence (la mise en cause de cette idée est développée dans le Brahmajâla Sutta)

nidana : conséquence(s), effet(s), enchaînement(s)

Nigantha Nâthaputta : autre nom de Mahâvira

Niganthas : adeptes de Mahâvira

nimitta : image mentale. On dénombre trois nimitta : parikamma nimitta, uggaha nimitta et patibhâga Nimitta

nindâ : critique(s), blâme(s)

nirâsa : plaisir sans attachement (au contraire de "âmisa")

nirodha : cessation

nissarana : libération

nîvarana : empêchement, obstacle. Ils sont au nombre de cinq : [kâmacchanda](#), [vyâpâda](#), [thîna-middha](#), [uddhacca-kukkucca](#), [vicikicchâ](#).

nivâsi attâ : une des quatre formes d'[attâ](#) (avec : sâmi attâ, kâraka attâ et vedaka attâ)

nla : bleu

O

osadha : médecine

P

pabbajjâ : abandon de la maison, passage à la non sédentarité. Ce stade illustre le premier stade du renoncement, renoncement aux biens matériels, renoncement à la famille.

paccekabuddha : éveillé solitaire n'enseignant pas

pada : mot(s) (voir [dhammapada](#))

pâda : pied

padhâna : effort(s) (en particulier au cours de la méditation)

padma : lotus, fleur jouant un rôle fondamental dans la symbolique bouddhique pour des raisons exposées dans l' introduction au Dhamma Cakkappavattana Sutta, le [Mahavagga Sutta](#). Dans l'iconographie tantrique et hindouiste, c'est le lotus rose, associé au soleil (voir aussi sur ce point [utpala](#)).

padma âsana : position du lotus

Pajapati Gotami : soeur de [Maya](#) (mère du bouddha historique), ravissement

pakati : naturel, normal

pâli : langue héritée du Maghadi qui était en usage à l'époque du bouddha au Maghada

pâli : le pâli est aussi le "réceptacle" qui servait à conserver les premiers textes canoniques du bouddhisme

palibodha : obstacle(s), source(s) de préoccupation (voir le texte sur [Les dix sources de préoccupation](#))

pamojja : plaisir

pañca : cinq (peut être écrit "pancha")

pañcakkhanda : cinq agrégats, cinq constituants. (Cf. la [théorie des cinq agrégats](#)). Ces cinq agrégats sont : [rûpakkhanda](#), [vedanâkkhanda](#), [saññâkkhanda](#), [sankharakkhanda](#) et [viññânakkhandha](#).

paññâ : sagesse

paramattha : réalité ultime

paramî : perfection, dix qualités conduisant à l'état d'éveil

pari : complet, complète

paribbâjaka : (paribbâjakas) jeunes ascètes versés dans les études métaphysiques et curieux de toutes les doctrines. A plusieurs reprises ils vinrent à la rencontre du bouddha historique

parinibbâna : nibbâna complet (*parinirvana* en sanskrit)

parivrâjaka : sage errant (type de sage que l'on rencontre dans les suttas bouddhiques et qui interroge le bouddha historique sur des points de doctrine)

pâpa : actions ou attitudes ayant des conséquences néfastes pour soi ou pour les autres (voir le texte sur [Les caractéristiques de la pensée](#))

papphâsam : poumon(s) (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

pasâda : confiance, assurance

pasansâ : éloge(s)

Pasenadi : roi des Kosalas

passaddhi : détente, calme

Pâtaliputta : capitale du royaume de Magadha (actuelle Patna)

paticcasamuppâda : processus de [la production conditionnée](#)

pathamajjhâna le premier état de concentration (Cf. aussi [dutiyaajjhâna](#), [tatiyaajjhâna](#), [catutthajjhâna](#). Voir aussi [jhâna](#))

pâthavi : terre (pâthavi dhātu : élément terre). L'un des quatre principaux éléments ([dhātu](#)) avec l'eau ([apô](#)), le feu ([tejo](#)), le vent (ou le mouvement) ([vâyo](#))

patigha : répulsion, haine

patikkûla : impureté

patisandhi : phase de conscience de ré-association, l'une des quatorze fonctions

pativedha : compréhension profonde

pema : attachement, affection

phassa : contact physique ou sensitif, qui conduit à [vedanâ](#)

dassana : phase de conscience rattachée à ce qui est en train d'être touché, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#).)

pihakam : rate (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

pippala : pippal, banian, ficus (traduit parfois par figuier), arbre sous lequel le bouddha formula les quatre vérités des nobles et accéda au Nibbana (voir [l'historique](#)). Il est possible qu'une bouture de cet arbre ait été offerte au temple Thuparama Dagaba au Sri Lanka vers 234 avant notre ère, qui s'y trouve encore jusqu'à aujourd'hui. On l'appelle également [l'arbre Bo](#).

pitî : ravissement

pittam : bile (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

Pokkarasâdi : célèbre brahamane qui rejoignit le bouddha historique

potthaka : livre

Prajapati : soeur de Maya, la mère du bouddha historique qui devint la seconde épouse du roi Suddhodana après le décès de Maya, sept jours après la naissance de Gotama (selon la légende).

pratigha : répugnance

pratyeka yâna : l'un des deux yâna évoqués par le bouddha historique. Le pratyeka yâna, ou pratyeka buddhayâna est le fait d'accéder à la libération au moyen du travail personnel. (Cf. le [sravaka yâna](#))

pta : jaune

pubbo : pus (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

puggala : personne, individu

Pukkusati : nom d'un jeune solitaire rencontré un jour par hasard par le bouddha. Le récit de cette rencontre est transcrit dans le [Pukkusati Sutta](#)

puñña : mérite (voir le texte sur [Les caractéristiques de la pensée](#))

Pûnna : nom d'une intouchable dont le linceul servit de toge au bouddha historique

puratthima : est (par opposition à ouest)

puthujjana : personne n'ayant pas entrepris le moindre contrôle de ses émotions, n'étant pas engagé concrètement dans la voie bouddhique, (s'écrit *prtagjana* en sanskrit)

R

râga : désir

râgakkhayo : extinction, cessation du désir (voir aussi [dosakkhayo](#), [mo-hakkhayo](#), [tanhakkhayo](#).)

Rahula : fils unique du bouddha historique (voir [l'historique](#))

râjâ : roi

Râjagaha : nom de la ville où se trouve le bois des bambous et dans laquelle [Kolita](#) et [Upatissa](#) ont été acceptés dans le [sangha](#). Elle se situe au [Magadha](#), dont elle fut la capitale, proche de [Bodh Gayâ](#) et fut un centre de bouddhisme depuis le roi Bimbisara jusqu'au roi Ashoka. Aujourd'hui la ville s'appelle Rajgir et se situe dans le Bihar Pradesh.

Râjagriha : terme sanskrit du nom de ville Râjagaha (voir ci dessus)

râjâli âsana : posture dite du délassement royal

Râjâyatana : arbre sous lequel le bouddha historique passa sept semaines après son illumination

râjâ yoga : exercices mentaux de la technique [yoga](#)

Râma : maître du second instructeur du bouddha historique [Udaka Râmaputta](#) qui réalisa l'étape dite "ni de la perception, ni de la non perception". Sur les explications de Udaka Râmaputta, le bouddha historique réussit à son tour à atteindre cette étape.

ratta : rouge

rishi : sage ou ascète pratiquant différents exercices de yoga dans des endroits retirés des montagnes ou des forêts

roga : maladie

Rudraka : second guru du bouddha historique, résidant à Râjagriha

rukha : arbre

rûpa : forme, partie d'un tout clairement identifiable, matière, sensations et idées appartenant au corps

rûpadhâtu : un des trois mondes du samsâra (également appelé rûpalo-ka, voir ci-dessous)

rûpa-jhâna : état de développement mental (au nombre de quatre)

rûpakkhandâ : agrégat de la matière (Cf. le texte sur [les cins agrégats](#))

rûpaloka : un des trois mondes ([tiloka](#)) du samsâra, le rûpaloka est le monde sans désirs (également appelé rûpadhâtu)

rûpa râga : goût du luxe, l'un des dix [attachements](#)

S

Saavaka : forme ancienne et primitive du bouddhisme des anciens qui passe pour être le témoignage direct de l'enseignement oral du bouddha historique envers les membres du sangha et les laïques. Les Saavaka ont formé de nombreuses écoles dont une seule est encore largement représentée ; le theravâda.

Sabbâsava : exposé sur les obstacles. Voir le sutta [Sabbâsava Sutta](#)

sacca : vérité (*satya* en sanskrit)

Saccanâma : qualificatif donné au bouddha historique et signifiant "Celui dont le nom est vérité" (voir l'ensemble de ces qualificatifs à [Bhante](#))

Saccaka : ermite errant, grand contradicteur du bouddha historique, que l'on retrouve dans plusieurs sutta

saddhâ : confiance, conviction (*sraddhâ* en sanskrit)

saddhânusarib : adepte de la doctrine bouddhique

sâdhara : guide spirituel

sâdhu : homme bon

sabbaññu : omniscient

sakadâgâmi : "celui qui revient une fois" (correspond au deuxième stade dans la compréhension du nirvana)

sakkâya ditthi : la croyance au moi tout puissant, l'un des dix [attache-ments](#)

Sakka : lignée princière du bouddha historique (*Shâkyà* en sanskrit)

Sakkamuni : lignée princière du bouddha historique (*Shâkyamuni* en sanskrit)

salâ : sandalier blanc (arbre)

sâlâ : petit édicule couvert

salâyatana : les cinq sens plus la pensée et leur champ d'application (voir l'extrait de sutta sur [les six domaines des sens](#))

salâpatti : les cinq sens plus la pensée et leur champ d'application

samâdhi : concentration

samanna : ascète

sâmanera : novice, statut précédant celui de [bhikkhu](#), comprenant l'observation des dix [sîla](#)

samatha : concentration, tranquillité calme

sâmi attâ : une des quatre formes d'[attâ](#) (avec : nivâsi attâ, kâraka attâ et vedaka attâ)

samjna : mémoire, imagination

samkhâta : états et choses conditionnés, formations (voir le sutta [sur les états conditionnés](#)) Peut également se dire : [sankhara](#)

sâmkhya : voir [sankhya](#)

sammâ : juste, précis, nécessaire et suffisant, correcte (voir le texte sur [l'octuple noble sentier](#), où le terme sammâ est utilisé huit fois)

sammâ-sambuddha : pleinement éveillé

sammati : conventionnel

sampajañña : connaissance parfaite et compréhension claire

sampaticchana : phase de conscience réceptive, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#)

samsâra : engrenage des renaissances, cycle de continuité (Voir l'article consacré au [samsâra](#), l'extrait de sutta sur [le devenir \(samsâra\)](#), voir aussi la définition de [tiloka](#))

samudaya : apparition (d'une sensation), origine de dukkha

samyojana : liens, attachements engendrant les cycles de renaissances. Ils sont au nombre de dix : [sakkâya ditthi](#), [vicikiccha](#), [sîlabbata parâmâsa](#), [kâma râga](#), [vyâpâda](#), [rûpa râga](#), [arûpa râga](#), [mâna](#), [uddhacca](#), [avijjâ](#).

sañcetanâ : intention

Sañchi : site historique et archéologique du centre de l'Inde où se trouve un grand temple et certainement l'un des premiers [stupa](#). Les représentations iconographiques du bouddha historique ne sont réalisées que de manière allusive : trône vide, roue de la loi seule.

saññâkkhanda : agrégat des perceptions (Cf. le texte sur [les cins agrégats](#))

sangha : communauté, assemblée des bhikkhu et des bhikkhuni, groupe, groupement

sankhara : choses et états conditionnés (Cf. le texte [Paticca-samuppada](#))

sankharakkhanda : agrégat des formations mentales (Cf. le texte sur [les cins agrégats](#))

sankhya : "énumération". [Doctrine philosophique](#) prévalant à l'époque pré-bouddhique dans la province du Magadha et dont la fondation est généralement attribuée à Kapila

saññâ : perception

sannyâsin : renonçant, celui qui a tout abandonné pour se consacrer uniquement à la méditation et la vie ascétique

santîrana : phase de conscience analytique, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#)

sarana : refuge(s), dans [sarana gamana](#) = prendre refuge (Cf. le texte sur [la résolution de l'aspirant](#))

Sârîputa : un des principaux disciples du bouddha

sarîradhâtu : reliques corporelles susceptibles d'être placées dans un stupa

Sârînâth : le parc des gazelles ([Isipatana](#)) à Sârînâth, nom actuel du lieu dit près de la ville indienne de Bénarès dans lequel le bouddha historique a prononcé son premier discours, le Dhamma Cakkappavattana Sutta ([voir ce texte](#))

Sarvâstivâda : un des courants du bouddhisme ancien qui se distingua des [Sthavira](#) au cours du règne du roi Ashoka. Ils développèrent leur influence dans le Nord-Ouest de l'Inde entre le Ghandhâra et le Cachemire. On considère leur philosophie comme une transition entre les premiers courants du bouddhisme et le Mahâyâna. Le Sarvâstivâda nie, comme le bouddhisme ancien, tout atman, mais il considère l'existence et la réalité d'entités momentanées cataloguées sous 75 catégories.

sassatavâda : théorie éternaliste (ou matérialiste). Elle est repoussée par le bouddha historique au même titre que la théorie annihiliste (nihilisme) ([ucchedavâda](#)).

satta : sept

sati : attention (voir le traité sur l'établissement de l'attention dans le [Satipatthâna Sutta](#). Il y a quatre bases de l'attention : l'[ânâpanasati](#) et le [kâyagatâsati](#), le [vedanâsati](#), le [cittasati](#), [l'attention sur les objets d'appéhensions psychiques](#)

satipatthâna : quatre établissements de l'attention (Cf. le [Satipatthâna Sutta](#))

satthu : professeur

sautrantika : terme sanscrit, se rapportant au Mahâyâna et faisant l'objet d'un article sur [le vaibâshika, le sautrantika, le chittamatin et le mâdhyamika](#)

sâvaka : "auditeur", noble disciple

savana : phase de conscience rattachée à ce qui est en train d'être entendu, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#).)

Sâvatthi : capitale du pays des [Kôsalas](#). Cette ville s'appelle aujourd'hui [Sravasti](#) et est située en Uttar Pradesh

sâyana : phase de conscience rattachée à ce qui est en train d'être goûté, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#).)

sedo : sueur (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

semham : pituite (ou hypophyse) (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

Senânigâma : gros village du nord de l'Inde proche duquel se situe la forêt tranquille d'[Uruvelâ](#) où coule la rivière [Nerañjara](#) et où le bouddha historique passa six années d'ascétisme extrême.

seta : blanc

shirsha asana : position en équilibre sur la tête.

shubha : favorable, heureux, prometteur

Siddhattha : prénom du bouddha historique (*Siddhartha* en sanskrit), voir [l'article sur l'orthographe du prénom du bouddha historique](#)

siddhi : accomplissement

Sîha : général adepte de Mahâvira qui fut tenté de rejoindre le bouddha. Celui-ci l'en dissuada compte tenu de la notoriété de son maître

sîla : rectitude, éthique. Il s'agit aussi de règles, d'engagements que les [sâmanera](#) et les [bhikkhu](#) s'engagent à respecter.

sīlabbata parâmâsa : l'attachement aux rites et rituels, l'un des dix [attachements](#)

singhânikâ : mucus nasal (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

sira : tête

Sivaka : exposé sur les causes des sensations et éclaircissements sur la notion de karma. Voir le sutta [Sivaka Sutta](#)

sīvathikâ : la contemplation du champs des morts (Voir le texte sur [le contemplation du champs des morts](#))

skandha : agrégat, constituant (Cf. la [théorie des cinq agrégats](#). Les cinq agrégats sont [rûpakkhanda](#)), [vedanâkkhanda](#), [saññâkkhanda](#), [sankharakkhanda](#) et [viññânakkhandha](#)

Sônadanda : brahmane réputé et respecté du temps du bouddha historique

soracca : gentillesse

sotâpanna : "celui qui est entré dans le courant" (correspond au premier stade dans la compréhension du nirvana)

sovaññamaya : doré

sravaka yâna : l'un des deux yâna évoqués par le bouddha historique. Le sravaka yâna est le fait d'accéder à la libération au travers de l'écoute des enseignements du bouddha. (Cf. le [pratyeka yâna](#))

Sravasti : lieu où séjournait le bouddha historique pendant la saison des pluies.

sthavira : terme sanscrit équivalent au mot pali [thera](#), voir aussi [theravâda](#)

Sthavira : un des deux courants majeurs qui se distingua environ 200 ans après la disparition du bouddha historique. Il regroupa les anciens, les adeptes de l'ancienne tradition, reconnus par tous pour leur savoir, leur sagesse, leur stricte observance des règles établies du temps du

bouddha historique. Les autres se rassemblèrent pour constituer le courant du Mahâsânghika (la grande communauté). Plus tard (vraisemblablement une cinquantaine d'années plus tard, peut-être moins), le courant dit "Sthavira" se divisa en trois nouveaux courants : le [Sarvâstivâda](#), le [Vâtsîputrîya](#) et le [Vibhajjavâda](#)

stûpa : voir [thûpa](#), monument bouddhique en forme de dôme plein, surmonté d'un fut vertical et pouvant renfermer des reliques. Son orthographe en pâli est "thûpa".

stupika : petit stupa

Suddhodana : père du bouddha historique (voir [l'historique](#))

Sujâta : jeune femme qui offrit un gâteau de riz au bouddha historique

sukha : bonheur, aise, bien-être

suññatâ : vide non vide, vacuité-plénitude, existence sans substance, sans existence intrinsèque (voir) ~ s'écrit *sunyata* en sanskrit.

Suprabuddha : grand-père maternel du bouddha historique

sutta : texte, écrit, transcription d'un discours ou d'un dialogue (*sutra* en sanskrit). S

T

taco : peau (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

tadâlambana : phase de conscience d'enregistrement, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#)

tanhâ : désir, attraction, attirance (se décline en trois domaines : **kâma-tanhâ** = l'attraction pour le plaisir des sens, **bhava-tanhâ** = l'attraction pour l'existence et le devenir, **vibhava-tanhâ** = l'attraction pour la non-existence ou l'auto-annihilation). Voir l'extrait de sutta sur [le désir et l'attachement](#),

tanhakkhayo : extinction, cessation de la soif-désir (voir aussi [râgakkhayo](#), [dosakkhayo](#), [mohakkhayo](#).)

tapa : contrôle, maîtrise

Tapussa : l'un des deux marchants avec [Bhaluka](#) de la province d'Hutkala (Orissa) que le bouddha rencontre sept semaines après son éveil et dont il fit ses deux premiers disciples

tatiyajjhâna : le troisième état de concentration. (Cf. aussi [pathamajjhâna](#), [dutiyajjhâna](#), [catutthajjhâna](#). Voir aussi [jhâna](#))

Tathâgatha : "celui qui est arrivé à la vérité"; (parmi les autres noms du bouddha on trouve Shakyamuni = "le sage des Shakya", Siddhatta = "celui qui accomplit le but", Baghavat = "le bienheureux", Arahât = "le digne")

Tevijja : dialogue entre le bouddha et de jeunes brahmanes. Confrontation entre les deux théories présentée dans le [Tevijja Sutta](#)

tejo : air ou le feu (tejo dhâtu : élément air ou élément feu). L'un des quatre principaux éléments ([dhâtu](#)) avec la terre ([pathavi](#)), l'eau ([apô](#)), le vent ([vâyo](#))

thera : ancien(s)

theravâda : voie des anciens, ce terme est aussi traduit quelques fois par "opinion des anciens" démontrant ainsi l'essence fondamentalement philosophique à l'origine de ce courant. Le courant était appelée en sanskrit *sthaviravâdin*.

theravâda : ce courant du bouddhisme peut également être appelé "école pâlie", ou "école du sud" par référence à son implantation initiale au Sri Lanka.

theri : ancienne(s)

thîna-middha : empêchement, obstacle de la langueur et de la torpeur (voir aussi [kâmacchanda](#), [vyâpâda](#), [uddhacca-kukkucca](#), [vicikicchâ](#)). L'un des [cinq empêchements](#).

thûpa : (*stûpa* en sanskrit) édicule contenant des reliques (appelé dagoba au Sri-Lanka)

ti : trois (*tri* en sanskrit)

tivicara : trois pièces de tissus composant l'habit du bonze. Il comprend un dessous qui s'enroule à la façon d'un sarong (l'antaravisaka), une ceinture qui maintient le sarong et la toge proprement dite (l'uttarasan-gha) ou châle qui se porte sur les épaules

tilakkhana : trois caractères spécifiques de tout état conditionné : l'impermanence ([aniccâ](#)), la souffrance-insatisfaction ([dukkha](#)) et le non-personnel - le non soi ([anattâ](#))

tipitaka : les trois corbeilles rassemblant l'ensemble des écrits composant le canon pâli, dont les textes fondateurs du bouddhisme theravâda (voir la page sur les [principaux textes](#).)

tiloka : trois mondes du [samsâra](#), soit le [kâmaloka](#) ou monde des désirs (aussi désigné par le terme kâmadhâtu), le [rûpaloka](#) ou monde sans désirs (également appelé rûpadhâtu) et [l'arûpaloka](#) ou monde uniquement spirituel (également appelé arûpadhâtu)

tiratana : trois constituants du bouddhisme : le bouddha, la doctrine et le sangha

tisarana : triple refuge : refuge dans le bouddha, refuge dans la doctrine et refuge dans le sangha

trishna : soif, désir

U

ucchedavâda : théorie annihiliste. Elle est repoussée par le bouddha historique, tout comme la théorie éternaliste ([sassatavâda](#)).

udaka : eau

Udaka Râmaputta : littéralement "fils Râma", second maître de méditation du bouddha historique (voir [Le Mahâsaccaka Sutta](#)). Le premier maître est [Âlâra Kâlâma](#). Udaka Râmaputta jouissait d'une très haute réputation en raison de la notoriété de son maître [Râma](#). Il enseignait ce que son maître Râma avait accompli sans avoir lui même atteint les jhâna. Le Lalitavistara relate que le centre était dans le district de Râjagaha et que l'école ne comptait pas moins de sept cents élèves. Le

stade atteint par Râma et auquel son successeur formait ses disciples était la réalisation du stade dit "ni de la perception, ni de la non perception".

udariyam : nourriture non digérée

Udâyana : roi de Kausâmbi (également appelé Vatsarâjâ), aujourd'hui localisé au Peshawar. Au centre d'une légende censé s'être déroulée du temps du bouddha historique, Il est le propriétaire de la statue en bois de santal.

uddhacca : agitation, dissipation, l'un des dix [attachements](#)

uddhacca-kukkucca : empêchement, obstacle de la dissipation, excitation et du remords (voir aussi [kâmacchanda](#), [vyâpâda](#), [thîna-middha](#), [vicikicchâ](#)). L'un des [cinq empêchements](#).

upacâra : niveau d'approche (dans la méditation), précède [appanâ](#)

upâdâna : attachement à l'existence, lien(s)

Upaka : ascète nu que croise le bouddha quand il se rend de l'arbre bodhi dans la forêt d'[Uruvelâ](#), vers le parc des gazelles d'[Isipatana](#), proche de [Varanasi](#). Upaka était un disciple de [Nâtaputta](#). disciple de [Nâtaputta](#).

upajjaya : instructeur, maître plus spécialisé dans l'enseignement des règles (voir aussi [âcâriya](#))

Upâli : disciple du bouddha historique

upâsaka : disciple laïc (masculin)

upâsikâ : disciple laïc (féminin)

Upatissa : un des deux jeunes disciples avec [Kolita](#) qui rejoignirent le sangha après un discours d'[Assajit](#), portant sur le soi et le non soi (voir le Dîghanakha Sutta). Upatissa deviendra le vénérable Moggallâna.

upekkhâ : impassibilité, indifférence

uposatha : "entrer pour rester", pratique réelle du bouddhisme, quatre fois par mois à l'intérieur d'un temple où l'on observe les huit préceptes.

urna : petite touffe de poils blancs située entre les sourcils (voir la quatrième caractéristique dans les [32 caractéristiques des bouddha](#), ou la [trentième](#) dans la seconde liste)

Uruvelâ : forêt tranquille, proche du village de [Senânigâma](#) dans le nord de l'Inde où le bouddha historique passa six années d'ascétisme extrême. Dans ce lieu coule la rivière [Nerañjara](#) aux eaux pures et limpides.

usnisa : protubérance crânienne (voir la première caractéristique dans les [32 caractéristiques des bouddha](#), ou la [trente et unième](#) dans la seconde liste)

utpala : lotus bleu, fleur associée à la lune, notamment dans l'iconographie tantrique et hindouiste (voir aussi sur à ce sujet [padma](#)).

uttara : élevé, supérieur, nord

uttarabodhi-mudrâ : mudrâ du détachement complet (Voir [l'explication détaillée](#))

utu : climat

V

vâcâ : mot

vâda : voie, chemin, école, système de pensée enseigné par une école (se retrouve dans theravâda et dans vibhajjavâda)

vahana : véhicule (animal servant de véhicule à certains dieux du panthéon hindou, comme Garuda pour Vishnu ou Nandin pour Shiva)

vaibâshika : terme sanscrit, se rapportant au Mahâyâna et faisant l'objet d'un article sur [le vaibâshika, le sautrantika, le chittamatin et le mâdhyamika](#)

vaicâkha : nom sanskrit de la période correspondant au mois d'avril ou mai. Ce mois est le mois durant lequel le bouddha a atteint l'éveil

vairocana-mudrâ : mudrâ de la sagesse (Voir [l'explication détaillée](#))

Vajji : (Vajjis) membres d'une tribu du nord de l'Inde, les Licchavis, dont la capitale était Vesâli

vajrapradama-mudrâ : mudrâ de la confiance inébranlable (Voir [l'explication détaillée](#))

vajrâ : diamant, foudre (bâton aux deux extrémités ornées d'une "pointe")

vajrayâna : voie du diamant autre nom du bouddhisme tibétain et de l'Himalaya (Cf. la [note sur le vajrayâna](#))

Vakkalî : sage qui fut un temps accepté dans le sangha mais qui en fut renvoyé en raison de son attachement excessif aux choses matérielles (voir [la représentation du bouddha](#) racontant cet épisode)

vakkam : rein(s) (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

vanavâsa : résidence dans la forêt

Vappa : un des cinq premiers disciples du bouddha (avec [Assajit](#), [Bhad-diya](#), [Kondañña](#) et [Mahânâma](#)), est entré le deuxième dans le courant ([sotâpanna](#)) le premier jour après le premier discours du bouddha, le [Dhamma Cakkappavattana Sutta](#))

varada-mudrâ : mudrâ de la générosité (Voir [l'explication détaillée](#)). Ce mudrâ peut également être appelé dâna-mudrâ.

Varanasi : nom ancien de [Bénarès](#) (réutilisé aujourd'hui) où le bouddha historique a promulgué son premier discours dit du Dhamma Cakkappavattana ([voir ce texte](#))

varna : couleur(s). Ce terme est aussi utilisé pour désigner les castes qui divisent les différentes catégories sociales de la société indienne.

vasâ : graisse fine de la peau (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

vasanta : printemps

Vâtsîputrîya : un des courants du bouddhisme ancien qui se distingua des [Sthavira](#) environ 250 ans après la disparition du bouddha historique (ce courant est également dénommé Pudgalavâda). Le courant porte le nom de son fondateur, le brahmane Vâstîputra, qui considérait l'existence d'une entité, d'un "moi", dite personne, qui existait d'incarnation en incarnation jusqu'à l'extinction complète. Cette interprétation n'offrant aucune différence avec l'atman, l'école fondée par Vâstîputra fut vigoureusement combattue par les autres courants.

vayô : air, vent, mouvement (vayô dhātu : élément air). L'un des quatre principaux éléments ([dhātu](#)) avec la terre ([pathavi](#)), l'eau ([apô](#)) et le feu ([tejo](#))

vedaka attâ : une des quatre formes d'[attâ](#) (avec : sâmi attâ, nivâsi attâ et kâraka attâ)

vedanâ : sensation, émotion (sukkha-vedanâ = sensation agréable, dukkha-vedanâ = sensation désagréable, adukkha-m-asukha vedanâ = sensation neutre)

vedanâkkhanda : agrégat des sensations (Cf. le texte sur [les cins agrégats](#))

vedanâsati : établissement de l'attention sur les sensations (Cf. dans le Satipatthana Sutta, le [Vedanâsati](#))

Veludvâra : Nom du village théâtre d'une rencontre avec des habitants et où le bouddha exposa sa doctrine

Veludvareyya : Exposé sur la discipline bouddhique telle qu'elle est observée dans le sangha, mais pouvant être également mise en application dans la vie quotidienne. Voir le sutta [Veludvareyya Sutta](#)

Vesakha : fête de la naissance du bouddha historique. La commémoration regroupe trois grands moments de la vie du bouddha : sa naissance, son éveil, son éveil définitif par le parinibbâna atteint lors de son décès (s'écrit *Vesak* en sanskrit). Voir [la réponse à la question sur Vesaka](#).

Vesâli : nom d'une ville proche de l'actuelle Patna, où furent tenus certains discours du bouddha historique. Il résida dans un ashram situé dans cette ville (s'écrit *Vaïsalī* en sanskrit).

Vêluvana : nom d'un domaine offert par le roi Bimbisâra au sangha du temps du bouddha historique

vibhajjavâda : école de la vérité expérimentée (terme utilisé pour qualifier le bouddhisme)

Vibhajjavâda : un des courants du bouddhisme ancien qui se distingua des [Sthavira](#) environ 250 ans après la disparition du bouddha historique. Ce courant se divisa par la suite en deux nouveaux courants dont le [Theravâda](#). L'autre courant était dénomé [Mahîshâsaka](#).

vicâra : réflexion

vicikicchâ : doute, l'un des dix [attachements](#)

vicikicchâ : doute (voir ci-dessus)

vicikicchâ : empêchement, obstacle du doute et du septicisme (voir aussi [kâmacchanda](#), [vyâpâda](#), [thîna-middha](#), [uddhacca-kukkucca](#)). L'un des [cinq empêchements](#).

vignama : pensée(s)

vimutti : libération de dukkha, délivrance, liberté absolue

vihâra : endroit, lieu pour séjourner (pour les bonzes, désigne également les temples par extension)

vipâka : fruit (va de pair avec "kamma", l'action), soit fruit de l'action, conséquence de l'action

vipassanâ : intelligence, vision profonde

viññâna : conscience (conçue non pas comme un état permanent, mais comme une réaction aux stimuli) (voir le sutta [sur la connaissance](#))

viññânakhandha : agrégat de la conscience (Cf. le texte sur [les cins agrégats](#))

virīya : énergie, effort

visâkha : c'est lors de la pleine lune du mois Visâskha que les biographes situent la naissance du bouddha historique. Ceci correspond au mois de mai.

vitarka-mudrâ : mudrâ de l'enseignement (Voir [l'explication détaillée](#))

votthâpana : phase de conscience de détermination, l'une des [quatorze phases de la fonction cognitive](#)

vyagghapajja : autre nom de [Dighajânu](#)

vyâkhyâna : explication, présentation narrative

vyâkhyâna-mudrâ : autre nom du mudrâ de l'enseignement, le vitarka-mudrâ (Voir [l'explication détaillée](#))

vyâpâda : mauvaise volonté, l'un des dix [attachements](#)

vyâpâda : empêchement, obstacle de la colère ou de la haine (voir aussi [kâmacchanda](#), [thîna-middha](#), [uddhacca-kukkucca](#), [vicikicchâ](#)). L'un des [cinq empêchements](#).

Y

yakanam : foie (le) (voir les 32 catégories de [l'attention sur le corps](#))

yâna : véhicule, voie (Cf. mahâyâna = grand véhicule et hînayâna = petit véhicule. Voir aussi la [note sur le hînayâna](#)). Le bouddha historique a évoqué deux yâna, le [sraṅka yâna](#) et le [pratyeka yâna](#).

yasa : honneur(s), gloire(s) (voir [ayasa](#))

Yasodharâ : épouse du bouddha historique (le nom de Gopa est également évoqué dans certains textes). Elle est réputée être la soeur de [Dandopani](#) (voir aussi [l'historique](#))

yathâbhûtam : objectivité, concevoir les choses avec objectivité

yajña : sacrifice(s). Le bouddhisme s'est opposé aux sacrifices, notamment concernant les animaux.

yoga : ensemble d'exercices physiques ("gymnastique yogique) ou mentaux (méditation). Le yoga se compose d'un yoga physique (hatha yoga) et d'un yoga spirituel (râjâ yoga)

yogga : qui convient bien

yojana : unité de longueur servant à mesurer les distances.

Vous pouvez retrouver ce glossaire sur
<http://www.geocities.com/Athens/Forum/2359>
ou bien <http://www.geocities.com/teravada.geo>

Glossaire général

Abhidharma - Commentaires métaphysiques sur l'Enseignement du Bouddha, faits par ses disciples ou des maîtres lors de la division des écoles postérieures, du **II av. J-C. au VII ap. J-C**, le plus connu est l'**Abhidharmakosha** de **Vasubandhu**, il en existe d'autres qui donne dans la plus grande complexité exégétique.

Abhiseka - consécration d'un disciple, moine par le maître, le gourou, se déroulant en plusieurs étapes, correspond à l'onction de la tradition chrétienne

Anattâ ou sans soi-même – **anatman**, c'est la doctrine fondamentale du Bouddhisme sans la compréhension de laquelle une connaissance du Bouddhisme est tout à fait impossible, Cela se résume à l'impersonnalité de l'existence du Soi ou voir le soi comme fait de l'univers entier et d'impermanence.

Arhat (arahat ou Arahant) - quatrième stade du disciple éveillé et totalement libéré des dix liens

Âsana - posture assise; peut se compléter avec des mudrâ

Avatamsaka : Création de l'esprit qui nous fait voir le monde comme un pur mandala. Monde fait de fleurs, de lumière, de joie et de paix où tous les êtres sont vus comme des Bouddhas, des bodhisattvas et des Dakinîs. Dans ce monde nous ne manquons jamais d'espace et de temps, nous sommes libres et très à l'aise. Cela revient à l'intégration de la pratique dans la vie quotidienne.

Avijjâ - Avidyâ - ignorance, aberration, égarement, source primordiale de tous les maux de ce monde

Âyatana - les douze bases dont dépend le processus mental

Bhâvanâ - développement mental selon les deux procédés de la tranquillité de l'esprit et de l'inspection de celui-ci

Bodhi - but suprême du **Mahâyâna**, à savoir l'Eveil

Bodhicitta - l'esprit d'Eveil que l'on cherche à découvrir, réaliser et cultiver.

Bodhisattva - être ou disciple éveillé, destiné à être un bouddha futur en raison de son renoncement à entrer dans le **Nirvâna** pour sauver les autres êtres

Bojjhanga - les sept facteurs de l'Eveil

Bouddha - être pleinement éveillé, libéré de toutes les passions, désigne généralement l'Eveillé ou le Réalisé

Chakra - la roue, un des sept précieux biens et aussi centre énergétique reliant les canaux subtils.

Cetanâ - les volitions déclenchant les actions

Citta - esprit ou conscience ou état de conscience, synonyme de **Vijñâna**

Cittamâtra - Ecole dite de l'Esprit seul fondée par **Asanga** admettant la vacuité tout en affirmant l'existence de l'esprit.

Dâkini - divinités d'un rang inférieur correspondant aux cinq **dhyâni-bouddha**, aux quatre gardiens du mandala,...

Deva - êtres célestes organisés selon différentes catégories

Dhâranî - texte d'invocation sacrée, formule méditative, faisant partie d'une pratique rituelle: Dai Shin Dharani, le rituel des morts japonais

Dharma - au sens littéral signifie porteur d'un contenu, que ce soit la loi, la constitution, les choses, les objets mentaux, ... Il désigne plus couramment l'Enseignement du Bouddha et l'ordre naturel des choses, le dharma de l'herbe est d'être broutée par la vache, celui de la vache est de fournir du lait, par ex.

Dhâtu - les éléments parties fondamentales constituantes d'un tout

Dhyâna - "absorption" état méditatif profond dans lequel on parvient à l'extase ou **Jhâna**.

Dhyâni-Bouddhas - dénommées faussement bouddhas de méditation, ils correspondent aux antidotes des cinq poisons qui obscurcissent le mental de l'être humain.

Ditthi - vue, croyance, opinion, inspection se rapportant aux vues erronées

Gâtha - passage poétique, contenu ou non dans un **sûtra**, ou vers à connotation didactique

Heruka - forme courroucée des déités, " buveur du sang " de l'ego!

Hetu - relation causale ou racine conditionnante

Hînayâna – ou **Théravâda**, véhicule dit inférieur, mais primordial car, à la base de tous les autres, dans l'énoncé de l'enseignement du Bouddha

Shâkyamouni, enseignement à partir duquel le but suprême est le Nirvâna et non la Bodhi.

Indriya - facultés des 22 phénomènes

Jarâ - vieillesse, déclin

Jâti - naissance sous quatre modes

Javana - impulsion, phase du processus de la conscience,

Jhâna - Absorption ou extase de l'état d'absorption, état de conscience avancée

Jîva - principe vital

Kalpa - cycle temporel de la cosmologie indienne

Kanjyour - Recueil des **108 textes** sacrés du Bouddhisme tibétain

Karma - désigne les ensembles **pensées-actions** bons ou mauvais, le terme de volitions bonnes ou mauvaises est plus approprié, causant ainsi la renaissance des êtres et conditionnant leur destinée

Karûna que l'on a traduit par compassion et qui signifie plutôt conjointement le désir et l'action de soulager autrui de sa souffrance

Kasina - désigne un tout, complet et entier, moyen de produire et développer la concentration de l'esprit

Kâya - accumulation, groupe, corps

Klesha - souillures désignant les passions qui altèrent la nature immaculée de l'esprit

Kusala - ou karmiquement bonnes, **akusala** est le contraire

Lama - terme désignant le maître des écoles tibétaines, trop galvaudé et mal traduit, il correspond au stade de perfection au-delà duquel il n'y a

point à aller. A différencier de **Guéshé** qui est une sorte de professeur

Mâdhyamika - désigne le caractère médian de l'école de la **Voie du Milieu** instiguée par **Nâgârjuna**, prônant la Vacuité des êtres et des phénomènes,

Magga ou Mârga - désigne l'**Octuple Noble Sentier** ou O.N.S

Mahâyâna - désigne le Grand Véhicule, par rapport au **Theravâda** et concentre ses enseignements sur la réalisation bodhisattvique plus que sur celle d'arahat ou saint

Mahâmudrâ - ou grand symbole, but de la voie tantrique de l'anuttarayoga tantra.

Mahâsânghika - désigne l'école de la grande Sangha (incluant religieux et laïcs) dont la Voie du Milieu est issue, elle peut aussi désigner l'assemblée des 500 arhats.

Mahâyâna dit le Grand véhicule, s'attache à la visée altruiste de l'Eveil pour tous les êtres, comparativement au Theravâda qui serait plus "égoïste".

Maitreya - émanation messianique du **Bouddha du Futur** qui apparaîtra **5000** ans après la mort du Bouddha Shakyamouni

Majjhima-patipada - La voie du Milieu désignant, en particulier, l'O.N.S

Mandala - diagramme à connotation ésotériquement cosmique destiné à permettre à son auteur ou à ceux qui le regardent, avec concentration, de réintégrer leur nature propre au sein de l'Univers. La majorité des mandalas sont consacrés à des divinités et font partie des **rituels tantriques** qui leur sont destinés.

Mâna - l'orgueil, l'un des **dix liens** qui ne disparaît qu'avec l'obtention d'état d'arahat

Mano-dhâtu - élément de l'esprit

Mantra - formule sacrée répétitive destinée à une divinité ou au Bouddha, dont les fréquences sonores ont un impact certain, voire magique, sur le processus méditatif et contemplatif des tantras.

Mettâ - bonté dans l'acceptation de " tout Amour "

Mudra - geste ou positions des mains dont les principales correspondent à des périodes de la vie du Bouddha, et sont peu utilisés, par les laïcs - même les religieux, à l'exception de ceux de la méditation. D'autres mudrâs complexes font partie des rituels tantriques.

Nâgâ - serpent qui protégea **Bouddha** des intempéries lors de ses méditations

Nâma-rûpa - esprit et corporéité: quatrième lien de l'origine conditionnée

Nimitta - marque, signe, image mentale surgissant dans l'esprit concentré

Nirvâna - extinction, cessation de souffler, désigne l'état où l'on est affranchi du désir, libéré du désir de renaître dans le samsara. Cessation des afflictions et des notions.

Nîvarana - empêchements, obstacles à l'esprit en voie d'Eveil

Paccaya - conditions ou conditionnement des phénomènes

Padhâna - effort au nombre de quatre dans le sixième pas de l'ONS

Pâramitâs - perfections au nombre de six ou dix selon les écoles

Paticca-samuppâda - origine conditionnée ou conditionnalité de tous les phénomènes, c'est à dire les douze chaînons de la roue de la Vie

Prajñâ - compréhension, connaissance, intelligence inspective

Prajñâ-pâramitâ - perfection de la Sapience, perfection de sagesse, compréhension parfaite, sixième des perfections, considérée comme la plus importante par le Mahâyâna. Son souâtra, sous sa forme condensée (**hridaya**, l'essence et non le cœur comme il est dit d'une manière erronée) est le plus récité dans le monde bouddhiste mahâyâniste, une à plusieurs fois par jour.

Pratyeka-buddha - stade suprême d'évolution **theravâda**, à savoir devenir bouddha-pour-soi tout en ne s'ouvrant pas les portes bodhisattviques.

Preta - êtres fantomatiques affamés, errant dans l'attente d'une réincarnation

Pûja - cérémonie rituelle d'adoration, vénération, dévotion, offrandes

Rigpa - état de présence claire et discernante sans attachement et sans conditionnement

Sâdhana - méthode spirituelle d'accomplissement pour réaliser la Voie vers l'Eveil par le contrôle du mental et du corps en éliminant progressivement tout ce qui est superflu à la concentration et à la méditation correctes. Le Tantrisme en revendique la paternité soit par invocation, soit par méditation, soit par visualisation du Bouddha ou d'autres divinités selon l'école suivie.

Samâdhi - état dans lequel l'esprit est fermement fixé sur un seul objet, ou unicité de l'esprit. Concentration.

Samatha - synonyme de samâdhi, la tranquillité, cette méthode va de pair avec **Vipassana**, l'inspection, la vision profonde.

Samsâra - cycle des renaissances ou transmigration perpétuelle, désignant l'océan toujours agité de la vie (cf. anecdote de la tortue aveugle)

Sangha - initialement troupeau, par suite réunion ou congrégation

Sankhâra - formation ou état de formation

Sati-patthâna - de **Sati** présence d'esprit et **patthâna**, signifiant l'application consistant à avoir notion de la présence d'esprit

Shrâvaka - auditeur du Bouddha, disciple dans un sens restreint

Shûnyatâ - vide ou vacuité, les formes d'existence sont dépourvues de permanence, de personnalité, de vrai bonheur

Skandha - nomme les cinq **agrégats**. Ce sont les cinq aspects sous lesquels le Bouddhisme résume tous les phénomènes mentaux et physiques de l'existence à l'homme ignorant, comme étant son ego

Soûtras - Textes canoniques prononcés en majeure partie par le Bouddha lui-même ou énoncés dans la suite de la Transmission du Dharma par des grands patriarches. On a tendance à attribuer au Bouddha nombres de soûtras dont il ne serait pas l'auteur formel.

Srâvaka - auditeur, se dit de quelqu'un qui a eu le privilège d'entendre directement le Bouddha du vivant de celui-ci, autre orthographe

Stûpa - Tumulus érigé selon des règles précises pour contenir les reliques du Bouddha ou d'un saint, bodhisattva ou sage, il obéit à certaines règles très précises surtout dans son aspect tibétain de **chorten**

Tanha - désigne la soif ou désir engendrant l'insatisfaction, cause principale de la souffrance et du samsāra

Tanjour - commentaires sur les **108 volumes du Kanjour** et d'autres auteurs renommés

Tantra - pratique à caractère **ésotérique voire magique**, dont les racines sont antérieures à l'existence du Bouddha, héritières qu'elles sont soit de l'hindouisme, du Bön, des chamanismes et animismes préexistants dans les régions ou pays où elles se sont peu ou prou amalgamées à la doctrine bouddhique ou l'ont amalgamée - pratique ésotérique dont les nombreux développements lui sont postérieurs et qui ne font pas partie expressément de l'Enseignement de base du Bouddha. On leur a attribué une connotation faussement sexuelle en confondant abusivement stupre fornicatoire et codification morale.

Tathatâ - ce mot a plusieurs interprétations, mais la plus plausible est la qualité d'être tel, ou telléité.

Tathâgata - épithète du Bouddha " l'Ainsi-venu, l'Ainsi-allé "

Tathâgatagarbha - la nature de Bouddha présente dans chaque être

Theravâda - doctrine des Anciens, à savoir celle fixée par les **500 arhats**, réunis en concile peu après la mort du Bouddha

Tripitaka: Triple corbeille de l'Enseignement comportant le **Vinaya** ou règles monastiques, les **Soûtras** ou discours du Bouddha, l'**Abidharma** ou commentaires sur ces discours.

Upâdâna - degré intensif de la soif du désir, considéré comme l'attachement

Upâya - la méthode - éléments salvifiques qui permettent au Bouddha de sauver les êtres des trois temps. Il existe les moyens habiles **Upâya**

Kaushalya, internes pour permettre au disciple de parvenir à l'Eveil et externes pour diffuser ceux internes, à savoir une sorte de missionariat de la Bonne Loi.

Upekkha - imperturbabilité, ne doit pas être confondue avec la sensation d'indifférence, appelée elle, adukkâ-asukhâ vedanâ (sensation neutre, à savoir sans souffrance - sans bonheur)

Vairochana : Là où il y a compassion et compréhension, le bouddha est là. C'est ce qu'on appelle Vairochana.

Vimokkha - libération, affranchissement

Vijñâna - la conscience est le cinquième skandha et le troisième lien, se divise en six sortes selon les organes des sens... et même plus !

Vinaya - ensemble des textes régissant la discipline monastique aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Visuddhi - purification

Vajrayâna - ou Véhicule du **Diamant**, coupeur de l'Ego. Appartenant de par la finalité bodhisattvique au Mahâyâna, il est particulier au Tibet et se considère comme le véhicule permettant d'arriver à l'Eveil en une seule vie.

Yâna - dénommé abusivement véhicule. Défini comme Moyen de parvenir, c'est en fait la tradition, adoptée par différentes écoles, pour parvenir à l'Eveil sous ces différentes appellations. Il est impératif de leur ôter quelconque velléité de suprématie, elles sont différentes, peuvent être quelquefois progressivement complémentaires dans leur approche respective.

Yidam - Dieux tutélaires du **Tibet** et des lamas, invoqués afin d'être protégés dans les nombreuses circonstances de la vie. On admet aussi que ce terme dénomme la personnalisation d'une fonction de l'Eveil sous forme d'une déité

Yoga - relation, union avec le divin ou le cosmique

Yogâcâra - école bouddhiste idéalisante, selon laquelle le Triple monde n'est que formation mentale

Zen - héritier du **Dhyâna** bouddhique et du **Ch'an** chinois, le Zen repose avant tout sur la pratique du **Zazen** ou assise méditative silencieuse. C'est, par excellence, la tradition (quatre écoles connues) qui perpétue la quintessence de l'Ici et Maintenant, ainsi que celle du Lâcher-prise. Il existe d'autres variantes, selon les sectes, qui lui sont analogues dans la " silencéité ".

Vous pouvez retrouver ce glossaire sur

GLOSSAIRE DÉTAILLÉ

Abhidharma : "Doctrine particulière", troisième partie du canon bouddhiste (Tripitaka). Il représente la plus ancienne compilation de philosophie et de psychologie bouddhiste. Il présente dans un ordre systématique les enseignements et analyses de phénomènes psychique et spirituels contenus dans les sermons du Bouddha et de ses principaux disciples. Il constitue la base dogmatique de l'Hinayâna et du Mahâyâna.

Abhisheka : "Onction, consécration" . Processus, central dans les méthodes du Vajrayâna, au cours duquel un disciple reçoit du maître le pouvoir de pratiquer des exercices de méditations particuliers. L'Abhisheka s'accompagne généralement de la lecture du Sâdhana correspondant, ce qui autorise l'élève à lire et à appliquer ce texte, ainsi que d'un commentaire oral du maître qui explique la façon correcte de pratiquer.

Achala : Terme honorifique désignant la soeur

Amala : Terme honorifique désignant la mère

Agrégats : Skandha : Une personne, un être est formé de 5 Agrégats d'Attachement, ils sont Impermanents, en perpétuel changements, donc Souffrance. Il n'y a d'autres "être" ou de "moi" ou de "soi" qui se tiennent derrière ses 5 Agrégats.

1) L'Agrégat de la Matière : Terre, Eau, Feu, Air, Solidité, Fluidité, Chaleur, Mouvement.

Organes des sens : Oeil, Oreille, Langue, Nez, Peau. Les objets mentaux : Pensées, idées, conceptions.

2) L'Agrégat des Sensations (6): C'est ce que nous éprouvons dans les contacts des organes physiques et de l'organe mental avec le monde extérieur. Sensations nées du contact de l'oeil (formes visibles), de l'oreille (sons), du nez (odeurs), de la langue (saveurs), du corps (objets tangibles), du mental (objets mentaux, pensées ou idées)

3) L'Agrégat des Perceptions (6): Ce sont les perceptions qui reconnaissent les objets physiques ou mentaux. Comme les sensations, elles résultent de la mise en rapport de nos 6 facultés avec le monde intérieur et extérieur.

4) L'Agrégat des Formations Mentales (6) : Qui comprend tous les actes volitionnels bons ou mauvais (tout ce qui est déterminé par la volonté), en rapport de nos 6 facultés avec le monde intérieur et extérieur.

5) L'Agrégat de la Conscience : La conscience est une réaction, une réponse qui a pour base une des 6 facultés (oeil, oreille, nez, langue, corps et mental) et qui a pour objet un des phénomènes extérieurs correspondants (formes visibles, sons, odeurs, saveurs, choses tangibles et objets mentaux (idées, pensées))

Ainsité : La réalité telle quelle est, hors de tout concept et fabrication mentale. Réalité qui réunit le soi et le non soi de chaque phénomène en une seule vérité ultime, hors de toute dualité.

Alayavijñana : Conscience des tréfonds. Conscience où sont situés les semences de tout ce que nous avons fait, vécu et perçu. Là où sont les graines karmiques.

Amitabha : Bouddha céleste, dont le nom signifie "Lumière Infinie"

Amour : C'est souhaiter le bonheur des êtres, à la fois dans le présent et dans l'avenir.

L'amour veut pour les autres le bonheur non seulement dans cette vie, mais aussi qu'ils puissent poser les fondations de leur bonheur à venir par une conduite positive.

Appropriation : Attachement; acte de s'approprier une chose, une notion ou un état mental en pensant "ceci est à moi, je suis ceci, ceci est mon Soi"...

Arahant : (méritant); celui ou celle qui est libéré de toute souillure mentale et entrave; celui ou celle qui a atteint la quatrième et dernière étape de la voie de la libération; le but final du disciple. Celui ci arrive a cette étape en se débarrassant complètement des cinq dernières souillures/ L'attachement pour les existences matérielles, l'orgueil, l'inquiétude et l'ignorance.

Arya : Noble, supérieur. Celui qui a réalisé la Vérité ultime, Shûnyata

Astrava-Skanda : Agrégats des personnes ordinaires produits par le karma et produisant à leur tour un nouveau karma. Ils sont appelés agrégats impurs et leur nature est souffrance.

Asseoir à l'écart sur le côté (s') : Une manière respectueuse de s'asseoir pour discuter avec quelqu'un d'honorable, en ne se tenant ni trop près, ni trop loin, ni directement en face de lui, ni derrière lui. Les textes canoniques qui rapportent les sermons et les discussions mentionnent que tel ou tel interlocuteur venu discuter avec le Bouddha "s'assit à l'écart sur un côté".

Asura : Démon, mauvais esprit, "titan". Une des 6 conditions de renaissance, tantôt située parmi les conditions élevées, tantôt parmi les inférieures. Considérée comme une condition élevée, Asura désigne les dieux inférieurs qui vivent sur les pentes ou au sommet du mont Sumeru, pivot du monde, ou dans des palais célestes. Lorsqu'il s'agit d'une condition inférieure, les Asuras sont les ennemis des dieux et font partie du domaine du désir sensuel.

Ati : Dzogchen : Grand aboutissement, doctrine principale de l'école du bouddhisme tibétain. C'est l'enseignement définitif et le plus secret du Bouddha Shâkyamuni.

Atman : âme, Soi, essence permanente, niée par le bouddhisme.

Avalokitesvara : Incarnation de la compassion de tous les Bouddha. Tchènrézi.

Avarana : Obstacles, entraves provoquées par les émotions, les passions et leurs empreintes sur l'esprit. Jnânavarana : Obstacles à la parfaite connaissance.

Avadhûti : Le principal chemin de l'énergie dans le corps illusoire (subtil). On atteint la résolution de la dualité quand la force de vie empreinte ce chemin.

Avidya : Ignorance ou illusion. Elle est considéré comme la racine de tout ce qui est malsain dans le monde et défini comme l'ignorance du caractère douloureux de l'existence. En désaccord avec la réalité, cet état d'esprit confond réalité et phénomènes illusoires. Bannière de Sipakhorlo : Sipakhorlo, la roue de la vie, image décrivant le cycle de l'existence, selon la pensée bouddhiste

Bardos : "Transition" Notre existence entière est divisée en 4 réalités qui sont en corrélation constante. 1° Le bardo naturel de cette vie, 2° Le bardo douloureux du moment de la mort, Le processus de la mort et la mort elle même, 3° Le bardo lumineux de la dharmata, La période après la mort, 4° Le bardo karmique du devenir, La renaissance.

Bardo Tödrol Chenmo : La grande libération par l'audition pendant le Bardo : Livre des Morts Tibétains.

Base d'imputation : Phénomène dont les composants groupés incitent à une désignation particulière (exp : les parties de la table, 4 supports et un plateau provoquent le nom : table)

Base de réfutation : Phénomène qui est l'objet de raisonnements par lesquels son existence intrasèque est réfutée.

"Bien" "Mal" : Les grands enseignements spirituels nous disent ils vraiment que nous combattons l'obscurité parce que nous sommes du côté de la lumière et de la paix ? Nous disent ils de lutter contre le côté <<indésirable>>, le mauvais et le noir ? NON : La grande sagesse des enseignements sacrés, c'est qu'il ne devrait jamais y avoir de guerre.

Aussi longtemps que l'on continue la guerre, que l'on essaie de se défendre, ou d'attaquer, l'action n'est pas sacrée; elle est profane, dualiste, c'est la situation d'un champ de bataille. Il ne faudrait tout de même pas attendre des grands enseignements quelque chose d'aussi simpliste, essayer d'être bon, combattre le mal, ça c'est plutôt l'approche d'un western Hollywoodien (avant même d'avoir vu la fin du film, on sait déjà que les bons auront la vie sauve et que les méchants seront écrasés). Si nous regardons le sentier spirituel comme un champ de bataille, c'est que nous sommes faibles. Notre progrès sur la voie dépendra du territoire que nous aurons conquis, en châtiant nos fautes et celles d'autrui, il dépendra de la négativité que nous aurons éliminée. C'est bien faible... On peut difficilement appeler cela la libération ou la liberté. On a réalisé la libération en écrasant quelque chose d'autre !!!, c'est purement relatif. On doit voir les deux pôles d'une situation tels qu'ils sont, comme en vue aérienne. Il y a le bien, et il y a le mal, et l'on voit les deux, dans une vue panoramique, comme d'en haut. La joie se développe dans la situation de vision, de perception panoramique de tout le terrain, ouvert. Il n'y a pas dans cette situation ouverte, le moindre soupçon de limite, ou de solennité forcée. Il n'existe rien qui soit susceptible d'être offensé.

Bodhgaya : Petit village du Nord de l'Inde, où le Bouddha obtint l'Eveil

Bodhisattava : Nom donné à ceux qui vouent leur réalisation spirituelle au bien des autres et se manifestent continuellement dans le monde.

Bodhichitta : Aspiration fondamentale au bien des autres. Amour, compassion, joie et équanimité imprègnent notre esprit, guident notre manière de penser, de parler, d'agir. Elle imprègne toute la pratique du Mahayana. La méthode la plus puissante pour développer la Bodhichitta est sans conteste la méditation de Tchènrézi. Il n'est pas possible de comprendre la vacuité ou de pratiquer le varayana si, au préalable, on a pas développé la bodhichitta.

Bouddha : Désigne une personne, toute personne, qui s'est entièrement éveillée de l'ignorance et s'est ouverte à son vaste potentiel de sagesse. Un bouddha est celui qui a mis un terme à la souffrance et à la frustration, et qui a découvert un bonheur et une paix durables, impérissables. Il y a plus de 2500 ans, un homme qui avait recherché la vérité au cours d'innombrables vies, se rendit en un lieu tranquille de l'Inde et s'assit sous un arbre.

Bön : Religion considérée comme originelle au Tibet

Cham : Danse sacrée du bouddhisme tibétain

Chang : Bière d'orge

Chola : Terme honorifique désignant le frère aîné

Calme, concentration, Samathâ : Etat dans lequel l'esprit reste fixé sur l'objet de méditation, sans effort et sans distraction.

Champ de Béatitude : C'est le domaine de manifestation pure du Bouddha Amitabha.

Chakra : "Roue, cercle". Un des centres d'énergie subtile du corps illusoire. Ces centres recueillent, transforment et distribuent l'énergie qui les traverse. Bien que les chakras correspondent parfois à des organes corporels (exp : la tête, la gorge, le coeur et le nombril), ils ne leur sont pas identiques car il appartiennent à un autre niveau de réalité phénoménale.

Chiné (Shamata) : Méditation sur la pacification mentale

Compassion : Elle prend pour point de référence la souffrance. Pitié à l'égard des êtres souffrants. Elle est la volonté que les êtres puissent dès maintenant être libre de la souffrance qui est le résultat d'actes négatifs passés, et qu'ils ne créent pas les causes de leurs souffrances à venir par une activité négative présente.

Conscience : Quelle est l'origine de la Conscience ? Elle ne peut surgir de rien. Un moment de conscience ne peut se produire sans le moment de conscience qui l'a immédiatement précédé. Si vous remontez à l'origine de notre esprit actuel, de notre conscience présente, vous vous apercevrez que, de même que pour l'origine de l'univers matériel (infini), vous remontez à l'origine de la continuité de l'esprit jusqu'à une dimension infinie, donc sans origine, c'est la Conscience Subtile, la plus profonde et toujours présente. La continuité de cette Conscience est permanente comme les particules d'espace. Ce qui correspond aux particules d'espace dans le champ de la matière est, dans le champ de la conscience, la Claire Lumière. La Claire Lumière, avec son énergie particulière (rien ne peut l'arrêter ni la limiter) assure le lien avec la conscience ordinaire. (conscience --> perceptions, sensations --> moi --> mental) . La conscience ordinaire ne reconnaît pas un objet, elle est seulement un acte d'attention, d'attention à la présence d'un objet. Quand l'oeil entre en contact avec une couleur, la conscience visuelle apparaît qui n'est simplement qu'attention à une couleur (le fait de s'aviser de la présence d'une couleur), mais elle ne reconnaît pas que c'est du bleu. C'est la perception, le 3ème Agrégat qui reconnaît que la couleur est bleue. Il n'y a pas de conscience ordinaire sans condition. Conscience visuelle, conscience auditive, conscience olfactive, conscience gustative, conscience tactile.

Concentration mentale : Concentration stable atteinte par un exercice mental systématiquement pratiqué, notamment par une des méthodes de l'apaisement de la pensée.

Créateur : Le bouddhisme croit en la causalité universelle, tout est soumis au changement, à des causes et à des conditions (rien n'est indépendant). Il n'accorde donc aucune place à un créateur divin, ni à une génération spontanée des êtres, tout se manifeste au contraire comme une conséquence de causes et de conditions. Ainsi l'état présent de l'esprit, ou conscience, résulte des états précédents.

Le principe créateur ultime est la Conscience (infinie, sans origine). Un commencement au courant vital des êtres vivants est inconcevable. Il n'est pas possible de dire que la vie n'a pas existé au delà d'un point défini.

Croire : (Tenir pour vrai...) Le Bouddha a ouvert les yeux des gens et les a invités à voir librement, il ne leur a pas bandé les yeux en leur demandant de croire. Tout est question de connaissance et de vision, non de croyance, il faut "venir voir" et non "venir croire".

Damarou : Petit tambour à boules fouettantes

Dharma : Avec un d minuscule signifie tout ce qui existe, chaque phénomène. Avec un D majuscule, signifie enseignement religieux. Méthode qui soutient les êtres, les empêchant de tomber dans la souffrance samsârique. Les bouddhistes emploient le mot Dharma pour tout enseignement religieux chrétien, hindouiste, etc... L'enseignement du Bouddha est appelé Bouddha-Dharma.

Dharmata : Nature ultime de tous les phénomènes, synonymes de Vacuité.

Dharmakâya : Ultime et essentiel Corps de Bouddha. Il comprend deux aspects :

- 1) Cessation totale de tous les obstacles à la parfaite Illumination
- 2) Omniscience de l'esprit.

Djowo : Terme tibétain signifiant "Seigneur"

Directions : L'Est (les parents), le Sud (les Maîtres), l'Ouest (l'épouse et les enfants), le Nord (les amis, les voisins, le Nadir(fond du ciel (les serviteurs, les ouvriers)), le Zénith (milieu du ciel (les religieux))

Doute : " Oui Kalama, il est juste que vous soyez dans le doute et dans la perplexité, car le doute s'est élevé en une matière qui est douteuse." Il est un des Cinq Empêchements à la compréhension de la Vérité et au

progrès spirituel, mais ce n'est pas un <<péché>>. Se forcer à croire à une chose et à l'accepter sans la comprendre peut réussir en politique, mais ne convient pas dans le domaine spirituel.

Dévotion : Selon le Bouddha, aucun bouddha n'est parvenu à l'éveil sans avoir fait confiance à un maître. C'est le chemin du coeur. Ce n'est pas une adoration béate, ni une abdication de votre responsabilité envers vous même, pas plus qu'une soumission aveugle à la personnalité ou aux lubies d'une autre personne. La dévotion véritable est une réceptivité ininterrompue à la vérité. Elle est enracinée dans une gratitude emplie de respect et de vénération, mais qui n'en demeure pas moins lucide, fondée et intelligente.

Devas : Dieu ou déité. Etre qui n'a pas de corps humain et se situe dans un état plus élevé que le nôtre. C'est donc un habitant de l'une des bonnes conditions de renaissance. Ils vivent dans les mondes heureux des cieux mais, comme les autres êtres, sont soumis aux cycles des renaissances. Les dieux ont droit à une vie longue et heureuse en récompense de leurs bonnes actions passées. Ce bonheur constitue toutefois le principal obstacle à leur progression vers le salut, car il les empêche de découvrir la vérité de la souffrance. Indique parfois une forme utilisée dans la visualisation méditative.

Doha : Genre de poème ou chant composé spontanément par les pratiquants du Vajrayâna pour exprimer leur réalisation.

Dri : Femelle du yak

Dzogchen : (Grande Perfection). C'est un enseignement est un état, l'état primordial même, l'état d'éveil total qui constitue l'essence du coeur de tous les bouddhas et de toutes les voies spirituelles ainsi que l'apogée de toute l'évolution spirituelle de tout individu. Ses origines remontent à Samantabhadra, le Bouddha Primordial des centaines de milliers d'individus en Inde, dans les Himalaya et au Tibet ont atteint la réalisation et l'éveil grâce à la pratique duDzogchen.

Egoïsme : L'égoïsme n'a pas qu'un seul contraire. Il en a deux, tout à fait différents. En occident, le contraire d'égoïsme est l'altruisme (d'où amour, charité, don, fraternité, solidarité etc...) Pour le bouddhisme, le premier contraire de l'égoïsme est tout simplement l'abolition de l'égo, le non moi. dans cette optique radicale "je donne donne", "j'aime", "je me sacrifie", sont parfaitement égoïstes parce que s'y trouve un "je" qui reste le référence centrale, et même pire, un second soi, celui à qui l'on donne. Le moi a pour contraire le "toi" ou les "moi(s)". Pour le bouddhisme, c'est pas de "moi", pas de "je". Le non moi implique le compor-

tement altruiste, alors que l'altruisme occidental n'estompe en rien le soi, bien au contraire.

Equanimité : Dans nos relations avec les autres, nous opérons habituellement une division en trois catégories : ceux envers qui nous avons de la sympathie ou de l'affection, ceux pour qui nous éprouvons de l'antipathie ou de la haine, ceux qui nous sont indifférents, les deux dernières catégories formant un groupe beaucoup plus important que la première. Nous devons nous défaire de cette habitude, nous exercer à regarder tous les êtres avec le même amour que nous avons pour notre mère ou pour un ami très cher, sans partialité, sans faire d'exception pour personne

Esprit :

Ordinaire : **Sem** : Il ne peut fonctionner qu'en relation avec un point de référence extérieur projeté par lui et faussement perçu. C'est la base universelle de l'expérience, il est discursif, dualiste. C'est le créateur du bonheur et de la souffrance, créateur de ce que nous appelons vie et mort. C'est le germe de l'illusion.

Nature de l'Esprit : Rigpa : nature de Bouddha, c'est la source de toute compréhension, nature de toute chose. Elle est Infinie et Eternelle. Elle est notre conscience claire, parfaite, de l'instant présent, cognitive et vide, nue et éveillée. Nous sommes tous, déjà, en essence, parfaits.

Etiquette : " Qu'y a t il sous un nom? Ce que nous appelons une rose, sous un autre nom sentirait aussi bon." Les qualités ou les défauts, les sentiments humains comme l'amour, la charité, la compassion, la tolérance, la patience, l'amitié, le désir, la haine, la malveillance, l'ignorance, la vanité etc... n'ont pas d'étiquette sectaire, ils n'appartiennent pas à une religion particulière.

Eveil : C'est le bonheur véritable, à la fois temporel et ultime, l'essence de toutes les qualités.

Nous ne pouvons l'obtenir qu'à la condition que soient réunis : a) la cause première, b) le support, c) la condition adjuvante, d) les moyens.

- La cause première est l'Eveil à l'état potentiel, naturellement et unanimement présent dans l'esprit des êtres.

- Le support est l'existence humaine, supérieure à toute autre du point de vue spirituel, appelée précieuse dans la mesure où elle est mise à profit pour cheminer vers l'Eveil.

- La condition adjuvante est le maître spirituel qualifié, celui qui nous montre la voie sans erreur.

- Les moyens sont les instructions que nous donne le maître, dans le cadre des différents enseignements laissés par le Bouddha, que se soient les soutras ou les tantras.

Facteurs d'Eveil (7) :

- 1) L'attention, c'est à dire être conscient et attentif dans tous les actes, dans tous les mouvements physiques et mentaux
- 2) L'investigation et la recherche concernant les divers problèmes de la doctrine. Sont incluses toutes les études religieuses, éthiques, philosophiques, toutes les lectures, recherches, conversations sur des questions doctrinales.
- 3) L'énergie de travailler avec détermination jusqu'à ce que le but soit atteint.
- 4) La joie, qualité qui s'oppose absolument à une attitude d'esprit pessimiste, sombre ou mélancolique
- 5) La détente du corps et de l'esprit
- 6) La concentration juste
- 7) L'équanimité, être capable de faire face, avec calme, sans être troublé, à toutes les vicissitudes de la vie

Cinq Empêchements : s'opposent à tous progrès, on ne peut pas devenir ce qui est vrai ou faux, bon ou mauvais.

- 1) Les désirs sensuels
- 2) La malveillance, la haine ou la colère
- 3) La torpeur et la langueur
- 4) L'Excitation et le remords
- 5) Les doutes septiques

Goeunpa : Souvent désigné pour la grande salle où se tiennent les rituels.

Gyalyp : Titre honorifique désignant le père du Dalaï Lama

Hînayâna (Théravâda) : Appelé aussi "Petit Véhicule" dans lequel l'enseignement du Bouddha est compris comme une méthode de libération personnelle permettant de sortir de l'état de souffrance et d'arriver à la paix du Nirvâna. En font partie les Shrâvaka qui méditent sur la non substantialité de la personne d'après l'enseignement d'un maître et les Pratyeka qui réalisent la vérité sans dépendre d'un enseignement.

Homme : 5 Agrégats : Il est composé de 6 éléments : solidité, fluidité, chaleur, mouvement, espace, conscience.

Houng : représente l'esprit de tous les bouddhas et conclut souvent les mantras.

Identité : Nous croyons à une identité personnelle, unique et distincte; pourtant si nous avons le courage de l'examiner de près, nous nous apercevons que cette identité est entièrement dépendante d'une liste interminable de données, telles que notre nom, l'histoire de notre vie, notre famille, notre travail, nos cartes de crédits, la CPAM etc... C'est sur leur soutien fragile et éphémère que nous nous reposons pour assumer notre sécurité. Mais lorsque tout ceci nous sera enlevé, aurons nous alors la moindre idée de qui nous sommes vraiment ?
Nous vivons sur une identité d'emprunt.

Ignorance : Dans ce contexte il s'agit de l'ignorance cause ou racine de l'existence samsârîque qui se traduit par une obscurité mentale empêchant de voir les phénomènes comme ils sont.

Impermanence : Ce qui est né mourra,
Ce qui a été rassemblé sera dispersé,
Ce qui a été amassé sera épuisé,
Ce qui a été édifié s'effondrera,
Et ce qui a été élevé sera abaissé.

Tout change continuellement, les feuilles des arbres, la lumière dans une pièce, les saisons, le temps qu'il fait, l'heure qu'il est, nos actions passées, les points de vue et opinions que nous défendions autrefois avec tant d'opiniâtreté, même cette page ne sera plus qu'un souvenir !.....
Nous sommes tous en train de mourir, ce n'est qu'une question de temps.

On ne peut laver 2 fois la même main sale dans la même eau courante d'une rivière.

Si tout est impermanent, alors tout est << vide >> (voir vacuité), c'est à dire sans existence intrinsèque, stable ou durable. Et toutes choses sont vues non comme indépendante, mais comme interdépendantes. Rien ne possède d'existence intrinsèque.

Jnana : C'est la Sagesse au delà de toute espèce de relativité. Vous êtes complètement un avec la sagesse. Vous ne considérez pas qu'elle ressortit de l'éducation ou de l'expérience.

Jetsun : Terme tibétain honorifique désignant un maître vénéré.

Kagyupa : Une des 4 grandes écoles du Bouddhisme au Tibet, celle à laquelle se rattache Kalou Rimpotché. Le Karmapa est le chef spirituel de cette école.

Karma : "Action" Le karma est à la fois le pouvoir latent contenu dans les actions et le résultat de ces actions. Il explique les différences extrêmes et extraordinaires qui existent entre les uns et les autres. Il est important de ne jamais oublier que la portée de nos actions dépend entiè-

rement de l'intention ou de la motivation qui les anime, et non de leur ampleur.

C'est notre motivation, bonne ou mauvaise, qui détermine le fruit de nos actions.

Tout ce qui nous arrive aujourd'hui est le reflet de notre Karma passé. Il n'est pas une fatalité, il n'est pas prédéterminé, il est créateur parce que nous pouvons déterminer notre façon d'agir et la motivation qui l'anime. Nous pouvons changer, l'avenir est entre nos mains, dans notre coeur. Les êtres humains peuvent être semblables quant à leur apparence, mais chacun perçoit pourtant le monde de façon foncièrement différente. Chacun vit dans son propre monde individuel, exclusif et distinct. Le Karma ne doit jamais être confondu avec une soi-disant "justice morale", avec la notion de "récompense" ou de "punition", car cette idée proviendrait de la conception d'un être suprême, d'un Dieu qui juge, d'un législateur qui déciderait de ce qui est "bien" ou "mal", il n'a rien à voir avec une justice qui serait rétributive. Le Karma est une théorie de causes et d'effets, d'actions et de réactions. Toute action qui est appuyée sur une volition produit ses effets, ses résultats.

Les empreintes laissées par les actes négatifs ne sont pas, quant à elles, irrémédiables. Il est possible de s'en défaire dans le présent grâce au regret et au désaveux. Les empreintes sont alors neutralisées et leur résultat karmique ne se produira pas. En revanche, faute de regret et de désaveux, les empreintes négatives laissées telles quelles grandissent chaque jour. Un petit acte négatif accompli aujourd'hui, si nous ne le désavouons pas, crée dans notre esprit une empreinte qui devient chaque jour plus profonde. Un peu comme l'argent que nous déposons en banque produit chaque jour des intérêts. Mais dans ce cas, les intérêts travaillent contre nous jusqu'à ce que nous les touchions sous la forme d'une grande souffrance.

Kalpa : Eon. Indique dans le bouddhisme une période de temps extrêmement longue, la durée d'un "état de manifestation" se calculant non en nombre d'années mais par la longueur des vies humaines qui, suivant les périodes de développement ou de dégénérescence, sont plus longues ou plus courtes.

Kata : Echarpe de soie blanche présentée en signe d'offrande ou de bienvenue. Sa blancheur symbolise la pureté d'intention de celui qui l'offre, sa longueur souhaite la longue vie.

Kâya : Corps : C'est les trois aspects du Corps de Bouddha : le Dharmakâya, expliqué plus haut; le Sambhogakâya, corps de forme subtile que ne peuvent pas voir les êtres ordinaires, mais que voient les Bodhisattva arrivés à l'état d'Arya; le Nirmânakâya, corps de manifestation des Bouddha que peuvent voir les êtres du samsâra.

Kham : Vaste province constituant l'Est du Tibet d'où Kalou Rimpotché était originaire

Lama : "Personne n'est au dessus". Dans le bouddhisme tibétain, maître jouissant de la vénération de ses disciples parce qu'il représente une incarnation pure de la doctrine bouddhique. Le Vajrayâna attache une importance particulière au lama, capable non seulement d'enseigner mais aussi de diriger les rites.

Autorité spirituelle, il peut diriger un ou plusieurs monastères et exerce une influence politique.

Lo-jong : "Entraînement de l'esprit" Exercices destinés à obtenir le Bodhichitta et dont la pratique est formulée dans les vers du Kadampa, introduit au Tibet par le grand maître bouddhiste indien Atisha Dipamkara Shrijûâna (982-1054).

Libre arbitre : (libre volonté) : Le libre arbitre implique une volonté indépendante de conditions, indépendante de causes et d'effets.

Pour un bouddhiste, cette question ne se pose pas. Si la totalité de l'existence est relative, conditionnée et interdépendante, comment seule la volonté pourrait elle être libre?. La volonté, comme toute autre pensée est conditionnée et relative. Le libre arbitre n'est pas libre...

Losar : Nouvel an Tibétain tombant en général en Février ou Mars

Lune : Aux jours de la pleine lune et de la nouvelle lune, les bouddhistes observent les 8 préceptes :

- 1) Ne pas détruire la vie
- 2) Ne pas voler
- 3) Ne pas avoir de relations sexuelles
- 4) Ne pas mentir
- 5) Ne pas prendre de boissons enivrantes
- 6) Ne pas prendre de nourriture solide après midi
- 7) Ne pas utiliser de sièges ou de lits confortables
- 8) Ne pas danser, chanter, s'amuser, user de parfum

Mahakala : Divinité protectrice

Mahâyâna : Appelé aussi "Grand Véhicule" ou "Chemin du Bodhisattva" L'enseignement du Bouddha y est compris comme la méthode d'accéder à l'Omniscience, la Bouddhité avec la motivation qu'une fois arrivé à cet état ultime, le Bodhisattva renonce au Parinirvâna afin d'aider tous les êtres vivants à sortir de l'état de souffrance. Il reprend une forme adéquate à la réalisation de ce projet. Le Mahâyâna propose deux voies pour atteindre la Bouddhité : le Pâramitâyâna et le Vajrayâna ou Tantrayâna

Mala : Rosaire servant de support tactile à la récitation des mantras (formules sacrées à réciter de nombreuses fois).

Manovijñana : Conscience de l'esprit. Conscience où se manifeste ce qui était situé dans la conscience des tréfonds (voir Alayavijñana).

Mantra : C'est une manifestation sonore issue de la vacuité. Ils sont le son propre de la vacuité. Ils sont souvent le nom des Bouddhas, des Bodhisattvas ou des divinités. C'est souvent le début de tous les mantras.

Mâra : Désigne les forces de l'ignorance. On les divise en quatre : la force que possède les agrégats, la force de l'illusion, la force de la mort, la force des mauvais esprits.

Mo : Divinations souvent effectuées à l'aide d'un mala et de dés

Momo : Plat traditionnel tibétain, composé d'une farce à la viande enrobée de pâte, le tout cuit à la vapeur.

Nobles vérités (4) : Souffrance : Dukkha

1-La Noble Vérité de la Souffrance :

souffrance ordinaire : naissance, vieillesse, maladies, séparations, conditions déplaisantes, physique, mental etc...

souffrance du changement : Un sentiment heureux ou une condition de vie heureuse, n'est pas permanent, n'est pas éternel. Un changement interviendra tôt ou tard. souffrance en tant qu'état conditionné : (aux 5 Agrégats)

2-L'apparition ou l'origine de la Souffrance

La soif des plaisirs et des sens, la soif de l'existence et du devenir, la soif de la non existence.

Cette soif a pour centre l'idée erronée de l'existence d'un "soi" qui provient de l'ignorance.

Tous les malheurs et conflits du monde ont leurs racines dans cette soif, cette ignorance. Tant qu'il y a soif d'être et de devenir, le cycle de continuité (Samsâra) se poursuit. Il ne pourra prendre fin que lorsqu'elle sera arrachée, coupée par la Sagesse qui aura la vision de la Réalité, de la Vérité, de la Nature de l'Esprit.

3-La cessation de la Souffrance

Le langage humain est trop pauvre pour pouvoir exprimer la Vraie Nature de l'Esprit.

L'abandon et la destruction du désir, de l'avidité pour les 5 Agrégats d'Attachement : C'est la cessation de la Souffrance.

La cessation de la Continuité et du Devenir est Vérité.

4-Le sentier qui conduit à la cessation de la Souffrance

Sentier du Milieu (il évite deux extrêmes) c'est le Noble Sentier octuple.

- 1) Compréhension juste
- 2) Pensée juste
- 3) Parole juste
- 4) Action juste
- 5) Moyens d'existence justes
- 6) Effort juste
- 7) Attention juste
- 8) Concentration juste

Il convient d'en poursuivre simultanément le développement. Elles sont liées entre elles et chacune aide à cultiver les autres.

Ces 8 facteurs visent à favoriser le développement de la perfection des 3 éléments essentiels de l'entraînement et de la discipline bouddhiste :

- 1) Conduite éthique (3,4 et 5 ci dessus)
- 2) Discipline mentale (6,7 et 8 ci dessus)
- 3) Sagesse (1 et 2 ci dessus)

C'est donc un Sentier qui conduit à comprendre la Réalité ultime, à accomplir la liberté, le bonheur et la paix, par la perfection morale, spirituelle et intellectuelle

Médecine : Le Bouddha a enseigné que l'esprit est la base de tous les phénomènes. L'esprit crée la matière, et l'esprit crée la maladie et le bien être. Là réside le postulat psychosomatique fondamental de la médecine bouddhique.

La médecine du Bouddha repose sur nos propres efforts, sur la reconnaissance de l'impermanence, sur la maîtrise de l'esprit et sur la diminution de l'avidité.

L'attachement à l'égo est la source de toute illusion, toute souffrance et toute maladie.

Le Bouddha était un grand médecin et établit de nombreuses règles pour les soins et les traitements des moines malades.

Il était courant d'examiner un patient dans cet ordre :

- 1) Y a t il maladie, et dans l'affirmative, qu'elle est elle ?
- 2) Quelle est la cause de cette maladie ?
- 3) Y a t il un remède à cette maladie ?
- 4) Si elle est guérissable, quel est le traitement approprié ?

Nous reconnaissons dans cette séquence celle employée par le Bouddha pour exposer l'essence du Dharma, les Quatre Nobles Vérités.

Dans le Vajrayana contrairement à l'Hinayana et au Mahayana, les poisons ne sont pas tenus à l'écart, ni traités par l'antidote de la vacuité. Au lieu de cela, ils sont utilisés comme remèdes, transformés en nectar. Cela marche très bien, beaucoup de maladies chroniques peuvent être soulagées et même guéries par cette méthode .

Méditation : Elle purifiera peu à peu notre esprit ordinaire, démasquant et épuisant ses habitudes et ses illusions pour que, le moment venu, nous puissions reconnaître notre vraie nature. Elle consiste à ramener l'esprit en lui même. Elle dissout et élimine en nous le mal et la dureté, dévoilant et révélant ainsi notre Bon Coeur Fondamental. C'est une vraie pratique de paix, de non-agression et de non violence. Le désarmement réel et suprême. Elle vise à procurer un état de parfaite santé mentale et physique, d'équilibre et de tranquillité.

Monde d'existence : Au nombre de 6 : dieux, demi-dieux, humains, animaux, esprits avides, enfers. Le ciel contient la condition des dieux et celle des dieux jaloux (Asura); la terre possède les conditions humaines et animales; en enfer on trouve la conditions des esprits affamés et celle des habitants des Enfers. Résultat de 6 émotions négatives prédominantes : orgueil, jalousie, désir, ignorance, avidité, colère. La façon dont nous percevons le monde dépend entièrement de notre vision karmique. Les enseignements bouddhistes majeurs parlent de mondes innombrables dans différentes dimensions, visibles et invisibles.

Mort : C'est l'arrêt complet du fonctionnement de l'organisme physique. C'est la perte de la vie, de la combinaison des 5 Agrégats . << Quand les Agrégats apparaissent, déclinent et meurent, ô bhikkhu, à chaque instant vous naissez, vous déclinez, vous mourez.>> Donc pendant la durée de cette vie, nous naissons et mourons à chaque instant (et pourtant nous continuons d'exister).

Nâdî : Canaux particuliers au système tantrique.

Non-Ego : Le principe du non-égo ne signifie pas qu'un égo existait en premier lieu, et que les bouddhistes l'ont supprimé. Cela veut dire, au contraire, qu'il n'y a jamais eu d'égo à l'origine, que cet égo n'a jamais existé.

Om : Représente le corps de tous les bouddhas.

Pala : Terme honorifique désignant le père

Pudia : les prières

Pâramitâyana : Une des deux voies mahâyânistes (Yana=voie) consistant à pratiquer parfaitement les vertus excellentes (pâramitâ)

Paramitas (6) : Param = de l'autre côté ; ita = arrivé. Les 6 perfections de sagesse : la générosité (Dana Paramita), l'éthique (Sila Paramita), la patience (Ksanti Paramita), l'énergie (Virya Paramita), la concentration (Dyna Paramita) et la sagesse (Prajna Paramita)..

Sentier du Bodhisattva

Ce sentier consiste en 6 activités transcendentales qui prennent place spontanément. Ce sont : La générosité, la discipline (ou l'éthique), la patience, l'énergie, la méditation (ou la concentration) et la connaissance.

Parinirvâna : Etat dans lequel toute forme se dissout dans le Dharma-kâya.

Poisons : Les 3 poisons sont le désir, l'aversion et l'ignorance. L'ignorance est un roi qui se sert de l'aversion pour repousser ses ennemis, du désir et de l'attachement pour augmenter son pouvoir.

Principes de ce monde : Au nombre de huit : Amour de la louange et rejet du blâme, désir du gain, crainte de la perte, goût du confort et du luxe, crainte de l'inconfort et de la pauvreté, accueil à tout ce qui est plaisant, rejet de ce qui est douloureux.

Production conditionnée : Rien dans le monde n'est absolu, toute chose étant conditionnée, relative et interdépendante. Sur ces principes, l'existence toute entière, la continuité de la vie et sa cessation sont expliquées.

L'ignorance conditionne les actions volitionnelles, qui conditionne la conscience, qui conditionne les phénomènes mentaux et physiques, qui conditionne le contact (sensoriel et mental), qui conditionne la sensation, qui conditionne le désir (la soif), qui conditionne la saisie, qui conditionne le processus du devenir, qui conditionne la naissance, qui conditionne la décrépitude et la mort.

Prosternation : Pour faire une prosternation, nous nous inclinons en plaçant tout d'abord nos mains au niveau du front, puis de la gorge, puis du coeur. Cela exprime d'une part, les respects de notre corps, de notre parole et de notre esprit, et, d'autre part, notre aspiration vers le Corps, la Parole et l'Esprit du Bouddha ou encore vers ses Trois corps, respectivement : le Nirmânakâya, le sambho gakaya, et le Dharmakâya. Puis 5 points de notre corps (le front, les 2 mains et les 2 genoux) vont toucher le sol; c'est le symbole de l'abdication des 5 constituants de notre individu qui "sont mis à terre", et c'est en même temps le geste d'ouverture aux 5 sagesse.

Ainsi, globalement, on se vide de son égo et, en se vidant, on se remplit des qualités éveillées : nos corps, parole et esprit prennent la direction

des Corps, Parole et Esprit du Bouddha et les 5 constituants de l'égo prennent la direction des 5 sages de l'éveil.

P'owa : Pratique destinée à diriger la conscience à l'instant qui précède la mort.

Pouja (Pûja): Rituel en l'honneur d'une divinité. Culte d'offrandes en sept parties comprenant : prosternations ou hommages, offrandes proprement dites, repentance de ses erreurs, réjouissance dans les vertus des autres, requête pour que l'enseignement du Bouddha demeure dans le monde, requête pour la présence de "l'Objet" auquel s'adresse la Pûja, dédicace de ses mérites.

Prajna : C'est la connaissance en terme de relativité

Preta : "Décédé". Les esprits affamés constituent l'une des trois conditions d'existence négatives. Les Pretas sont des êtres dont le Karma est trop bon pour une renaissance en enfer, mais trop mauvais pour une renaissance comme asura. La convoitise, l'envie et la jalousie peuvent, d'après la conception traditionnelle, entraîner une renaissance dans la condition de Preta. Ces malheureux sont tourmentés par la faim, car ils ont un ventre immense et une bouche pas plus grande qu'un chat d'aiguille. Ils souffrent encore de multiples autres tortures.

Quatre sans mesure : Amour, compassion, joie, équanimité. Lorsque nous sommes habités par les "quatre sans mesure", nous sommes naturellement amenés à éviter tout ce qui pourrait nuire aux autres.

Refuge : 3 Joyaux : On prend refuge dans le Bouddha, le Dharma et la Congrégation. 5 precepts à respecter :

- 1) Ne pas détruire la vie, ni faire le mal
- 2) Ne pas voler
- 3) Ne pas commettre d'adultère et d'infidélité
- 4) Ne pas mentir , médire, être malveillant
- 5) S'abstenir de boissons enivrantes et d'intoxicants

Renaissance : La plupart des gens n'ont aucune idée de ce que peut être la vie après la mort et sont souvent septiques. Le simple fait que nous n'ayons jamais entendu parler du Tibet, ou que nous n'y soyons jamais allés ne signifie pas qu'il n'existe pas. Avant que l'immense continent américain ne fut <<découvert>>, quel Européen pouvait s'imaginer qu'il existât?

Les témoignages de ceux qui déclarent se rappeler de leurs vies antérieures forment à ce jour une littérature importante.

Selon l'approche bouddhiste, l'argument principal établissant la vérité de la renaissance se fonde sur une compréhension profonde de la continuité de l'Esprit (Conscience (sans origine)); mais non de la réincarnation d'une entité indépendante et immuable telle que l'âme ou l'égo, qui survivrait à la mort du corps.

Réalité guide : Désigne tout ce qui permet d'approcher la réalité ultime, sans pour autant l'exposer directement, en tenant compte des possibilités intellectuelles des individus et de leur configuration psychique.

Réalité définitive : exprime directement la vérité ultime, comme le fait par exemple le mahamoudra.

Responsable : être responsable, c'est se demander chaque matin et chaque soir : << Que dois je faire en priorité aujourd'hui si par hasard je suis mort ce soir.>> être irresponsable, c'est l'attaché case, le Travail, la compétition etc.

Rimpoché : "Le Précieux" Titre attribué aux Lamas ayant une grande réalisation.

Samsara : Cycle des existences conditionnées, c'est à dire le monde où les êtres renaissent sans cesse, dans des conditions d'existence plus ou moins douloureuses. Sortir du samsâra, c'est obtenir la libération.

Cycle des existences et de la Souffrance. Six mondes d'êtres : les êtres du monde des dieux, du monde des demi-dieux ou dieux jaloux, du monde humain, du monde animal, du monde des esprits tourmentés et du monde des enfers. Quelque soit le monde dans lequel on naît, on y est toujours soumis à l'impermanence, au Karma et à la souffrance.

Shûnyata : Vacuité. ne doit pas être pris dans le sens de néant.

Soif : Terme désignant les désirs qui se produisent encore et encore : la soif des plaisirs sensuels, la soif d'existence, la soif de non existence etc.

Sonada : Village du Nord Est de l'Inde, près de Darjeeling, où se trouve le monastère de Kalou Rimpché.

Soutras : Les soutras sont des textes consignés les enseignements donnés par le Bouddha dans le cadre du petit et du grand véhicules.

Tanka : Peinture sur tissus représentant des divinités ou des lamas du passé.

Tantras : Elles collectent les enseignements du Vajrayana, le véhicule de diamant.

Tara : Divinité féminine sous la protection de laquelle se placent tous les Tibétains.

Tashi délèg : "Meilleurs Voeux"; sert aussi à dire bonjour.

Tathagata : Epithète s'appliquant au Bouddha. Ce terme est employé par le Bouddha dans ses sermons en se référant à lui même ou aux autres Bouddhas. Le sens littéral du mot est : "celui qui vient de l'ainsité" et "celui va à l'ainsité".

Tchènrézi : Divinité, Yidam, personnifiant la Compassion de tous les Bouddhas

Tcheuten : Stoupa : Monument symbolisant l'Esprit des Bouddhas.
Terre : Pure ou impure : il ne s'agit pas de lieux, mais des degrés successifs de sagesse par lesquels passe un Bodhisattva avant d'arriver à l'Etat de Bouddha.

Tripitaka : Trois corbeilles. Désigne le groupe formé par les enseignements bouddhistes réunis sous trois dénomination selon leur matière propre : Abhidharma, Sûtra, Vinaya.

Tsok : Rituel au cours duquel sont présentées de nombreuses offrandes, notamment de nourriture.

Tsong Khapa : Grand réformateur du Bouddhisme tibétain au 15ème siècle. Il compila et présenta le Bouddha Dharma dans le Lam Rim (en tibétain Lam signifie sentier, et Rim, étapes). Il fonda l'ordre des Gelug pa auquel appartiennent les Dalais-lamas.

Tulkou : Traduction tibétaine de Nirmânakâya, le corps de manifestation de Bouddha. Désigne par extension de ce nom, les lamas dont l'évolution spirituelle est suffisante pour qu'ils ne soient plus tributaires d'une renaissance déterminée par leur karma, et qui peuvent reprendre un corps de leur choix dans les but d'aider les êtres vivants.

Vacuité : Shunyata: Interdépendance, vide. Absence d'existence indépendante, rien ne possède d'existence intrinsèque. Si vous contemplez un arbre, il n'a pas d'existence indépendante, vous constaterez qu'il se dissout en un réseau extrêmement subtil de relations s'étendant à l'univers entier : la pluie qui tombe sur ses feuilles, le vent qui l'agite, le sol qui le nourrit et le fait vivre, les saisons et le temps, la lumière de la lune, les étoiles et le soleil..... Tout dans l'univers contribue à faire de cet arbre

ce qu'il est, il ne peut à aucun moment être isolé du reste du monde et à chaque instant, sa nature se modifie imperceptiblement, un arbre en feu dans la forêt amazonienne modifie d'une certaine façon l'air respiré par un Européen. Toutes les choses sont des soi pleins de non-soi, elles n'ont pas d'existence indépendante. Rien n'est tel qu'il apparaît.

Vainqueur : Epithète des Bouddhas.

Véhicules : Le Hinayana véhicule ordinaire appelé aussi Théravada (la voie des anciens), continuation du Bouddhisme primitif. Il met l'accent sur la renonciation, la pureté ascétique et la méditation sur l'attention. Son concept central est l'impermanence. L'idée spirituelle est d'atteindre la libération pour soi même.

Le Mahayana (le grand véhicule) dont l'idéal spirituel est d'atteindre la libération pour le bien des autres êtres. Il est incarné par le Bodhisattva. La vacuité (shunyata) en est le concept central, elle exprime la nature de la réalité absolue, et sa réalisation est l'aspect sagesse du Mahayana.

Le Vajrayana (3ème véhicule) inclut le Hinayana, le Mahayana et insiste sur l'éveil de la sagesse par l'énergie transformatrice des phénomènes, qui sont nés de la vacuité et en sont en fait inséparables. Dans le Vajrayana, la vacuité n'est plus appliquée comme antidote. Tous les phénomènes, soi-même et les autres (niveau de la vérité relative) partagent la nature de cette vacuité (niveau de la Vérité Absolue) . Les deux vérités sont inséparables. Réaliser la nature fondamentale, vide et lumineuse, c'est dissoudre la distinction entre Samsara et nirvana. Ainsi tous les phénomènes sont perçus avec "pure perception" comme inséparable de la vacuité rayonnante, la nature de Bouddha.

L'idéal du Vajrayana est de réaliser la Bouddhité en cette vie même., à la différence de la voie graduelle du Mahayana. La nature du Bouddha inhérente est dite semblable à un diamant, indestructible, en elle même pure et vide, mais lumineuse dans sa réflexion de la manifestation d'énergie en lumière d'arc en ciel. La pratique du Vajrayana est de transformer soi même et le monde autour de soi en le Corps, la Parole et l'Esprit de Bouddha.

Vérité relative : Elle concerne le mode de manifestations des phénomènes.

Bien que les actes positifs ou négatifs soient dépourvus de réalité du point de vue ultime, du point de vue relatif leurs conséquences n'en sont pas moins infaillibles : de l'activité positive procède nécessairement le bonheur pour l'auteur de l'acte lui même; de l'activité négative procède nécessairement la souffrance. Ce jeu de relations est la caractéristique même de la vérité ultime, nous restons soumis au fonctionnement inéluctable de cette vérité relative, bien qu'elle soit dépourvue de réalité en soi.

Le feu a beau ne pas exister en soi du point de vue ultime, si nous y mettons la main, nous nous brûlons immédiatement. C'est pourquoi il est indispensable de savoir discriminer entre le positif et le négatif, de reconnaître ce qu'il faut adopter ou rejeter. Tant que nous ne sommes pas au delà de la vérité relative, la relation causale entre actes positifs/négatifs et bonheur/souffrance continue de régir nos existences.

Vérité ultime : Concerne l'aspect non-manifesté de la réalité.

Nous ne sommes que des débutants et ne pouvons d'un coup réaliser la vérité ultime. Notre pratique s'inscrit donc avant tout dans le relatif. Lorsque nous adoptons une attitude juste dans le cadre de cette vérité relative et que nous en rejetons tous les aspects négatifs, notre esprit acquiert une qualité qui le conduit graduellement vers la réalisation de la vérité ultime.

Vie : C'est le moment présent, non pas les souvenirs d'un passé qui est mort et enfui, ni les rêves d'un futur qui n'est pas encore né. Celui qui vit dans le présent se trouve dans la vie réelle et il est le plus heureux.

Vinaya : Collection d'enseignements du Bouddha concernant les règles de discipline et de morale pour les moines et les laïques.

Yidam : les yidams sont des manifestations de l'Eveil dans le domaine de la lumière, avec lesquelles un lien est établi par les initiations, la méditation et les récitations de mantras. Tchénrézi est un yidam. Ce sont des expressions multiples d'un éveil unique, dont notre esprit n'est pas non plus séparé.

Glossaire du Vajrayana

Reproduit ici grâce à l'aimable autorisation de son auteur : Philippe Cornu

Les termes sanscrits et tibétains figurent entre parenthèses. Lorsque les deux figurent, le sanscrit apparaît en premier, suivi du tibétain (en rouge) en translittération puis orthographié selon le système international en italique entre crochets.

A : lettre-symbole de la pureté primordiale dans le Dzogchen

Accomplissements (siddhi, ngödroup[dnos- grub]) : Les résultats de la pratique sont les accomplissements ordinaires (thun-mong), ou pouvoirs, et l'accomplissement suprême, l'éveil.

Accumulations (deux) : L'accumulation de mérites qui favorise le cheminement et l'accumulation de sagesse qui dissipe l'ignorance.

Actes négatifs (voir karma) : Les actes créateurs de souffrance et d'obscurcissements.

Action (voir Vue, Méditation) : Le comportement ou la conduite juste selon la Vue du Dzogchen, où l'on intègre tous les événements dans l'état de rigpa.

Agrégats (les cinq skanda, p'oungpo nga[phung- po lnga]) : Les cinq composants du « moi » illusoire, forme, sensation, perception, formations karmiques, conscience.

Amitâbha (eupamé ['od-dpag-med], Nangwathayé [snang-ba mtha'-yas] : le Bouddha « Lumière Infinie », personnification de la compassion, le Corps absolu de Padmasambhava.

Ânanda [kun-dga'] : le serviteur et le disciple le plus proche du Bouddha qui récita de mémoire toutes les paroles du maître lors du premier concile, donnant ainsi naissance aux sûtras.

Antidote : pratique pour contrer un défaut ou une passion négative.

Anuttarayogatantra : La classe des Tantras supérieurs dans les écoles nouvelles ou Sarmapa.

Anuyoga : Le second des Tantras supérieurs dans l'école ancienne Nyingmapa, où l'on pratique la visualisation instantanée et les yogas internes.

Apparence (nangwa [snang-ba]) : Le mode de manifestation des phénomènes dans la vérité relative. L'apparence d'un phénomène n'est pas sa réalité absolue, qui est vacuité.

Arhat : « Celui qui a vaincu l'ennemi des passions », stade de réalisation dans les véhicules fondamentaux du Hinayâna.

Arura : plante médicinale (*Terminalia chebulla*), panacée dans la médecine indo-tibétaine

Assemblée des Sugatas des Huit Principes (Kagyé Déshek Dūpa [bka'-brgyad bde-gshegs 'dus-pa]) : L'un des grands cycles des sâdhanas du Mahâyoga révélé par Guru Rinpoché, contenant les tantras et les pratiques liées aux Huit Principes d'Accomplissement* (sgrub-pa bka'-brgyad). Ce cycle a été révélé par plusieurs tertöns dont Nyang rel Nyima Öser, Orgyen Lingpa et Ngari Pentchen Péma Wangyal.

Atiyoga : Le Dzogchen en tant que neuvième Véhicule

Attachement : L'un des trois poisons fondamentaux avec l'ignorance et la colère. Il est lié à l'appropriation et à la saisie des objets. Au-delà de la Souffrance (voir nirvâna)

Autolibération (rangdröl [rang-grol]) : Quand émotions, perceptions et pensées sont libérées spontanément dans l'état de rigpa, on parle d'autolibération ou de « liberté naturelle ».

Avalokiteshvara (Tchenrézik [spyang-ras-gzigs]) : Le Bodhisattva de la compassion « Qui embrasse le monde de son regard ». Il est l'émanation sambhogakâya d'Amitâbha.

Bardo : état intermédiaire de l'existence, compris entre deux discontinuités.

Bardo du moment de la mort (Tchikaiï bardo ['chi-kha'i bar-do]) : Le moment situé entre le début de la maladie mortelle et la fin de la dissolution des éléments et des consciences. C'est le premier des bardos de la mort.

Bardo du devenir (sipa bardo [srid-pa bar-do]) : Le bardo situé entre la fin du bardo de la réalité absolue et la renaissance dans un nouveau corps.

Bardo de la réalité absolue (tchönyi bardo [chos-nyid bar-do]) : Encore appelé bardo de la dharmata, il prend place entre la claire lumière en fin des dissolutions et l'apparition des visions karmiques gros-

sières du bardo du devenir. C'est dans ce bardo qu'émergent les visions des Déités Paisibles et Courroucées.

Base primordiale ou originelle (yéshi[ye-gzhi]) : L'état fondamental, primordial, intemporel et indifférencié de l'esprit « avant » toute manifestation phénoménale, où tout est potentiel.

Base d'émergence (tchar shi ['char-gzhi]) : Se dit de la base primordiale quand elle devient un champ d'expression : elle manifeste alors l'ensemble des potentialités phénoménales.

Base d'égarement (trülshi ['khrul-gzhi]) : Si l'esprit ne reconnaît pas les manifestations qui jaillissent de la base, ils les prend pour étrangères et le dualisme naît de cette ignorance. La base fonctionne alors comme base d'égarement ou d'illusion.

Base universelle (de tout) (künshi [kun-gzhi]) : De la base d'émergence jaillissent les apparences phénoménales du samsâra comme du nirvâna. Elle est donc base universelle.

Base, Voie et Fruit (Shilam Drépou [gzhi lam 'bras-bu]) : Tout véhicule peut être divisé en Base, où l'on établit la Vue, en Voie où l'on pratique et en Fruit où l'on atteint les accomplissements.

Bodhicitta (tchangchoup sem [byang-chub sems]) : L'esprit d'éveil. On distingue la bodhicitta relative ou compassion et la bodhicitta absolue où l'on gagne la réalisation de la vacuité. Dans la bodhicitta relative, on cultive la bodhicitta d'aspiration où l'on engendre la compassion pour autrui par la pensée et les quatre incommensurables, et la bodhicitta de mise en action où l'on met en pratique les six pârâmitâ*.

Bodhisattva (tchangchoup sempa [byang-chub sems-dpa']) : « Héros de l'esprit d'éveil », terme qui désignent ceux qui cultivent la bodhicitta, c'est-à-dire ceux qui aspirent à l'éveil pour œuvrer au bien des êtres sensibles.

Bön [bon] : désigne l'ensemble des croyances et des pratiques religieuses non-bouddhistes au Tibet.

Bouddha (sanggyé [sangs-rgyas]) : Un Bouddha est un être pleinement éveillé. Il a purifié (sangs) toutes les passions et développé (rgyas) toutes les potentialités. L'état de Bouddha donc un état intégral et parfait, dénué de tout conditionnement et omniscient.

Bouddha primordial (dömai sanggyé [gdod-ma'i sangs-rgyas]) : Samantabhadra, le Corps absolu de tous les Bouddhas, rigpa dans sa pureté primordiale, qui a réintégré toutes les apparences dans la base.

Bouddhité (voir Bouddha)

Calme mental (Shamatha, shiné [zhi-gnas]) : La pratique de méditation destinée à calmer les pensées par l'attention à un objet de fixation (respiration, lettre, image, etc.).

Canaux subtils (nâdî, tsa [rtsa]) : Voies de circulation des souffles subtils dans le corps, utilisées dans le yoga. Très nombreux, trois d'entre eux sont des plus importants : le canal central (rtsa dbu-ma) et les canaux de gauche et de droite (rkyang-ma, ro-ma).

Canaux, souffles et gouttes (nâdî vâyu bindu, tsaloung thiglé [rtsa rlung thig-le]) : Dans les canaux subtils (nâdî) circulent les souffles (vâyu, prâna) qui sont la monture de l'esprit. Les gouttes essentielles (bindu), matériaux de la pratique des yogas, sont répandus dans le corps et concentrées dans le coeur.

Câryatantra (=Upayogatantra) : Le second des tantras externes, qui allie l'action rituelle à la visualisation de la déité.

Chakra (khorlo ['khor-lo]) : Centres situés sur les canaux principaux, d'où partent des ramifications de canaux et qui sont le siège principal des gouttes essentielles (bindu).

Champ pur (shingkhams [zhing-khams]) : Se dit d'une dimension ou sphère pure créée par la Pensée d'un Bouddha où les êtres sensibles qui s'y rendent ont la possibilité de s'éveiller sans obstacles. Zangdok Pelri [zangs-mdog dpel-ri], « La Glorieuse Montagne Cuivrée », est le champ pur de Padmasambhava.

Charnier (dourtrö [dur-khrod]) : lieu où l'on dépose les cadavres, abandonnés aux bêtes et à la décomposition. Ces endroits terrifiants et répugnants étaient par excellence ceux des initiations tantriques et des pratiques tantriques de transmutation.

Cinq familles de Bouddhas (pañcakula, rik nga [rigs-Inga]) : Catégories qui regroupent les différentes qualités de l'éveil en fonction du terrain individuel de départ. Il existe cinq familles archétypales de l'éveil, toutes présentes en chacun des êtres, mais dont l'une peut être prépondérante. Les cinq familles sont Bouddha ou Tathâgata, Vajra (Diamant), Ratna (Joyau), Padma (Lotus) et Karma (Action).

Cinq passions (nyönmong nga [nyon-mong Inga]) : Les cinq passions sont les cinq sortes d'émotions négatives principales : stupidité, colère, orgueil, désir-attachement et jalousie. Transmutées, elles deviennent les cinq Sagesses.

Citadelle des bijoux (rintchen drongkhyer [rin- chen grong-khyer]) : Nom donné au coeur subtil dans la pratique de Thögal. Cette citadelle est encore appelée « tente des bijoux », « tente de cornaline », « palais octogonal ».

Cittamâtra (semtsam [sems-tsam]) : école de l'esprit seul, fondée par Asangha, qui établit la vacuité comme une absence de sujet-objet, mais affirme l'existence de l'esprit.

Cinq Sagesses (yéshé Inga [ye-shes Inga]) : Les cinq faculté cognitives primordiales, vides et lumineuses qui résident naturellement dans l'esprit de tous les êtres. Les cinq Sagesses qui sont donc cinq aspects de la connaissance primordiale propres à rigpa, la nature de Bouddha. Ce sont : la Sagesse de l'espace absolu (dharmadhâtu), la Sagesse semblable-au-miroir, la Sagesse de l'égalité, la Sagesse du discernement et la Sagesse qui tout- accomplit.

Compassion (karûna, nyingdjé [snying-rje], thoukdjé [thugs-rje]) : D'un point de vue général, le souhait sincère de soulager la souffrance d'autrui et l'action qui en découle. D'un point de vue Dzogchen, l'énergie compatissante (thugs-rje) qui jaillit spontanément de la réalisation de rigpa pour oeuvrer au bien d'autrui.

Concentration (dhyâna, samten [bsam-gtan]) : Pratique de méditation où l'esprit est fixé ou centré en un seul point (rtse-gcig).

Confession (shakpa [bshag-pa]) : Dans le Bouddhisme, l'acte de s'examiner, de mettre à jour les erreurs et les actes négatifs que l'on a commis, le regret qui s'en suit et la détermination de se corriger. Dans le Dzogchen, reconnaître la confusion et la distraction comme une manifestation du jeu de l'esprit et revenir à la Vue de rigpa.

Connaissance suprême (voir prajñâ)

Conscience base-de-tout (künshi namshé [kun- gzhi nam-shes]) : La huitième conscience de la théorie Cittamâtra, conscience fondamentale neutre, réceptacle des imprégnations karmiques. Les autres consciences en jaillissent et s'y résorbent comme les vagues dans l'océan.

Conscience ordinaire (namshé [nam-shes]) : Le principe conscient qui regroupe en fait les six consciences des sens. C'est l'esprit ordinaire

pensant (sems) en tant que conscience des objets extérieurs et des pensées. Jailli de la conscience base-de-tout, s'y réabsorbant lors du sommeil et de la mort, le principe conscient est le support de la transmigration de vie en vie tant que l'ignorance et le karma perdurent.

Corps absolu (dharmakâya, tchökou [chos- sku]) : La dimension absolue des Bouddhas, ou Corps de vacuité, sans forme ni concepts, d'où jaillissent les Corps formels.

Corps de jouissance (sambhogakâya, longtchö dzokpai kou [longs-spyod rdzogs-pa'i sku]) : La dimension de l'énergie et des qualités lumineuses des Bouddhas, Corps formel hors du temps, aux manifestations variées à l'infini, qui n'est perçu que par les bodhisattvas de la 8^{ème} terre et plus.

Corps d'apparition (nirmânakâya, tülkou [sprul-sku]) : La dimension de manifestation des Bouddhas au niveau des êtres sensibles ordinaires. C'est le second Corps formel, niveau de l'incarnation terrestre des Bouddhas pour enseigner et oeuvrer à la libération des êtres.

Corps d'essentialité (svabhavikakâya, ngowo nyi kou [ngo-bo-nyid sku]) : La dimension des Bouddhas qui regroupe les trois Corps dans leur indivisibilité : les Trois Corps en un.

Corps du vase de jouvence (shönnou boum kou [gzhon-nu bum-pa'i sku]) : Terme dzogchen qui désigne l'état de la base primordiale où toute la luminosité et les qualités sont encloses, comme une lampe au fond d'un vase. C'est aussi l'état de fruition, lorsque toutes les manifestations extérieures réintègrent la base primordiale dont elles ne sont en réalité jamais sorties.

Corps d'arc-en-ciel (djalü ['ja'-lus]) : Corps de lumière obtenu à la mort par les yogis réalisés, quand le corps grossier, constitué d'éléments, réintègre sa nature lumineuse.

Corps formels (rûpakâya, zoukpaï kou [gzugs- pa'i sku]) : Les deux Corps pourvus d'une forme : le Corps de jouissance et le Corps d'apparition.

Corps, parole, esprit (lû ngak yi [lus-ngak yid]) : Les trois portes d'un être ordinaire, les trois dimensions dans lesquelles il se manifeste : physique (corps), énergétique (parole, souffle) et mental/spirituel (esprit).

Corps, Verbe, Esprit (kou soung thouk [sku- gsung thugs]) : Les trois portes d'expression d'un Bouddha, résultant de la transformation des trois portes ordinaires. On les appelle aussi les Trois vajras.

Créativité (tsel [rtsal]) : L'énergie dynamique de rigpa, comparable à la projection extériorisée de lumières de cinq couleurs à partir d'un cristal.

Cycle des existences (voir samsâra)

Cycle Insurpassable le plus secret (yangsang lana mépai kor [yang-gsang bla-na med-pa'i skor]) : Le cycle d'enseignements ultimes du Dzogchen Men ngak dé.

Dâkinî (Khandroma [mkha'-'gro-ma]) : « Celles qui se meuvent dans l'espace ». Êtres spirituels féminins. Désigne tant des êtres éveillés féminins, les dâkinîs de sagesse et des femmes prédestinées et grandes pratiquantes, inspiratrices des yogis tantriques, que des déités féminines mondaines parfois maléfiques.

Damaru : petit tambourin en os de crâne ou en bois, à double face et à boules, utilisé dans les rituels tantriques.

Déité (devata, lha, yidam [yi-dam]) : Personnification d'une fonction de l'éveil sous la forme d'une divinité parée de couleurs, d'attributs et d'ornements. Une déité est une manifestation du tathâgatagarbha présent dans tous les êtres ; elle n'est en aucune manière extérieure au pratiquant.

Déités Courroucées ou Terribles (troweu lha [khro-bo'i lha]) : Les cinquante-huit déités nées du dynamisme des cinq Sagesse, qui résident dans le palais de conque du cerveau.

Déités Paisibles (shiwai lha [Zhi-ba'i lha]) : Les quarante-deux déités qui sont le déploiement paisible des cinq Sagesse dans le coeur.

Destinées (six) (drodrouk ['gro-drug]) : Les six modes d'existence samsârique nés du conditionnement karmique : dieux, anti-dieux ou asuras, êtres humains, animaux, esprits avides ou pretas, naissances infernales.

Détenteur de rigpa (voir vidyâdhara) deux vérités (den nyi [bden-gnyis]) : La vérité absolue des phénomènes, leur vacuité (don-dam bden-pa) et la vérité relative ou recouvrante, l'apparence (kun-rdzob bden-pa).

Dhanakoça : nom du lac où naquit Padmasambhava, dans l'ancien royaume de l'Oddiyâna.

Dhâranî (zoungma [gzung-ma]) : 1) Nom donné aux formules sanscrites de mantras longs, souvent extraites de sûtras. 2) Nom de l'épouse mystique dans les yogas sexuels.

Dharma (tchö [chos]) : Terme qui comprend dix sens, dont deux sont essentiels. 1) les phénomènes 2) L'enseignement du Bouddha qui concerne la nature essentielle des phénomènes, la vérité (Buddhadharma), et la voie qui y mène.

Dharmadhātu (voir espace absolu)

Dharmata (voir réalité absolue)

Dharmakâya (voir Corps absolu)

Diamant (Voir vajra)

Dieux (deva, lha [lha]) : L'un des modes d'existence supérieure dans le samsâra. Il existe des dieux du domaine du désir, d'autres du domaine de la forme pure et enfin du domaine du sans-forme. Ces êtres au sommet du samsâra n'en sont pas moins conditionnés et soumis au karma. À ne pas confondre avec les déités tantriques (yi-dam lha).

Discursivité (küntok [kun-rtog], tokpa [rtog-pa], namtok [rnam-rtog]) : L'ensemble des pensées mouvantes de l'esprit conceptuel, créatrices de confusion.

Disque lumineux (voir thiglé)

Dix terres (dasabhumî, satchou [sa-bcu]) : Les dix étapes de progression depuis l'être ordinaire jusqu'au parfait éveil.

Domaine de la forme pure (rûpadhātu, zouk kyi kham [gzugs-kyi khams]) : L'un des trois domaines de l'existence samsârique, habité par des dieux aux formes subtiles et lumineuses.

Domaine du désir (kâmadhātu, döpai kham ['dod-pa'i khams]) : Le domaine de l'existence samsârique le plus grossier, habité par les êtres des enfers, les esprits avides, les animaux, les êtres humains, les divinités locales et secondaires et les dieux du désir.

Domaine du sans-forme (arûpadhātu, zoukmé kyi kham [gzugs-med kyi khams]) : Le domaine de l'existence samsârique le plus subtil, habité par les dieux sans forme, purs esprits cependant attachés à leur absorption méditative.

Dordjé Drakpo Tsel [rdo-rje drag-po rtsal]) : « Puissant Courroux de Vajra », forme terrible de Guru Rinpoché (voir Guru Drakpo).

Double accumulation (voir accumulations)

Double but (dön nyi [don-gnyis]) : Le double but consiste à atteindre l'éveil soi-même pour oeuvrerefficacement au bien et à la libération d'autrui.

Dynamisme (voir créativité)

Dzogrim (dzogrim [rdzogs-rim]) : Phase de perfection dans les tantras supérieurs. Désigne les pratiques de yoga des canaux, souffles et gouttes essentielles.

Dzogchen (Mahâsandhi) : 1) L'état de perfection primordiale de tous les êtres et de tous les phénomènes 2) la voie qui mène à la réalisation de la perfection spontanée de toutes choses.

Élaborations (tröpa [spros-pa]) : La discursivité, les artifices de l'esprit, les fabrications mentales qui empêchent d'accéder à la pureté primordiale de l'état naturel.

Émergence (shar [shar]) : 1) Le lever, l'apparition des manifestations lumineuses des phénomènes dans la base primordiale 2) Les surgissements des pensées et des émotions dans l'esprit.

Émergence-libération (shardröl [shar-grol]) : terme Dzogchen, quand dans la méditation, les pensées et émotions se libèrent instantanément dès leur émergence.

Énergie : Dans le Dzogchen, on distingue essentiellement trois modes de l'énergie : l'éclat fondamental dang [gdangs] de la Base, le jeu ou déploiement rölpa [rol-pa] des manifestations à la manière de reflets dans un miroir, et le dynamisme ou créativité tsel [rtsal], semblable à l'extériorisation des rayons lumineux hors d'un cristal.

Énergie compatissante (thoukdjé [thugs-rje]) : La troisième Sagesse de rigpa, la grande énergie de la compassion qui jaillit spontanément de l'éveil. Elle est incessante et sans obstacles (ma-'gags-pa), et correspond à la notion de Corps d'apparition dans le bouddhisme classique.

Espace : 1) La dimension fondamentale (dhâtu, ying [dbyings]), l'espace de la réalité absolue (dharmadhâtu, tchöying [chos-dbyings]) où s'abolissent les notions d'extérieur (tchiying [phyi-dbyings]) et d'intérieur

(nang ying [nang- dbyings]) 2) Le vortex, l'abîme, l'espace de la réalité absolue dont on fait l'expérience dans la pratique (long [klong]). 3) L'élément espace ou éther (namkha [nam-mkha']) 4) Le ciel extérieur (namkha, kha [nam-mkha', mkha']) ou espace externe (tchiying [phyi-dbyings])..

Espace absolu (dharmadhātu, tchöying [chos- dbyings]) : La dimension de la réalité absolue des phénomènes, où vacuité et apparences sont indivisibles.

Esprit : Il existe plusieurs vocables pour définir différents aspects de l'esprit. 1) citta (sem [sems]) est le terme générique qui désigne l'esprit pensant ordinaire. 2) manas (yi [yid]) désigne l'intellect. 3) Lo [blo] désigne l'esprit dans son fonctionnement conditionné. 4) vijñāna (namshé [nam-shes]) désigne le principe conscient.

Esprit d'éveil (voir bodhicitta)

Esprit pensant (citta, sem [sems]) : L'esprit ordinaire et toutes ses fonctions.

Essence (svabhava, bhava, ngowo [ngo-bo]) : 1) L'essence d'un phénomène, ou plutôt sa vacuité, son insubstantialité. 2) Dans le Dzogchen, l'une des trois sagesse de rigpa, sa pureté primordiale (ka-dag).

Essence, nature et énergie compatissante (ngowo rangshin thoukdjé [ngo- bo rang-bzhin thugs-rje]) : Les trois aspects de rigpa. Son essence ngowo [ngo-bo], vide (tongpa [stong-pa]), est primordialement pure (kadak [ka- dag]) ; sa nature (rangshin [rang-bzhin]), lumineuse (selwa [gsal-ba]), est spontanément présente (lhundroup [lhun-grub]) et son énergie compatissante (thoukdjé [thugs-rje]) embrasse tout (künkhyap [kun-khyab]) et est incessante (gakmé ['gags-med]).

Essence de Bouddha (voir tathâgatagarbha)

Éternalisme (takpa [rtag-pa]) : L'une des deux vues philosophiques extrêmes, qui considère que les phénomènes ont une cause et une essence éternelles.

Être de Sagesse (jñānasattva, yéshé sempa [ye- shes sems-dpa']) : La déité de Sagesse que l'on invite à se fondre dans la déité-support dans le kyérim du Mahâyoga.

Être de samâdhi (samâdhisattva, Ting ngé dzin sempa [ting-nge-'dzin sems-dpa']) : Le symbole au coeur de la déité, au sein duquel se loge le mantra.

Être de samaya (samayasattva, damtsik sempa [dam-tshig sems-dpa']) : Le pratiquant qui se visualise sous la forme de la déité-support, dans le kyérim du Mahâyoga.

Être et non-être : Selon le mâdhyamika, les phénomènes sont ni être ni non-être, ni à la fois être et non-être, ni ni être ni non-être.

Être sensible (semtchen [sems-can]) : Se dit de tout être vivant doué d'esprit. Les plantes sont exclues de cette catégorie, mais peuvent être le séjour d'êtres sensibles.

Éveil (bodhi) : Voir Bouddha

Existence (bhava, sipa [srid-pa]) : Encore appelé « devenir », signifie l'expression de toutes les potentialités karmiques imaginables comme situations de vie.

Félicité (sukha, déwa [bde-ba]) : l'une des trois expériences principales de la méditation. Ce peut être un sensation intense de plaisir qui, si elle n'est pas intégrée à l'état de rigpa, entraîne l'attachement.

Félicité-vacuité (détong [bde-stong]) : L'expérience de félicité ressentie comme indifférenciée de la vacuité conduit à la réalisation du Mahâmudrâ.

Fixation de l'esprit (semdzin [sems-'dzin]) : Il existe 21 semdzin dans le Dzogchen Men ngak dé, qui sont des méthodes pour induire promptement des expériences méditatives au sein de la présence de rigpa.

Formule (voir mantra, dhâranî)

Franchissement du pic (voir thögal)

Fruit (drébou ['bras-bu]) : Selon le Dzogchen, le Fruit de la maîtrise de la voie est l'actualisation de l'état de Bouddha en Trois Corps. ganacakrapûja, ganapûja (tsok kyi khorlo [tshogs-kyi 'khor-lo]) : « Le cercle de l'assemblée », « le cercle de l'offrande accumulée ». Rituel où les yogis se rassemblent et offrent nourritures et boissons partagés ensuite en une fête tantrique qui purifie le samaya.

Garuda (tcha khyoung [bya-khyoung]) : sorte d'aigle mythique. Le Khyoung, déité de guérison sous l'aspect d'un oiseau de proie igné et dévorant un serpent-nâgâ était bien connu des bönpo avant l'arrivée du bouddhisme au Tibet. Il fut ensuite assimilé dans la pratique tantrique bouddhiste par Guru Rinpoché et identifié au Garuda indien.

Ging [ging] : déités masculines et féminines de la suite de Guru Rinpoché, figurées comme des êtres dansants au crâne entouré d'éventails bigarrés.

Gongter [dgongs-gter] : Terma ou trésor de l'Esprit, c'est-à-dire révélé de mémoire, sans le support d'une découverte de terma matériel.

Grand véhicule (voir Mahâyâna)

Grande Perfection (voir Dzogchen)

Guru Rinpoché [gu-ru rin-po-che] : « Le très précieux Guru », nom le plus habituel et le plus empreint de dévotion sous lequel les Tibétains désignent Padmasambhava.

Guru Tsengyé [gu-ru mtshan-brgyad] : cf. » Huit noms du Guru »,

Guru Drakpo [gu-ru drag-po] : « Le maître courroucé », nom générique des aspects courroucés de Guru Rinpoché tenant un vajra dans la main droite et lâchant un scorpion de la gauche.

Guru-yoga (Lamai neldjor [bla-ma'i rnal-'byor]) : « Le yoga du maître », pratique préliminaire, qui devient centrale dans le Dzogchen, où le yogi s'unit à l'esprit de Sagesse de son maître.

Heruka : Forme courroucée des déités dans le Mahâyoga et l'Anuyoga, encore appelée « buveur de sang » (trak t'oung [Khrag-mthung]), c'est-à-dire du sang de l'ego. La forme classique a trois têtes, six bras, quatre jambes, des ailes de vajra, des ornements macabres et est en union avec une épouse elle-même courroucée, une Krodhîshvarî.

Huit classes d'êtres (lhasin dégyé [lha-srin sde-brgyad]) : désigne huit classes d'êtres semi-divins, semi-démoniaques, selon différentes classifications. Selon la plus courante, les huit classes sont les dieux (lha), les Yama ou seigneurs de la mort (gshin-rje), les Matrika ou Mères courroucées (ma-mo), les démons ou Mara (bdud), les Tsen ou déités rouges des rochers (btsan), les esprits-roi et les senmo (rgyal-bsren), les Rakshasa ou ogres (srin-po) et les Nâgâ ou Lou (klu).

Huit consciences (tsok gyé [tshogs-brgyad]) : Dans la thèse Cittamâtra, les six consciences des sens (vijñâna, namshé drouk [rnam-shes drug]), auxquelles on rajoute la conscience mentale entachée de passions (kleshamanovijñâna, nyön mong yiky namshé [nyon-mongs yid-kyi rnam-shes]) et la conscience base-de-tout (Alayavijñâna, künshi namshé [kun-gzhi rnam-shes])

Huit grands charniers (dourtrö gyé [dur-khrod brgyad]) : Les principaux lieux d'initiation de Guru Rinpoché où il reçut les Huit Principes d'Accomplissement des huit Vidyâdharas : à l'est, « le Frais Bocage » (bsil-ba tshal, sîtavana) ; au sud, « Parfait dans le Corps » (sku-la rdzogs) ; à l'ouest, « Terre de lotus » (Padma brtsegs) ; au nord, « Terre de Lanka » (Lanka brtsegs) ; au sud-est, « Terre spontanément édifié » (lhun-grub brtsegs) ; au sud-ouest, « Déploiement du grand secret » (gsang-chen rol-pa) ; au nord-ouest, « Expansion de la Grande Joie » (he-chen brdal-ba) et au nord-est, « Terre du Monde » ('jig-rten brtsegs).

Huit Noms du Maître (Guru tsengyé [gu-ru mtshan-brgyad]) : Ce sont les noms des huit principales manifestations de Guru Rinpoché : Péma Gyalpo, « Le Roi-lotus » (padma rgyal-po) ; Orgyen Dordjé Tchang, Vajradhara de l'Oddiyâna (orgyan rdo-rje 'chang) ; Nyima Öser, « Rayons de Soleil » (nyi-ma 'od-zer) ; Shâkya Sengué, « Lion des Shâkya » (shâkya seng-ge) ; Loden Tchoksé « érudit amoureux de l'Intelligence » (blo-ldan mchog-sred) ; Sengué Dradrok, « Le Lion Rugissant » (seng-ge sgra-grogs) et Dordjé Drolö « Diamant à la panse tombante » (rdo-rje gro-lod).

Huit Principes d'Accomplissement (Droupa kagyé [sgrub-pa bka'-brgyad]) : les huit déités yidam principales du Mahâyoga avec leurs cycles de tantras et de sâdhanas correspondants : le Corps de Mañjushrî ('jam-dpal sku) ou Yamântaka, le Verbe du Lotus (Padma gsung) ou Hayagriva, Yangdak heruka (yang-dag heruka) ou Vishuddha, Les Qualités de l'Ambrosie (bdud-rtsi yon-tan) ou Amritakundalî, l'Activité de la dague pyramidale (phur-ba phrin-las) ou Vajrakîlaya, la Malédiction de la Mère (ma-mo rbod-gtong), Louange du Monde ('jig-rten mchod-stod) et Mantra Féroce (dmod-pa drag-sngags).

Huit Vidyâdharas (Rigdzin Gyé [rig-'dzin brgyad]) : les huit principaux maîtres de Guru Rinpoché en mahâyogatantra, selon la liste la plus courante : Mañjushrîmitra, Nâgârjuna, Hûngkâra, Vimalamitra, Prabhasti, Dhanasamskrita, Shantigarbha et Rombuguhyacandra.

Ignorance (avidyâ, marikpa [ma-rig-pa]) : « l'absence de rigpa », le poison premier et central de l'esprit, qui a provoqué l'obscurcissement de la conscience et le dualisme.

Illusion (trülpa [‘khrul-pa]) : Le mode d’apparition de l’illusion est lié à la perception ordinaire sous l’emprise de l’ignorance. Bien que les phénomènes apparaissent tout en étant vides, dépourvus d’être-en-soi, l’illusion consiste à attribuer à leur apparence une réalité substantielle et absolue.

Initiation (voir Transmission de pouvoir)

Intention (Pensée) (gongpa [dgongs-pa]) : terme qui désigne le Dessein, la Pensée ou l’Intention profonde des Bouddhas. On traduit aussi ce terme par Esprit de Sagesse.

Interdépendance (tendrel [rten-’brel]) : Selon le bouddhisme, tout phénomène impermanent est lié à d’autres phénomènes par un jeu de causes et d’effets. Il existe fondamentalement douze liens d’interdépendance ou nidânas, qui constituent la chaîne des causes et des effets.

Kama (kama [bka’-ma]) : La transmission orale longue, par lignée ininterrompue de maître à disciple.

Karma (le [las]) : Terme qui signifie « action ». Désigne la loi des causes et des effets quand elle se rapporte à des êtres sensibles. Tout acte est une cause qui sera suivie inmanquablement d’un effet de même nature, à plus ou moins longue échéance. C’est l’auteur de l’acte qui en subit les conséquences. Un karma est complet quand l’acte est prémédité, exécuté et ressenti comme satisfaisant par son auteur. Il existe des karmas positifs, neutres et négatifs, selon que l’acte est bénéfique, neutre ou produit de la souffrance. Le karma est le moteur de l’existence samsârique.

Khatvanga : sorte de trident des adeptes tantriques, qui symbolise l’abolition des trois poisons (ignorance, désir, colère) et dans le cas de Guru Rinpoché, son épouse secrète.

Kîlaya (P’ourba [phur-ba]) : Dague pyramidale sacrée symbolisant l’activité pénétrante des Bouddhas et la dissipation des obstacles.

Kriyatantra : Le premier des tantras externes, qui privilégie les actes rituels.

Dayik [brda’-yig] : lettres symboliques dites « des dâkinîs », qui servent de langage codé dans les textes termas, notamment sur les rouleaux jaunes [shog-ser].

Kyérim (kyérim [bskyed-rim]) : La phase de développement dans les tantras supérieurs, où la visualisation de la déité et du mandala est faite par étapes (Mahâyoga) ou instantanément (Anuyoga).

Lampes (drönma [sgron-ma]) : terme technique en Dzogchen Thögal qui désigne un ensemble de mécanismes et de points techniques de la pratique de luminosité. On compte quatre ou six lampes selon les textes.

Libération (tharpa [thar-pa]) : La délivrance du samsâra, l'atteinte de l'éveil.

Liberté naturelle (rangdröl [rang-grol]) : Encore appelée « autolibération », processus spontané de libération des pensées et émotions lorsque le méditant demeure en rigpa.

Libération par le port (takdröl [brtag-grol]) : Se dit de courts textes ou de diagrammes où sont inscrits des mantras, que l'on doit porter sur soi pour faciliter la libération.

Lien sacré (voir samaya)

Lieu secret (sang né [gsang-gnas]) : Le sexe

Lignée de transmission (gyü [brgyud]) : La lignée des maîtres, ininterrompue du Bouddha primordial aux maîtres actuels.

Lotsâva : nom d'origine sanscrite donné aux traducteurs tibétains. ainsi, Pagor Vairocana était honoré du titre de Lotsâva Tchenpo, « Grand Traducteur ». Marpa est souvent appelé Marpa Lotsâva.

Mâdhyamika (Ouma [dbu-ma]) : L'école du milieu, fondée par Nâgârjuna, qui proclame la vacuité du soi et celle des phénomènes. La vacuité est l'absence d'être-en-soi des êtres sensibles et l'insubstantialité des phénomènes. Cependant, la vacuité ne contredit pas l'existence relative des phénomènes. Elle est leur vérité absolue.

Mahâmudrâ (tchagya tchenpo [phyag-rgya chen-po]) : La voie tantrique de l'Anuttarayoga, comprenant kyérim et dzogrim. Le Mahâmudrâ de l'école Kagyüpa est très influencé par le Dzogchen et, outre les six yogas tantriques de Naropa, se rapproche de la Vue du trekchö.

Mahâyâna (T'ekpa tchenpo [theg-pa chen-po]) : Le Grand véhicule, qui met l'accent sur la compassion, l'idéal du bodhisattva et la réalisation de la vacuité.

Mahâyogatantra ou Mahâyoga : Le premier des tantras supérieurs ou internes selon l'école Nyingmapa. On y met l'accent sur le kyérim, mais le dzogrim y tient sa place.

Maître adamantin (vajrâcarya) : Selon le tantrisme, c'est le maître qui transmet les initiations et donne les instructions, avec qui l'on garde le lien sacré (samaya).

Mandala (kyilkhor [dkyil-'khor]) : Signifie « centre et pourtour ». Ainsi, le pratiquant qui se visualise comme une déité est au centre du mandala, et l'ensemble de ses perceptions extérieures en forme le pourtour.

Mantra (ngak [sngags]) : Formule sanscrite ou dans une autre langue mystique, destinée à être répétée par le yogi pour produire un effet par l'énergie du son. Mantra signifie « ce qui protège l'esprit ». Chaque déité de pratique possède son ou ses mantras, qui sont sa personification sonore, son Verbe. Il existe des mantras de purification, de longue vie, d'approche, d'accomplissement, d'activités, etc.

Mantrayâna secret (voir Vajrayâna)

Mauvaises destinées (ngen song [ngan-song]) : Les trois destinées ou naissances inférieures du samsâra, où la souffrance est plus intense : monde animal, esprits avides (preta) et enfers.

Méditation (gompa [sgom-pa]) : terme général qui désigne habituellement un ensemble de « techniques méditatives ». Ainsi, Shamatha, Vipasyana sont des méditations. Selon le Dzogchen, la méditation est un état où l'on intègre tout dans la présence de rigpa. Ce n'est pas une pratique, mais un état.

Mérites (sönam [bsod-nams]) : Se dit des actes positifs ou vertueux, accumulés sans désir égoïste, et dont la somme produit l'énergie positive nécessaire à progresser sans obstacles sur la voie. La seconde accumulation est celle de Sagesse, qui purifie l'esprit (voir accumulations).

Méthodes (=moyens habiles, upaya, t'ap [thabs]) : Toutes les techniques du Tantra sont des moyens habiles.

Méthodes et connaissance (t'ap dang shérab [thabs dang shes-rab]) : Les moyens habiles ou méthodes doivent être toujours couplées à la connaissance suprême (prajñâ, shes-rab), afin de ne pas se détourner du but de l'éveil.

Nâgâ (lou [klu]) : l'une des huit classes, groupant des êtres au corps serpentin habitant le sous-sol, les lacs et les sources, gardiens des trésors du sous-sol.

Nang Si Zilnönse [snang-srid zil-gnon bsal] : « Celui qui subjugué le monde et ses apparences par son éclat », manifestation semi-courroucée de Guru Rinpoché, où il apparaît vêtu des habits royaux, avec la coiffe de lotus, et brandissant le bras levé son vajra dans un geste menaçant les négativités.

Nature spontanée (rangshin [rang-bzhin]) : Le second aspect de rigpa, sa présence spontanée et lumineuse.

Nature de l'esprit (semnyi [sems-nyid]) : Quand on examine complètement l'esprit ordinaire, on réalise sa vraie nature, c'est-à-dire sa vacuité. Cette réalisation débouche ensuite sur la reconnaissance de rigpa, si bien que le terme semnyi est parfois considéré comme son synonyme.

Né-du-Lotus (voir Padmakâra)

Ngayap Pelri (voir Zangdok Pelri)

Nihilisme (tchépai tawa [chad-pa'i lta-ba]) : L'une des vues extrêmes, pour laquelle tout naît de causes accidentelles et qui soutient que l'esprit, qui n'a pas une substance différente de celle de la matière, retourne au néant à la mort.

Nirmânakâya (voir Corps d'Apparition)

Nirvâna (nyang ngen dépa [myang-ngan 'das- pa]) : En tibétain, signifie « L'au-delà de la souffrance ». Lors de l'atteinte de l'éveil, l'illusion se dissipe et avec elle, les causes de la souffrance cessent d'exister. Nirvâna est l'opposé de samsâra en ce sens, mais ce sont en fait deux perceptions différentes d'une même réalité.

Nyingmapa [rnying-ma-pa] : L'école des Anciens, celle qui s'appuie sur les enseignements et les textes de la première diffusion du Bouddhisme au Tibet, au VIII^e siècle.

Objet (yül [yul], gzung-ba [zungwa]) : Littéralement, « ce qui est saisi » par le sujet.

Obscurcissements (dripa [sgrib-pa]) : Les actes négatifs (sdi-gpa) créent des obscurcissements ou voiles de la conscience. Il en existe deux sortes : les obscurcissements émotionnels et les obscurcissements intellectuels.

Oddiyâna (Orgyan, Urgyan) : Contrée aujourd'hui disparue située au Nord-Ouest de l'Inde, où Padmasambhava et Garab Dordjé naquirent.

Omniscience (künkhyen [kun-mkhyen]) : L'état de Bouddha est caractérisé par la double omniscience : la connaissance qualitative des phénomènes dans leurs spécificités [ji-lta-ba'i mkhyen-pa] et la connaissance des phénomènes dans leur globalité [ji-snyed-pa'i mkhyen-pa].

Padma : « Lotus », emblème de la pureté de l'esprit et la compassion des Bouddhas. Nom de l'une des cinq familles de Bouddhas, à laquelle appartient Padmasambhava.

Padmakâra (Pémadjougné[padma 'byung-gnas]) : « Né-du-Lotus », l'un des noms génériques de Padmasambhava les plus couramment utilisés dans la littérature tibétaine.

Padmasambhava : Bien que le plus connu des noms de Guru Rinpoché en Occident, il désigne spécifiquement l'un de ses Huit noms ou aspects et n'est pas employé de manière générique par les Tibétains qui lui préfèrent les noms Padmakara, Pémadjougné ou Guru Rinpoché.

Paix (voir nirvâna)

Parinirvâna : Le passage en nirvâna ou l'atteinte de l'éveil complet à la mort.

Passions (klesha, nyönmongpa [nyon-mong-pa]) : Les émotions perturbatrices issues de l'ignorance et à l'origine du karma et des conditionnements.

Péma Gyalpo [padma rgyal-po] : « Le Roi- Lotus », l'un des Huit noms de Padmakara, lorsqu'il est prince de l'Oddiyâna.

Péma Thötrengtse : « Padma au Collier-de-crânes », le nom secret de Guru Rinpoché.

Pensées discursives (namtok [nam-rtog], voir Discursivité)

Perfection spontanée (lhündzok [lhun-rdzogs]) : Dans l'état de rigpa, tous les phénomènes sont vus comme un déploiement de la présence spontanée, naturellement parfaits depuis toujours.

Phase de création (voir Kyérim)

Phase de perfection (voir Dzogrim)

Phénomène (dharma, tchö [chos]) : Un phénomène est « ce qui apparaît » (Grec : phainomenos). Ce terme désigne toute manifestation apparente du samsâra comme du nirvâna.

Plein éveil (voir Bouddha)

Point-clé (Point crucial, né [gnad]) : Terme très employé dans le Dzogchen Men ngag dé, qui désigne les points techniques de la pratique que le maître transmet directement au disciple. Ce sont des « trucs » qui facilitent l'expérience.

Prajñâ (shérab [shes-rab]) : La connaissance suprême ou transcendante, la sixième des actions transcendantes ou pârâmitâs, sans laquelle aucune des autres ne peut exister. Il s'agit d'une connaissance intuitive et tranchante, non-conceptuelle, qui discerne clairement la réalité ultime des phénomènes.

Pratyekabuddhayâna (rang gyal t'ekpa [rang-rgyal theg-pa]) : Le véhicule des Bouddhas-par-soi ou « réalisés solitaires », où l'on atteint le niveau d'Arhat dit « unicolore ».

Pratiques préliminaires (ngöndro [sngon- 'gro]) : Dans le Vajrayâna, on distingue les préliminaires extérieurs (la contemplation des quatre pensées qui détournent du samsâra) et les préliminaires spéciaux (Refuge, Bodhicitta avec prosternations, purification de Vajrasattva, offrande du mandala, guru-yoga). Dans le Dzogchen, il existe des préliminaires spécifiques du corps, de la parole et de l'esprit appelés Roushen, « disjonction du samsâra et du nirvâna ». Les préliminaires préparent et purifient le pratiquant avant les pratiques principales (dngos-gzhi).

Première diffusion [snga-dar] : la première diffusion du bouddhisme au Tibet débute avec le règne de Songtsengampo (VIIe siècle) et se prolonge sous le règne de Trisongdétsen et de ses trois successeurs, jusqu'au IXe siècle. Elle est essentiellement liée à la diffusion des enseignements des sùtras et des anciens tantras par Shântarakshita, Guru Rinpoché, Vimalamitra et Vairocana.

Présentation (ngotrö [ngo-sprod]) : Dans le Dzogchen, quand un maître montre concrètement à son disciple ce qu'est rigpa, on appelle cela « présentation directe » ou « introduction à la nature de l'esprit ». Il existe des présentations propres à trekchö et d'autres pour thögal.

Propensions karmiques (vasâna, baktchak [bag- chags]) : Terme désignant les traces ou imprégnations laissées par les actes karmiques

dans la conscience base-de-tout. Ces traces sont à l'origine du mûrissement du karma et des conditionnements ultérieurs de l'existence samsârrique. Quand un karma arrive à maturité, on en subit l'effet et la trace disparaît, sauf si l'on recrée un karma similaire par réaction.

Protecteurs (dharmapâla, tchö kyong [chos- skyong]) : Êtres spirituels masculins ou féminins voués à la protection des enseignements des tantras et du Dzogchen. On distingue les Protecteurs de sagesse (ye-shes mgon-po), émanations souvent courroucées de Bouddhas, et les Protecteurs assermentés (dam-can), déités locales ou démons subjugués par Guru Rinpoché et lui ayant promis de préserver les enseignements.

Pureté primordiale (kadak [ka-dag]) : Terme dzogchen pour qualifier positivement l'essence vide de la base et de rigpa.

Quatre Activités (trinlé shyi [phrin-las bzhi]) : Les quatre types d'action éveillée, apaisement, enrichissement, magnétisation et subjugation.

Quatre extrêmes (t'a shi [mtha'-bzhi]) : Ce sont les quatre croyances philosophiques extrêmes réfutées par le mâdhyamika. 1) la production d'un phénomène par lui-même 2) La production d'un phénomène par un autre 3) La production à partir de soi-même et d'un autre à la fois 4) La production sans cause.

Quatre incommensurables (tsémé shi [tshad-med bzhi]) : L'amour incommensurable, la compassion incommensurable, la joie incommensurable et l'équanimité incommensurable.

Quatre pensées qui détournent du samsâra : Leur contemplation constitue les préliminaires ordinaires : 1) le caractère précieux de la vie humaine 2) l'impermanence et la mort 3) Les lois inéluctables du karma 4) Le caractère défectueux du samsâra. Cette réflexion conduit au renoncement au samsâra.

Quatre vérités (bden-bzhi) : Les quatre vérités sont le premier enseignement du Bouddha. Ce sont 1) La vérité de la souffrance 2) La vérité sur l'origine de la souffrance 3) la vérité de la cessation de la souffrance 4) Le chemin octuple pour y parvenir.

Quatre visions (nangwa shi [snang-ba bzhi]) : Dans la pratique de thögal, les expériences visionnaires se développent en quatre stades : 1) Vision de la réalité manifeste (chos-nyid mngon- sum) 2) Vision de l'accroissement des expériences (nyams-s nang gong-'phel) 3) Vision du paroxysme de rigpa (rig-pa'i rtse-pheb) 4) Vision de l'extinction (des phénomènes) dans la réalité absolue (chos-nyid zad-pa).

Quiétude (voir calme)

Rakshasa (sinpo [srin-po]) : L'une des huit classes d'êtres semi-démoniaques, sortes d'ogres symbolisant les émotions à l'état brut, dans leur déchaînement passionnel.

Réalité absolue (dharmata, tchönyi [chos-nyid]) : Ce que sont vraiment les phénomènes dans leur vérité absolue, leur nature véritable.

Recueillement (voir samâdhi)

Refuge (prendre) (kyapdro [skyab-'gro]) : La prise de Refuge est la pratique d'entrée dans l'enseignement du Bouddha. Le nouveau pratiquant prend refuge dans les trois joyaux (triratna) : Bouddha, le guide ; Dharma, la voie et Sangha, la communauté, comme supports de sa pratique ultérieure jusqu'à l'éveil.

Reliques (kou doung [sku-gdung]) : Se dit d'objets divers ayant appartenu à un être réalisé ou de substances recueillies après la crémation du corps ou sa disparition partielle en corps d'arc-en-ciel. Il en est ainsi des perles colorées, les ringsel (ring-bsrel) recueillies dans les os après la crémation.

Retraite (tsam [mtshams]) : Se dit d'une période de temps plus ou moins longue où un pratiquant se retire du monde dans des limites strictes (géographiques, physiques, isolement, vœux, etc.) pour accomplir une pratique.

Rêve (milam [rmi-lam]) : Manifestation d'apparences phénoménales au cours du bardo du rêve. Les rêves ordinaires sont l'expression des imprégnations karmiques plus ou moins récentes ou profondes qui se manifestent à partir de la conscience base-de-tout. Les rêves de clarté sont liés à la purification et aux accomplissements de la pratique. Ce sont souvent des signes de la progression.

Rigpa (vidya [rig-pa]) : L'état de présence claire, discernante et éveillée qui transcende l'esprit ordinaire. C'est l'esprit d'éveil incomposé, sans naissance ni cessation, primordialement pur et spontanément présent. Dans l'état de rigpa, il n'y a ni fabrications conceptuelles ni distraction ni attachements, mais une présence pénétrante, vive et sereine.

Rituel (tchoga [cho-ga]) : Moyen habile des tantras destiné à créer l'environnement sacré propice à la perception pure.

Roue (voir chakra)

Rouleaux jaunes (shok ser [shog-ser]) : petits rouleaux écrits en langage symbolique des dâkinîs [brda'-yig], que seul le tertön découvreur peut déchiffrer pour en tirer souvent un enseignement terma entier.

Sâdhana (droupt'ap [sgrub-thabs]) : « Moyen d'accomplissement » de la déité-yidam, un sâdhana comprend des visualisations, des récitations de mantras et souvent des yogas internes.

Sagesse (yéshé [ye-shes]) : « Connaissance primordiale », faculté cognitive primordiale, vide et lumineuse qui réside naturellement dans l'esprit de tous les êtres depuis toujours, mais qui a été voilée par l'ignorance de notre état originel.

Samâdhi (Ting ngé dzin [ting-nge-'dzin]) : d'une manière générale, il s'agit de l'état de recueillement atteint lorsque l'esprit s'est focalisé en un seul point sur l'objet de méditation et s'y est absorbé.

Samantabhadra (küntouzangpo [kun-tu bzang- po]) : Le Bouddha primordial, le Corps absolu immuable de tous les Bouddhas, leur aspect vacuité et l'essence primordiale pure du tathâgatagarbha. Il est symbolisé nu et bleu profond.

Samantabhadri (küntouzangmo [kun-tu bzang- mo]) : La contrepartie féminine de Samantabhadra, sa luminosité, figurée blanche et unie à son époux.

Samaya (damtsik [dam-tshig]) : Le lien sacré contracté entre le maître et le disciple dès qu'une transmission tantrique ou Dzogchen a eu lieu. Il s'agit d'un engagement à ne pas laisser dépérir la transmission et à ne pas l'endommager.

Sambhogakâya (voir Corps de jouissance)

Samsâra (khorwa ['khor-ba]) : Littéralement « le cercle vicieux. terme qui embrasse tous les modes d'existence vécus sous l'emprise de l'ignorance et du karma, et susceptibles de produire de la souffrance. Tant que l'éveil n'est pas actualisé, il y a transmigration du principe conscience chargé d'empreintes karmiques de vies en vies. La vie dans le samsâra est décrite comme une errance sans fin.

Samsâra et nirvâna (khordé ['khor-'das]) : Samsâra et nirvâna sont des modes de perception opposés d'une même réalité, selon que l'on est dominé par l'ignorance ou que l'on est éveillé. Mais dans l'absolu, ils sont inséparables. Rejeter le samsâra et aspirer au nirvâna reste un point de vue limité et dualiste. Ainsi, les cinq passions samsâriques sont en réalité les cinq Sagesse, etc. La voie consiste à dissiper l'illusion

samsârique et à intégrer les apparences phénoménales à l'état d'éveil. Dès lors, il n'y a plus de différence samsâra-nirvâna.

Sangha (géndün [dge-'dun]) : « L'assemblée vertueuse ». Au sens ancien, la communauté monastique, au sens large, l'ensemble des pratiquants du buddhadharma. On parle aussi du sangha d'un maître, formé par le cercle de ses disciples. Dans le tantrisme, on appelle les disciples frères et soeurs de vajra.

Sans artifices (matchö [ma-bcos]) : Terme Dzogchen pour qualifier la pratique fondamentale. La méditation sans artifices consiste à reposer en rigpa sans plus utiliser d'antidotes ni élaborer des visualisations compliquées.

Sarmapa (sarmapa [gsar-ma-pa]) : Nom des nouvelles écoles tantriques tibétaines apparues à partir du XIe siècle, correspondant à la seconde diffusion du Bouddhisme. Ce sont les écoles Kagyüpa (bka'-brgyud-pa), Sakyapa (sa-skya-pa) et Kadampa (bka'-gdam-pa), cette dernière donnant tardivement naissance à l'école Gélougpa (dge-lugs-pa).

Sater [sa-gter] : « Trésor de la terre », terma retrouvé dans une cache terrestre, rocher, grotte, pilier de temple, etc., sous forme de manuscrits, de rouleaux jaunes, shokser [shog-ser] en écriture codée des Dâkinis, dayik [brda'-yig], ou d'objets ou de substances rituels, dzéter [rdzas-gter].

Seconde diffusion [phyi-dar] : la seconde période de diffusion du bouddhisme au Tibet débute au XIe siècle avec le traducteur Rintchen Zangpo, Atisha Dipankara et plusieurs traducteurs tibétains tels que Marpa. Elle est caractérisée par la diffusion des nouveaux tantras trouvés en Inde à cette époque et a abouti à la formation des écoles nouvelles Sarmapa.

Série de l'esprit (cittavarga, semdé [sems-sde]) : La première série ou catégorie des enseignements Dzogchen, mettant l'accent sur la compréhension philosophique du Dzogchen et une méditation faisant le lien avec les méthodes classiques du bouddhisme.

Série de l'espace (abhyantavarga, longdé [klong-sde]) : La seconde série des enseignements Dzogchen, mettant l'accent sur l'expérience méditative et la dimension vide de rigpa.

Série des préceptes (upadeshavarga, men ngak dé [man-ngag-sde]) : La troisième série des enseignements Dzogchen, où l'on met

l'accent sur l'expérience directe de rigpa à l'aide des points-clé transmis par le maître sous forme de préceptes (man-ngag) courts.

Shang Shoung [zhang-zhung] : Royaume ancien situé dans l'Ouest du Tibet où se développa le Bön, et qui fut annexé par le Tibet au VIIe ou VIIIe siècle.

Shravakayâna (nyent'ö kyi t'ekpa [nyan-thos kyi theg-pa]) : « Véhicule des Auditeurs », le premier véhicule, qui s'appuie sur l'écoute et la mise en pratique des quatre vérités

Six bardos : Les bardos (voir à ce mot) sont au nombre de six quand on compte trois bardos de la vie, le bardo naturel de la vie, le bardo du rêve et le bardo de la méditation, et trois bardos de la mort, le douloureux bardo du moment de la mort, le bardo de la réalité absolue et le bardo du devenir.

Six chakras : Les six principales roues, situées le long du canal central, sont la roue de grande félicité au sommet de la tête, la roue de jouissance à la gorge, la roue de la réalité absolue au coeur, la roue d'émanation à l'ombilic et les deux roues inférieures au niveau des organes sexuels.

Six consciences (namshé tsok drouk [nam-shes tshogs-drug]) : Les six consciences des sens, c'est-à-dire les consciences de la vue, de l'audition, du goût, de l'odorat, du toucher et la conscience mentale.

Six destinées (Voir destinées)

Six objets des sens (yül drouk [yul-drug]) : Ce sont les objets perceptibles par chacun des sens : les formes, les sons, les goûts, les odeurs et les objets tactiles. Les objets de la conscience mentale sont les dharmas.

Six sens : La vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher et le mental.

Six Munis (t'oup pa drouk [thub-pa drug]) : Les six manifestations de Bouddhas affectées à chacune des six destinées pour y libérer les êtres sensibles.

Sons, lumières et rayons (dra ö zer [sgra-'od-zer]) : Le mode de manifestation fondamental de l'énergie de la base. Du son primordial jaillit la lumière puis les rayons lumineux.

Souffles (vâyü, prâna, lounng [rlung]) : Les souffles internes dans les canaux sont le véhicule de l'esprit discursif. Quand les souffles karmi-

ques se dissolvent dans le canal central, l'esprit s'apaise et se clarifie, tandis que seul le souffle de la Sagesse fonctionne.

Souffles karmiques (lé kyî loung [las-kyî rlung]) : Durant la vie, les souffles sont intimement liés aux passions. Après la mort, dans le bardo du devenir, il est dit que le défunt est poussé vers une nouvelle naissance par le souffle ou le vent du karma.

Souffrance (douk ngel [sdug-bsngal]) : Au sens bouddhiste, la souffrance est un mal-être créé par le décalage de notre existence par rapport à la réalité. Souffrance et mal-être viennent de ce que l'on rate la cible. La souffrance est donc frustration.

Sphère unique (thiglé nyaktchik [thig-le nyag- cig]) : Autre nom du Dzogchen, en ce sens qu'il inclut toutes choses dans la perfection spontanée. Spontanément accompli (voir présence spontanée)

Sujet (dzinpa ['dzin-pa]) : Littéralement, « celui qui saisit »

Sujet-objet (zoungdzin [gzung-'dzin]) : Le cœur de la dualité. La croyance au « moi » entraîne celle de l'autre, de l'objet extérieur et la scission entre les deux.

Sûtra (do [mdo]) : les écrits des enseignements du Bouddha Shâkyamuni, dans le Hinayâna et le Mahâyâna.

Syllabe-germe (yigué sapön [yi-ge sa-bon]) : la syllabe fondamentale d'où jaillit la manifestation d'une déité, le son créateur.

Tantra (gyü [rgyud]) : Nom des écrits fondamentaux du Vajrayâna mais aussi du Dzogchen, bien qu'il ne s'agisse pas d'un enseignement tantrique.

Tantras externes (tchi gyü [phyi-rgyud]) : Le Kriyatantra, le Câr्या ou Upatantra et le Yogatantra.

Tantras internes (nang gyü [nang-rgyud]) : Selon l'école Nyingmapa, le Mahâyoga, l'Anuyoga et l'Atiyoga. Selon les écoles Sarmapa, la classe de l'Anuttarayogatantra.

Tantra-racine (tsawai gyü [rtsa-ba'i rgyud]) : Texte principal, souvent concis, d'un tantra. tantra-branche (yenlak gi gyü [yan-lag gi rgyud]) : Texte-appendice qui accompagne un tantra-racine.

Tantra explicatif (shé gyü [bshad-rgyud]) : Texte complémentaire qui commente ('grel) et développe les points exposés dans un tantra-racine.

Tchö [gcod] : nom d'une pratique tantrique où le pratiquant fait l'offrande de son corps pour réaliser la vacuité.

Terma (terma [gter-ma]) : « Trésor spirituel ». Les termas sont principalement issus de Padmasambhava et de ses disciples proches. Ils ont été cachés en prévision de troubles, pour être retrouvés à une époque propice par des tertöns (gter-ston), « découvreurs de trésors ». Il existe différentes sortes de termas : de la terre (sa-gter), de l'esprit (dgongs-gter), etc.

Thiglé [thig-le] : 1) dans le Tantrisme, goutte essentielle de l'énergie. 2) dans le Dzogchen, disque lumineux.

Thögal [thod-rgal] : La pratique lumineuse du « franchissement du pic », qui prend place lorsque le trekchö est stabilisé. Cette pratique permet de sauter les terres. En d'autres termes, elle est un accélérateur.

Tirthika (moutekpa [mu-stegs-pa]) : adeptes de religions ou de systèmes philosophiques non-bouddhistes, essentiellement hindous. Ni le terme d'hérétique ni celui d'hétérodoxe ne semble vraiment approprié.

Transmission de pouvoir (abhisheka, wangkur [dbang-bskur]) : Méthode de transmission utilisée dans le vajrayâna et le Dzogchen pour transmettre le pouvoir vivant de la lignée et semer la graine de la réalisation chez le disciple. Seul un maître qualifié peut procéder à une telle transmission.

Trois Corps (trikâya, kou soum [sku-gsum]) : Les trois dimensions de l'état de Bouddha, à la fois trois et une : Corps absolu, Corps de jouissance et Corps d'Apparition.

Trois domaines (=trois mondes) : Les trois domaines du samsâra : désir, forme pure et sans-forme.

Trois expériences (nyam soum [nyams-gsum]) : Dans la méditation peuvent survenir trois sortes principales d'expériences : félicité (bde-ba), clarté (gsal-ba) et non-discursivité (mi-rtog-pa). Intégrées dans la présence, elles sont les aides de rigpa, mais si elles sont source de distraction et d'attachement, elles sont des pièges.

Trois Joyaux (Triratna, köntchok soum [dkon- mchog gsum]) : Les Trois objets de refuge principaux : Le Bouddha, le guide ; le Dharma, le chemin et le Sangha, la communauté.

Trois portes (go soum [sgo-gsum]) : Le corps, la parole et l'esprit.

Trois racines (tsa soum [rtsa-gsum]) : Les trois objets de refuge tantrique : Le guru (bla-ma), la déité (deva, yi-dam) et les dâkinîs (mkha'-'gro).

Trois samâdhis (ting ngé dzin soum [ting-nge-dzin gsum]) : Dans le Mahâyoga, les trois premières étapes de la visualisation du kyérim : samâdhi de la telléité (de-bzhin nyid tig-nge-'dzin), samâdhi de la luminosité (kun-tu snang-ba'i ting- nge-'dzin) et samaâdhi de la cause (rgyu'i ting-nge-'dzin).

Trois séries (dé soum [sde-gsum]) : Les trois séries ou catégories d'enseignements du Dzogchen : Semdé (sems-sde), série de l'esprit ; Longdé (klong-sde), série de l'espace et Men ngag dé (man-ngag-sde), série des préceptes.

Univers (nötchü [snod-bcud]) : littéralement, « le vase et son essence », c'est-à-dire l'univers en tant que structure réceptacle des êtres qui y vivent.

Vacuité (tongpanyi [stong-pa-nyid]) : Selon le Mâdhyamika, l'absence d'être-en-soi des individus et l'insubstantialité des phénomènes. Tous les phénomènes sont relatifs à d'autres, par l'interdépendance. Aucun n'a d'existence autonome.

Vajra (dordjé [rdo-rje]) : « Le Seigneur des pierres », le diamant, symbole d'indestructibilité et de pureté. Vajra Guru Mantra : nom donné au mantra du cœur de Guru Rinpoché, OM ÂH HÛM VAJRA GURU PADMA SIDDHI HÛM.

Vajradhara (dordjé tchang [rdo-rje 'chang]) : « Le Détenteur du Diamant », le sixième Bouddha, qui symbolise les cinq bouddhas dans leur unité. C'est aussi l'un des noms de Padmasambhava (Orgyan rdo-rje 'chang).

Vajrasattva (dordjé sempa [rdo-rje sems-dpa']) : « Le Héros de l'esprit adamantin », l'archétype de la pureté adamantine au niveau du Sambhogakâya.

Vajravârahî (Dordjé P'agmo [rdo-rje phag-mo]) : « La Laie Adamantine », dâkinî de la famille Padma utilisée comme yidam dans les pratiques de dzogrim.

Vajrayâna (dordjé t'ekpa [rdo-rje theg-pa]) : Nom générique des véhicules tantriques, encore appelés « Mantrayâna secret » (gsang-sngags kyi theg-pa) et Tantrayâna.

Véhicule (yâna, t'ekpa [theg-pa]) : Un véhicule est un moyen de parvenir à un but, ou fruit. Les véhicules des dieux et des hommes ne sont pas libérateurs, seuls le sont ceux qui sont « extramondains », et dont le fruit est le plein éveil. Tout véhicule peut être caractérisé par une base, une voie et un fruit.

Vérité relative (kündzop denpa [kun-rdzob bdenpa]) : La vérité d'enveloppement ou d'apparence, le niveau conventionnel.

Vérité ultime (döndam denpa [don-dam bden-pa]) : La vacuité des phénomènes.

Vidyâdhara (rigdzin [rig-'dzin]) : Se dit d'un être qui a réalisé rigpa, « l'Inelligence de l'éveil ». Dans le Vajrayâna, il existe quatre niveaux de vidyâdharas. Les huit Vidyâdhara qui initièrent Guru Rinpoché aux « Huit Principes d'Accomplissement » (bka'-bryad) étaient des maîtres tantriques parfaitement accomplis.

Vision profonde (Vipasyana, lhaktong [lhag-mthong]) : Dans la pratique de méditation du Bouddhisme classique, seconde étape de la pratique après le calme mental, où le pratiquant découvre la clarté discernante de la connaissance suprême (prajñâ) et l'applique à l'examen de son esprit.

Voie (lam) : La mise en pratique et le cheminement jusqu'au Fruit, l'éveil. Seuls, les êtres sensibles sous l'emprise de l'ignorance et de la souffrance parcourent la voie. Les êtres éveillés n'ont aucun chemin à parcourir puisqu'ils actualisent directement la base en fruit.

Voiles (deux) (drip nyi [sgrib-gnyis]) : L'obscurcissement émotionnel et l'obscurcissement intellectuel.

Vue (tawa [lta-ba]) : 1) en général, le point de vue, l'opinion philosophique d'une école 2) dans le Dzogchen, la vision intégrale de la vraie nature de l'esprit et des phénomènes.

Vues fausses (lokta [log-lta]) : Se dit des opinions qui ne mènent pas à la vérité, c'est-à-dire à la libération authentique.

Yoga (neldjor [rnal-'byor]) : Littéralement « s'unir à l'état naturel ».

Yogatantra : Le troisième tantra externe, « tantra de l'union », où l'on privilégie la visualisation de soi-même sous la forme d'une déité.

Zahor : Royaume ancien du nord-ouest de l'Inde, situé aux environs de l'actuelle Mandi, dans l'Himachal Pradesh.

Zangdok Pelri [zangs-mdog dpal-ri] : « La Glorieuse Montagne Cuivrée », le champ pur de Guru Rinpoché situé à Lanka, au sud-est du monde Jambudvîpa. Après qu'il y eut subjugué les rakshasas, Guru Rinpoché y établit son palais « Lumière de Lotus » (padma 'od), au sommet d'une montagne couleur de cuivre.

Ce glossaire est visible sur :

http://www.rigpafrance.org/spip/article.php3?id_article=74